

Guitare Classique

Numéro 55
Déc. 2011 - Fév. 2012



XUEFEI
YANG

Etat de

grâce

Interview

Cristina Azuma
Thibault Cauvin
Duo McClelland-Cousté

Dossier
Dix (bonnes) guitares
à moins de 500 euros

Bancs d'essai
QUINSON, STARK, HÖFNER

FRANCE : 7,90 € BELGIQUE : 8,90 €
DOM : 8,10 € SUI : 15,00 CHF CAN : 13,00 \$ CAN
PORT (cont.) : 1,90 €



M 06141 - 55 - F: 7,90 € - RD

38 PAGES DE MUSIQUE EN PARTITIONS ET TABLATURES



L'esteve
GUITARRAS ARTESANAS



Lacote

Un instrument de très haute tenue, conçu par une équipe d'artisans passionnés, à partir des meilleures essences de bois.



Musico - BP50586 - 68008 Colmar - 03 89 20 33 00



www.lazonedumusicien.com - www.guitarrasesteve.com

Major de sa promotion

Depuis sa démocratisation, Internet a changé notre rapport à la musique, et plus largement celui aux médias et à l'information. Comme n'importe quel produit de consommation, la musique a aujourd'hui pénétré les foyers, sans restriction ou presque. Sur le World Wide Web, les trouvailles en tous genres sont par définition fréquentes. Beaucoup d'internautes, mélomanes ou non, ont été marqués par cette vidéo singulière dans laquelle on voit un quintet de guitaristes nord-coréens en culotte courte jouer comme des demi-Dieux d'un instrument aussi grand qu'eux. La mise en scène est parfaite : sourires forcés sur une chorégraphie au millimètre près. Des automates... Dans le même genre, on pense à cette vidéo où la guitariste Li Jie, alors jeune adolescente, interprète le 24^e caprice de Paganini sans rien laisser transparaître. Hasard ou pas, les asiatiques pourraient avoir la palme d'or de l'excellence guitaristique juvénile. Seulement, à quel prix ?

Notre artiste de couverture, la chinoise Xuefei Yang, est issue de la même école, celle portée à bout de bras par l'énigmatique Chen Zhi, un enseignant autodidacte doublé d'un guitariste à la carrière confidentielle. En parfait gourou, il ne joue jamais lors de ses masterclasses, laissant cette tâche à un élève-accompagnateur à la technique irréprochable. Un monde bien éloigné des références pédagogiques faisant autorité en Europe : Segovia, Carlevaro, Sagreras, pour ne citer qu'eux.

Aujourd'hui, Xuefei Yang est une artiste EMI, la seule guitariste actuellement signée chez la maison de disques. Son dernier album « Rodrigo – Concierto de Aranjuez » est, dans sa thématique, un hommage appuyé à l'Espagne, et contient le premier enregistrement mondial du *Concerto d'Albeniz*, un concerto commissionné par la major basé sur plusieurs chefs-d'œuvre pianistiques du compositeur espagnol. Dans l'esprit d'EMI, cette nouvelle œuvre a sans doute été imaginée pour pénétrer les grandes salles de concerts de ce monde, à l'instar de l'entreprise récemment menée par Universal qui a jeté son dévolu sur le photogénique guitariste prénommé Milos, formaté pour aller cueillir un nouveau public. Chacun se fera son avis sur la chose, mais force est de constater que les majors pensent de temps en temps à la guitare... Et on ne s'en plaindra pas.

Florent Passamonti

NB : Milos Karadaglic sera en concert à Paris, au théâtre des Champs-Elysées le 19 mars 2012

PROCHAINE PARUTION LE 18 FÉVRIER 2012
POUR NOUS Écrire : guitareclassique@editions-dv.com

Directeur de la Publication : Jean-Jacques Voisin
Editrice déléguée et Directrice de la Rédaction : Valérie Duchâteau [06 03 62 36 76]
Rédacteur en Chef : Florent Passamonti (florent.passamonti@guitarpartmag.com)
Création et réalisation maquette : Guillaume Lajarige (galerija@wanadoo.fr).
Rédacteurs : Florent Passamonti, Clément Follain, François Nicolas, Julien Siguré, Stéphane Hudson, Bruno Marlat, Vincent Le Gall, François Moreau, Estelle Bertrand, Geneviève Peultier, Valérie Folco, Sébastien Morales, Marylise Florid, Valérie Duchâteau, Patrice Jania, Antoine Tatich, Renato Velasco, Cristina Azuma, Nadia Gerber.
Photo couverture : ©DR EMI. Chef de publicité : Jocelyne Erker [06 86 73 50 86 - joss@editions-dv.com]
Assistante de publicité : Nathalie Dugelay - 03 44 81 15 67 - Email : nathalie.dugelay@orange.fr.
Guitare Classique est une publication trimestrielle éditée par la SARL Editions Duchâteau-Voisin au capital de 2000 euros. RCS Bobigny, Gérant : Jean-Jacques Voisin. Siège social : 9, rue Francisco Ferrer - 93100 Montreuil Cédex. Tél. : 01 41 58 61 35 - Fax : 01 43 63 67 75 / e-mail : guitareclassique@editions-dv.com.
Abonnements : Back Office Press [contact@backofficepress.fr - Tél. : 05 65 80 47 73].
La rédaction n'est pas responsable des textes, dessins et photographies qui n'engagent que la seule responsabilité de leurs auteurs. Les documents ne sont pas rendus et leur envoi indique l'accord de leurs auteurs pour leur libre publication. Copyright 2011 by Guitare Classique. Distribution : NMPP. Impression : Léonce Desprez. Commission paritaire n°0511K78770. [Printed in France].

- 4 News**
9 Internationales de Montpellier
Reportage lors de la 16^e édition du festival.
10 Cristina Azuma
Interview de la guitariste brésilienne, à l'occasion de la sortie de son CD, "Dreams".
12 Duo McClelland-Cousté
Rencontre avec un duo de solistes, qui rend hommage aux compositeurs guitaristes.
14 Xuefei Yang
La guitariste chinoise raconte son dernier disque "Rodrigo - Concierto de Aranjuez", ainsi que le Concerto d'Albeniz, une œuvre en tous points étonnante.
18 Thibault Cauvin
Rencontre avec une figure singulière de la planète Guitare Classique.
22 Légende Julian Bream
Retour sur la carrière phénoménale d'un des plus grands guitaristes du XXI^e siècle.
26 Guitare de légende
Guitare Lucien Gélas, Paris 1928.
28 Lutherie
Dans l'atelier de Vincent Dubès.
32 Bancs d'essai
Pascal Quinson, Daniel Stark, Höfner HZ28.
40 Dossier 10 guitares d'étude
Guide des meilleurs modèles d'étude à moins de 500 euros.
44 Guitare Academy
CRR de Châteauroux, avec Agnès Abiton.
46 Blind Test
Philippe Mouratoglou
47 Cahier pédagogique
*Accompagnées d'**1 CD audio et vidéo**, **38 pages** de partitions et tablatures pour aborder la guitare classique de manière pas classique.*
63 Give Away
Participez à notre concours pour gagner une guitare Höfner.
94 CD & Partitions
*L'essentiel des **sorties** de ces derniers mois.*
98 Petites annonces

COIN DES LECTEURS

Coups de cœur ou coups de gueule, cette rubrique est la vôtre !

Alors n'hésitez pas à nous contacter à l'adresse suivante :

guitareclassique@editions-dv.com

HOMMAGE À RENÉ BARTOLI Réaction à chaud

Madame, Monsieur,

Vous avez récemment publié dans votre revue l'ultime interview de René Bartoli recueillie par son ancienne élève et guitariste, Marylise Florid. Mon étonnement, après avoir constaté qu'il ne citait à aucun moment Louis Davalle, mon père, comme son principal professeur de guitare, a rapidement fait place à une profonde indignation.

René Bartoli a bien débuté son apprentissage de la guitare avec l'un de ses oncles, Victor Bassano, avant que ce dernier ne le confie à son ami Louis Davalle pour assurer son perfectionnement. C'est en 1957, très exactement le 13 juillet (...), que mon père établissait la première fiche de ce nouvel élève. René est venu ensuite régulièrement prendre des cours de guitare au 42, rue de la Guadeloupe, à Marseille, souvent plusieurs fois par semaine, dimanche compris lorsqu'il s'agissait de préparer un concours, une audition ou un récital. Et tout ce précieux enseignement dispensé... gratuitement ! N'était-il pas le neveu désargenté d'un ami de Louis Davalle ? (...) En 1959, après une préparation intensive, mon père présentait au premier Concours National de Guitare ses deux meilleurs élèves : Charles Balduzzi et René Bartoli. Tous deux obtinrent le troisième prix, Bartoli, premier nommé 1. Force est de constater que René a curieusement préféré, dans cette ultime interview, évoquer sa rencontre, ce jour-là, avec l'élève de Presti et Lagoya, non primé au concours, plutôt que de saluer la réussite tout aussi remarquable de Charles Balduzzi.

En 1964 ou 1965, lors d'une rencontre, Pierre Barbizet proposa à mon père le poste de professeur de la première classe de guitare devant se créer au Conservatoire de Marseille. Mon père déclina cet honneur préférant appuyer vivement la candidature de René, alors plutôt timoré, qu'il avait finalement réussi à convaincre de tenter sa chance.

On est bien loin de l'épisode canadien de Pierre Barbizet créant à son retour, à la demande de Presti, une classe de guitare tout spécialement pour Bartoli ! Le jour du concours d'admission au Conservatoire, mon père faisait partie du Jury. Sa notoriété et son jugement autant connu pour sa justesse que pour son impartialité ont assurément pesé lors de la délibération et n'ont pu que favoriser l'élection justement méritée de son élève. C'est donc bien à grâce à l'enseignement de Louis Davalle, à ses encouragements, à son soutien affectueux, que René Bartoli débute une brillante carrière que son seul et incontestable talent n'aurait peut-être pas permis d'embrasser. Après sa nomination, René espéra progressivement ses cours de guitare.



Louis Davalle, 1991

Puis il cessa définitivement ses visites au cours desquelles il venait généralement quérir un précieux conseil ou rechercher l'oreille toujours disponible et attentive de son professeur. Je ne devais furtivement le revoir que le 24 décembre 1992, jour des funérailles de mon père. J'ai travaillé avec mon cher père la plupart des morceaux du répertoire de René Bartoli (...).

Je retrouve dans l'interprétation qu'il en donne, dans ses sonorités, dans ses nuances, tous les conseils de mon père, toute cette subtile sensibilité qu'il insufflait à ses élèves.

Dans cette dernière interview, je découvre que sa conception en matière de pédagogie, est identique à celle pronée par son Maître tout au long de sa vie. Je sais qu'il a utilisé les nombreuses partitions soigneusement revues et doigtées par mon père ainsi que ses arrangements, exercices ou fidèles transcriptions. Alors, pourquoi ? Pourquoi un tel déni de reconnaissance ? Pourquoi une telle ingratitudine ?

(...). En vous priant de m'accorder un droit de réponse dans votre revue en publiant cette lettre dans son intégralité, accompagnée, j'en serais heureux, de la toute dernière photographie de Louis Davalle prise en juillet 1991, peu de temps avant sa disparition.

Je vous prie d'agréer, Madame, Monsieur, l'expression de mes salutations distinguées.

DANIEL DAVALLE

Cher Monsieur Davalle,

Je connais et je respecte le travail de votre père depuis ma plus tendre enfance puisque marseillaise et que le Maître Louis Davalle a formé nombre de guitaristes de notre région. Ayant été élève de François Tomasi, ayant connu Jean-Bruno Dautaner et d'autres de ses élèves, ils m'ont tous parlé de lui avec une profonde admiration, ainsi que Monsieur Bartoli qui m'en a toujours dit le plus grand bien.

Il se trouve que ce jour-là, il n'en a pas parlé... Pourquoi ? Je n'ai pas de réponse. Cette interview s'est déroulée durant sa maladie, je vous laisse imaginer l'effort que cela a dû représenter pour lui. Ce qui en ressort, pour moi, est l'amour de la guitare qui se transmet de générations en générations... et c'est certainement ce qui le lie à votre père. Beaucoup de gens n'ont pas été cités et doivent certainement se sentir lésés... il est difficile de résumer une vie entière en un entretien, encore plus dans ces conditions. J'espère juste que chacun essayera de garder de ces pages, le souvenir de ce qu'a apporté cet homme, comme chacun se souvient aussi de votre père.

MARYLISE FLORID

RECHERCHE BURGUET DÉSÉSPÉRÉMENT

Je lis avec beaucoup d'attention vos comparaisons sur les différentes guitares dans la revue *Guitare Classique*. Pourriez-vous me fournir des renseignements sur les guitares du luthier Amalio Burguet, pour exemple la 3M ou la 2M. J'espère que vous pourrez faire une étude. Je vous remercie pour tous vos conseils.

JEAN-CLAUDE DESCHAMPS

Le modèle 3M d'Amalio Burguet a été testé dans le Guitare Classique 48. Depuis plusieurs numéros, une liste exhaustive des guitares passées au crible par nos testeurs est consultable dans chaque magazine dans la rubrique « Anciens numéros ».

LA REDACTION



LE LECTEUR DU MOIS

Vincent Gonin, 29 ans



Peux-tu te présenter ?

Je joue depuis l'âge de 9 ans. Aujourd'hui, j'accompagne à la guitare des poésies originales avec le Duo Lyre (myspace.com/duolyre)

Quel est ton niveau ?

J'ai un DEM (NDJ: Diplôme d'Etudes Musicales) et j'ai continué à l'Ecole Normale de Musique de Paris jusqu'en 5^e division, mais sans passer l'examen de ce niveau. Aujourd'hui, je suis professeur de guitare.

Quel est le plus beau morceau que tu connais ?

Ça dépend les moments, pour l'heure c'est Yanzi (Swallow song) extrait de "Beyond The Horizon" de Yo-Yo Ma and The Silk Road Ensemble.

Sur quelle guitare joues-tu ?

Sur le modèle "Feuille d'olivier" en épicea de Bruno Perrin.

Quel est ton meilleur souvenir de concert ?

Il y en a deux que je ne peux dévoiler. Un du pianiste de jazz Jean-Marie Machado sur des poèmes de Fernando Pessoa, spectacle intitulé "Leve, leve, muito leve" : à un moment du concert j'ai complètement plané, la musique est devenue lumière ! L'autre, c'est aussi un pianiste, classique celui-là: Jean-Claude Pennetier : il avait constitué un programme enchaîné sans applaudissements, alternant entre pré-ludes de Chopin, Fauré et Ohana, c'était comme s'il avait composé une œuvre à partir des ces pièces ! Le résultat était merveilleux et magique !

Quels guitaristes apprécies-tu particulièrement ?

Smaro Gregoriadou (à écouter, son disque CD "Reinventing Guitar !" qui est surprenant), Roberto Aussel, Thibault Cauvin, David Russell, Bertrand Pietu... et bien d'autres !

Travailles-tu les masterclass proposées ? Si oui, laquelle as-tu préférée ?

Oui, mais plus en observant la pédagogie et l'interprète que pour travailler les pièces : je réfléchis sur ma façon d'enseigner et d'aborder le répertoire, et j'observe la technique du concertiste. J'ai beaucoup aimé celle de Thibaut Cauvin : il s'adressait à tous niveaux (du débutant au professionnel) avec enthousiasme et sur des aspects très pratiques pour jouer au top !

Comment pourrions-nous nous améliorer ?

Je suis assez content du magazine et je n'ai pas d'idée d'amélioration.

steel string guitars

ALHAMBRA

GUITARRAS

Duquesa de Almodóvar, 17 - Teléfono 34 965 530 011 / fax 34 966 516 302 - e-mail: info@alhambra.com - www.alhambra.com
E-03880 MURO DE ALCOY - ALICANTE - ESPAÑA

Antoine & Stéphane Pappalardo Luthiers



21, route de la sablière - 78550 Bazainville

Tél. / Fax : 01 34 87 62 76

www.pappalardo-guitare.com

EN BREF



Frédéric Zigante

● EXCLU : Le 1^{er} festival international de guitare de Bruxelles se tiendra du 27 au 30 avril 2012. Sont d'ores et déjà confirmés : Jorge Cardoso, Valérie Duchâteau, Frédéric Zigante, Duo Olivier

Chassain & Stein-Erik Olsen, etc. *Guitare Classique* vous reparle prochainement. www.bigfest.be

● Le luthier Christian Magdeleine a inauguré son nouvel atelier en septembre dernier, à Bastia. www.liutera-magdeleine.net

● Situé à Ceyzériat dans l'Ain, le 12^e concours national de guitare aura lieu le 29 avril 2012 sous l'œil bienveillant de Thierry Tisserand. Avis aux guitaristes en herbe ! www.melodifoliz.com

● Les résultats du 3^e concours "Robert J. Vidal" sont tombés le 18 septembre dernier : Marko Topchii, 1^{er} Prix (Ukraine - 20 ans) ; Florian Larousse, 2^{er} Prix (France - 23 ans) ; Thomas Csaba, 3^{er} Prix (France - 21 ans) ; Armen Doneyan, 4^{er} Prix (France - 22 ans). www.concours-robert-j-vidal.com

● A découvrir : le nouveau site de Nadia Gerber qui est l'invitée de notre rubrique "Technique". <http://nadia.gerber.free.fr>

● Fabienne Magnant sera en concert à l'Ermitage (Paris, 20^e) le mardi 17 Janvier 2012 à 20h30 à l'occasion de la sortie de son nouvel album "La Trinidad". Tél. : 01 44 62 02 86

● Le nouvel album de Manuel Barrueco "Tárrega !" est nommé aux Latin Grammy dans la catégorie "Meilleur album de musique classique". www.barrueco.com

● Le guitariste et compositeur José-Luis Narvaez vient de sortir son nouveau disque "Libre como el aire". Ses œuvres sont interprétées par Stéphanie Faget, Rafael Andia, Olivier Pelmoine, Daniel Bernot, Olivier Castain ainsi que lui-même. Bientôt chroniqué dans *Guitare Classique*. www.myspace.com/joseluisnarvaez

© DR

© DR

TROIS QUESTIONS A...
SAVAREZ

Entretien avec Emmanuelle Maillot

Savarez avait déjà sorti en avril 2010 de nouvelles basses (cordes 4, 5 et 6) sous le nom commercial "Cantiga". Le célèbre fabricant français de cordes pour instruments de musique s'attaque aujourd'hui au marché du flamenco avec un nouvel assortiment de cordes produit en association avec le guitariste Tomatito.

Par rapport aux basses préexistantes de la marque Savarez, en quoi les "Cantiga" sont-elles différentes ?

Les matières et traitements utilisés sont nouveaux tant pour l'âme que pour le filage.

Nous sommes donc repartis de zéro pour régler les paramètres de raideur, tension, réponse, qualité de son. Les nouveaux matériaux synthétiques utilisés ont une résistance à la fatigue qui confère à la corde sa résistance exceptionnelle à un usage intensif. Certains guitaristes disent que les Cantiga sont plus raides que les Corum, mais moins que les HT Classic. Au toucher, le filetage donne l'impression de jouer une corde polie, ce qui diminue les bruits parasites et laisse la place à la sonorité de l'instrument.

Vous avez sorti récemment un jeu estampillé "Tomatito" : en quoi cet assortiment de cordes est-il spécialement dédié aux guitares flamencas ?

Les jeux Tomatito ont été mis sur le marché un an après les Cantiga. Le travail avec le guitariste flamenco Tomatito a nécessité du temps. Il a exprimé ses souhaits, essayé des dizaines de cordes ; nous avons écouté ses exigences et modifié les paramètres des basses jusqu'à ce qu'il soit satisfait. Il fallait une corde très réactive et puissante offrant aussi de larges possibilités de modulation du son, une grande sensibilité et une grande palette de couleurs. Le choix définitif de Tomatito s'est porté sur les Mi et Si New Cristal, un Sol Alliance et les basses spécialement conçues avec lui.

Comment testez-vous de nouvelles cordes que vous vous apprêtez à lancer sur le marché ?

Le test décisif est effectué en collaboration avec le musicien : c'est lui qui peut juger des réactions de la corde à la mise sous tension et au jeu ; l'échange est très constructif et riche. D'autant plus que l'on ne s'arrête jamais, de nouvelles technologies [matières, machine, traitements, etc.] sortent sans cesse et aiguissent toujours notre curiosité. L'objectif n'est pas de sortir beaucoup de nouveautés mais de vraies nouveautés.

www.savarez.fr

© DR



FESTIVAL DE GUITARE DE PARIS

Du 24 au 27 novembre

Depuis 2002, l'association "Vous avez dit Guitare ?" emmenée par Tania Chagnot a réussi le pari audacieux d'instaurer un rendez-vous annuel autour de la guitare classique proposant concerts, masterclasses ainsi qu'un salon de la lutherie. Presque 10 ans se sont donc écoulés depuis le début de cette entreprise couronnée de succès grâce à laquelle quelques-uns des plus grands guitaristes classiques de ce monde ont foulé la scène de la salle Cortot ou du théâtre Adyar, à l'image d'Oscar Ghiglia, Scott Tenant, Ana Vidovic, Roberto Aussel... Pour le plus grand plaisir du public, la programmation de cette 9^e édition ne déroge évidemment pas à la règle. A vous de faire vos choix parmi ces huit concerts de prestige :

- Jeudi 24 novembre : Florentino Calvo (mandoline) / Carlo Marchione
- Vendredi 25 novembre : Eduardo Egüez (luth baroque) / Rémi Jousselme
- Samedi 26 novembre : Duo Maccari-Pugliese (guitares romantiques) / Tilman Hoppstock
- Dimanche 27 dimanche : Maud Laforest / Carlos Perez

www.festivalguitareparis.fr

© DR

CONCOURS ET FESTIVAL
DE FONTENAY-SOUS-BOIS

Dimanche 18 et samedi 24 mars 2012

Située à proximité de Paris, la ville de Fontenay-sous-Bois accueille depuis plusieurs années un festival et concours de guitare principalement réservé aux plus jeunes.

En tout, six sous-catégories déterminées par limite d'âge sont proposées : 8, 10, 12, 14 ou 17 ans ainsi que "Professionnel". Chacun pourra donc aisément trouver sa place !

A noter que les invités de marque du festival sont Thibault Cauvin (18/3) et Gérard Abiton (24/3). Jeunes guitaristes, à vos guitares !

Plus d'infos : 06 60 87 76 75 ou www.guit-arts94-jimdo.com



Gérard Abiton



Jean-Baptiste Marino

SEMAINE DE LA GUITARE D'IVRY-SUR-SEINE

Du 6 au 11 décembre

Début décembre, la ville d'Ivry-sur-Seine (Val-de-Marne) sera au cœur de l'actualité musicale en consacrant une semaine à la guitare. Cet événement d'envergure sera l'occasion de réunir des artistes de talents, qu'ils soient confirmés ou en devenir, et de proposer divers projets pédagogiques. Voici la programmation détaillée de cette riche semaine:

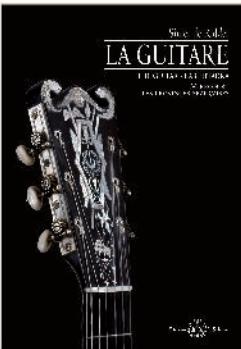
- **Mardi 6 décembre :** conférence de Bruno Marlat autour de "La diversité des guitares à l'époque de Fernando Sor".
- **Mercredi 7 décembre :** atelier de lutherie animé par Maurice Dupont
- **Jeudi 8 décembre :** concert de Jean-Baptiste Marino et Christian Cortes
- **Vendredi 9 décembre :** concerts du Duo Cachucha (René Lagos-Diaz et Philippe Roux) / Emmanuel Rossfelder
- **Samedi 10 décembre :** concert de élèves du conservatoire d'Ivry / jeunes solistes / soirée jazz

Plus d'infos : 01 49 60 26 95

7^e CONCOURS "TAKASHI IWAGAMI"

Les résultats de l'édition 2011

- CATÉGORIE "ESPOIR" Lucas Chauchet, 1^{er} Prix ; Rémi Porcheron, 2^e Prix ; Thibault Pépino, 3^e Prix
- CATÉGORIE "HONNEUR" Baptiste Charraire, 1^{er} Prix ; Baptiste Dablainville, 2^e Prix ; Alain Malige, 3^e Prix
- CATÉGORIE "EXCELLENCE" Alexia Knopp, 1^{er} Prix ; Cyprien N'Tsai-Roche, 2^e Prix ; Roxane Radoux, 3^e Prix.



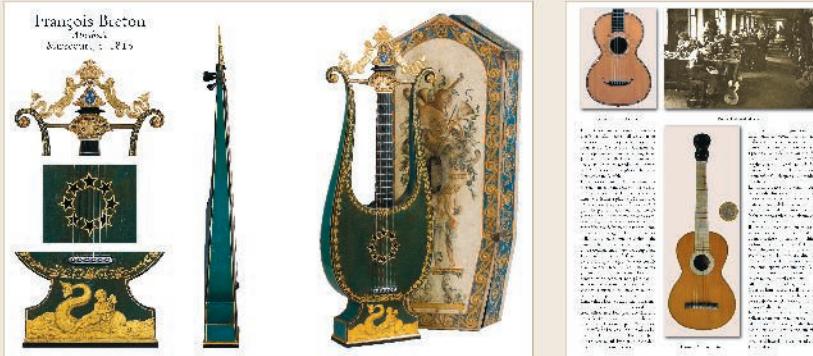
Cabasse-Visnaire, Coffe-Goguette, Collin, Didier, Ferry, Grobert, Lacaille, Lambert, Laurent, Mauchand, Pratten, Roudhloff, Salomon, Silvestre, Thibouville-Lamy, Vissenaire etc. Le format de l'ouvrage reprend les dimensions de 24 x 34 cm, pour un total de 224 pages, en français, anglais et italien s'il vous plaît. Pour les passionnés.

[www.ilsalabue.com](http://ilsalabue.com)
<http://sinierderidder.free.fr>

LA GUITARE : MIRECOURT, LES PROVINCES FRANÇAISES (Tome II)

Françoise et Daniel Sinier de Ridder

A l'approche des fêtes, cet ouvrage de collection pourra sûrement donner des idées à certains. Récemment présenté au salon Mondomusica de Cremona (Italie), et faisant suite à "La Guitare : Paris, 1650-1950", ce nouveau livre du couple Sinier de Ridder a reçu un accueil des plus chaleureux. Son contenu propose un panel richement illustré et documenté d'instruments construits à Mirecourt, mais aussi dans les grandes villes de provinces françaises. En tout, le travail d'une trentaine de luthiers est ainsi représentées tels Altimira, Anciaume, Aubert, Aubry-Maire, Beau, Brugère,

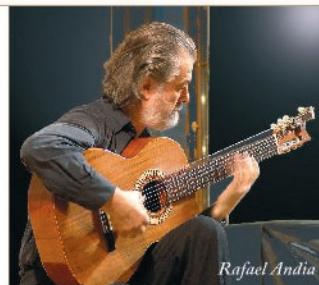


VOYAGE AU CENTRE DE LA GUITARE

Le samedi 3 décembre à Joué-les-Tours

Souhaitons la bienvenue à ce nouveau festival situé en Indre-et-Loire (37), porté à bouts de bras par les guitaristes Stéphanie Faget et Olivier Castain. Pour sa première édition, l'événement programmé à l'Espace Malraux de la ville réunira trois concerts (Eduardo Baranzano, Rafael Andia et le Quatuor Méditerranée), une exposition lutherie et deux projets pédagogiques dont la création d'une œuvre pour quatre guitares de José-Luis Narvaez. Qu'on se le dise !

Plus d'infos : 06 98 04 30 01 ou www.vcg.fr



© DR

Editions Henry Lemoine
Depuis 1772

27, Bd Beaumarchais - F-75004 PARIS (France)
Tél. : 33(0)1 56 68 86 65 Fax : 33(0)1 56 68 90 66
e-mail : info@henry-lemoine.com

PAUL BEUSCHER
PUBLICATIONS
Depuis 1850

DELRIEU
EDITION DELRIEU
Depuis 1898

www.henry-lemoine.com

éditions VAN DE VELDE
Depuis 1899

Editions Jobert
Depuis 1921

EN BREF



Cecilio Perera

● Le 1^{er} octobre, à l'issue de la finale du 44^e concours Michele Pittaluga, le 1^{er} Prix a été décerné au mexicain Cecilio Perera.

www.pittaluga.org

● Lourival Silvestre et Francesca Perissinotto animeront un stage autour de la musique brésilienne du 22 au 26 avril 2012 en Italie.
www.myspace.com/lunetsoleil/
Tél. : 06 73 82 73 23

● Souhaitons une belle réussite au 1^{er} festival genevois "Guitare Passion" qui aura lieu les 3, 4 et 12 décembre. Sont invités: Thierry Gronchi, Dagoberto Linhares et Raymond Migy.
www.musiqueauparadis.org

● Le 8^e concours "Takashi Iwagami" se déroulera le 12 mai 2012 à Sainte-Maxime.
www.conservatoire-rostropovitch-landowski.fr

NOUS Y ETIONS SEMAINE INTERNATIONALE DE COLMAR STAGE ROLAND DYENS

Du 22 au 28 octobre 2011



Le 22 octobre, Roland Dyens, dans le cadre de l'église protestante de Munster, combla les mélomanes alsaciens par sa prestation qui commença par une imaginative improvisation suivie de diverses pièces personnelles, ainsi que des interprétations superbes de "Nuages" de Django Reinhardt et de "Berimbau" de Baden Powell. Le 23 octobre, Jean-Jacques Fimbel, professeur au Conservatoire de Mulhouse et spécialiste de musique ancienne, donna un concert à Colmar avec la soprano Claire Decaux pour un voyage à travers les différentes époques de l'histoire de la guitare. Les cordes ont dialogué avec la voix de la vihuela à la guitare classique, en passant par les guitares baroque et romantique, lors d'interprétations d'œuvres de Narvaez, Cimarosa, Falla ou encore Haydn.

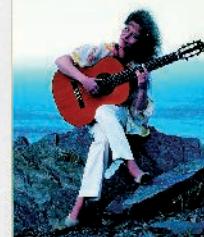
Le 24 octobre, Bruno-Michel Abati et Verioca, deux spécialistes de la musique brésilienne, ont proposé leur vision personnelle de la bossa-nova, de la samba et du choro. Le 25 octobre, Bastien Burlot, jeune luthier ardéchois, fit partager sa passion pour la facture de superbes instruments. Ses guitares ont ensuite été mises en valeur lors d'un concert improvisé d'un Roland Dyens très en verve. Les 27 et 28 octobre, les stagiaires ont pu mettre en pratique l'enseignement des masterclasses des deux guitaristes. Le niveau exceptionnel des interprétations a soulevé l'enthousiasme du public autour d'œuvres de Barrios, Sor, Rodrigo, Bach, Paganini, Albéniz, sans oublier un arrangement réussi d'un pot-pourri de pièces classiques associé à la ténébreuse pièce de Elliott Carter : "Shard". Un quatuor plein d'humour, "Swinging in Hawaï" de Jo Portalier, conclua le programme avant le grand final : création mondiale, "O Trio Magico", composée et dirigée par Roland Dyens, extrait d'un recueil prochainement édité.

www.guitarmaniaks.net

STAGE AVEC VALÉRIE DUCHÂTEAU Du 17 au 20 mai 2012

Valérie Duchâteau propose un stage en immersion totale dans un lieu paradisiaque, au cœur de la forêt d'Orléans. Au programme, 3 heures de cours particuliers et 10 heures de cours collectifs. Technique et étude du répertoire sont les maîtres-mots de ce séjour limité à 4 stagiaires. Logement et repas sur place, mise à disposition de VTT pour balades en forêt, matériel de pêche.

Renseignements au 06 03 62 36 76 ou par mail en écrivant à valerieduchateau@editions-dv.com



ZOOM SUR... SHARON ISBIN Elle fait le pont

Sorti en septembre dernier, "Guitar Passions" est le nouvel opus de la guitariste américaine Sharon Isbin & Friends. "And Friends" car la virtuose s'est entourée de copains musiciens, principalement guitaristes, pour célébrer son instrument fétiche. L'auditeur ayant déjà eu vent des étonnantes collaborations musicales de la Dame par le passé, ne sera gêné surpris de la voir partager l'affiche avec des rockeurs (Steve Vai, Steve Morse, Nancy Wilson), des jazzmen (Stanley Jordan, Romero Lubambo) ou des musiciens latins (Guadencio Thiago de Mello, Rossa Passos). Quant à la thématique de ce disque, elle prend racine dans les musiques d'inspiration sud-américaine ou espagnole. Dit comme ça, le tableau n'est pas des plus évidents à imaginer. Alors que retrouve-t-on concrètement ? Une étonnante version de l'Adagio d'Aranjuez, où Isbin croise sa guitare avec celle de Steve Morse, le guitariste de Deep Purple ; l'Allegro de "La Catedral" sur lequel Steve Vai improvise comme un diable ; et une tripotée de pièces inédites aux couleurs latines. Autant, on pourra avoir des doutes sur la combinaison guitare classique/guitare électrique, autant les œuvres inédites nous ont semblé intéressantes, à la fois dans l'interprétation que dans leur qualité compositionnelle intrinsèque. Force est de constater que Sharon fait son chemin, loin des sentiers battus, au risque de s'attirer les foudres des conservateurs. Et si elle avait raison ?

- Sharon Isbin & Friends : *Guitar Passions* (Sony Classical)

PIERRE LEMARQUIS

SÉRENADE POUR UN CERVEAU MUSICIEN



PIERRE LEMARQUIS

ZOOM SUR... SERENADE POUR UN CERVEAU MUSICIEN

(éditions Odile Jacob)
Pierre Lemarquis

Voici un livre passionnant, abordable et à mettre entre les mains de tout musicien, professionnel

ou amateur. Pierre Lemarquis, neurologue et neurophysiologiste, a composé cet ouvrage à la manière d'un concerto, avec une ouverture et cinq mouvements. Nous découvrons alors l'existence du cerveau musical, que la musique précèderait le langage, la fonction essentielle des émotions qu'elle suscite et le fait qu'elle joue un rôle social important depuis la nuit des temps. S'appuyant ainsi sur l'ontogénèse et la phylogénèse, et de nombreux exemples, le cerveau musical est ce noyau dur de la mémoire qui résiste, source d'œuvres ultimes et de résilience. De plus, le livre est truffé d'anecdotes : Mozart, Edith Piaf, Glenn Gould, Ruben Gonsalez...

A lire pour comprendre notre cerveau musical.

FESTIVAL MONTPELLIER

PAR FRANÇOIS NICOLAS

LES 16^{ES} INTERNATIONALES DE LA GUITARE DE MONTPELLIER

Le festival caméléon

Pour leur 16^e édition, les Internationales de la guitare de Montpellier n'ont pas dérogé à leur état d'esprit d'ouverture et d'éclectisme. Du 24 septembre au 15 octobre, à Montpellier et dans toute la région, d'Aigues-Mortes à Mende,

pas moins de deux cent quatre-vingts concerts et animations ont décliné tous les états de la guitare.

Du jazz de John Scofield au chanteur espagnol Paco Ibañez en passant par la country d'Albert Lee, vingt-quatre grands concerts ont ponctué ce festival à la programmation unique de par sa variété et sa qualité.

L'hommage à Robert J. Vidal

La guitare "classique" n'était pas en reste, avec le désormais incontournable Salon international de la lutherie, autour duquel s'articulaient concerts, animations et master-classes. Pour cette édition 2011, le grand concert "classique" avait lieu salle Rabelais (un ancien cinéma de l'époque du muet dont la façade vaut à elle seule le détour) et accueillait le guitariste uruguayen Alvaro Pierri, avec un programme conçu en partie comme un hommage au regretté Robert J. Vidal, inlassable promoteur de la guitare classique dans l'Hexagone. Légèrement amplifié, mais de manière si discrète que le son paraissait parfaitement naturel, Alvaro Pierri a montré une partie de sa maîtrise instrumentale avec des pianissimos chuchotés dans *Campanas del Alba*, de Regino Sainz de la Maza, et un choix de temps parfaitement adaptés aux pièces ibériques d'Isaac Albéniz. Mais aussi un grand sens musical en nous faisant redécouvrir les subtilités cachées inhérentes aux études n° 4 et n° 12 d'Heitor Villa-Lobos. Après deux pièces de Barrios pleines d'émotion et de nuances, la deuxième partie du programme explorait des écritures plus actuelles, avec un Piazzolla tout en justesse et

nuances et une sublime *Sonate* d'Alberto Ginastera précédée de manière fort éducative par une des remarquables pièces d'inspiration populaire de María Luisa Anido. Un fort beau concert, chaleureusement applaudi par un public nombreux.

Un week-end très bien rempli

Pour ceux qui n'avaient pu trouver de place salle Rabelais, le week-end n'était cependant pas perdu. A côté du Salon de la lutherie, on pouvait s'initier ou se perfectionner dans les différents ateliers dédiés à la guitare jazz, manouche ou rock, assister aux deux masterclasses données par Alvaro Pierri ou même, pour les plus petits, bénéficier d'une première initiation à l'instrument de leurs rêves. Ceux qui préfèrent les sorties vestimentaires ont aussi pu découvrir, la veille, lors d'un exceptionnel concert, le remarquable et original duo kora et violoncelle de Ballaké Sissoko et Vincent Segal. Les plus résistants purent même poursuivre l'aventure musicale jusqu'au petit matin en accrochant le wagon des "24 Heures démentes", qui, jusqu'à dimanche matin, faisaient découvrir cryptes, caves et autres lieux à travers jazz manouche, pop et autres guitares expérimentales.

© DR



Alvaro Pierri

Un Salon de plus en plus visité

Avec un nombre toujours plus grand d'exposants, le Salon international de la lutherie s'affirme d'année en année comme un lieu incontournable pour découvrir les dernières créations d'une lutherie française toujours aussi inventive. A côté des basses, guitares électriques, folk, oud et d'instruments plus « exotiques » comme les remarquables créations de Philippe Berne, on pouvait remarquer, du côté guitare "classique", une inventivité et une innovation toujours présentes. Par exemple avec Jean-Noël Lebreton et son nouveau barrage associé à une table où la rosace traditionnelle est remplacée par une ouïe décalée (*voir photo*). Ou avec Renaud Galabert et un barrage en treillis (*lattice*) amélioré et une table composite (*voir photo*). Et que dire du modèle Z de Pappalardo, avec son chevalet ajouré, son dos bombé et la forme si particulière de sa table, pensée pour faciliter le

jeu dans le registre aigu ? Parmi les nouvelles tendances, citons celle des barres de fond qui sont plus épaisses, celle des manches qui montent fréquemment jusqu'à la 20^e case voire la 22^e (Thomas Fejoz) ou celle du support pour l'avant-bras gauche (Galabert, Fejoz). Notre attention a aussi été retenue par la caisse de petit format et la rosace en gomme-laque et nacre de la luthière parisienne Barbara Osorovitz, les filets de bord de caisse "à la Contreras" de Rémy Larson ou le manche réglable, genre folk, de Laurent Huchard. Ainsi, comme chaque année, les Internationales nous ont ravis par leur programmation savoureuse. Mais, surtout, l'ambiance chaleureuse du festival fait qu'on a toujours envie d'y retourner. Alors, à l'année prochaine !

POUR EN SAVOIR PLUS SUR LES LUTHIERS MENTIONNÉS DANS L'ARTICLE :

- **Barbara Osorovitz :** <http://bolutherie.com>
- **Rémy Larson :** www.guitares-larson.com
- **Laurent Huchard :** www.huchard-luthier.com
- **Renaud Galabert :** www.guitares-galabert.com
- **Jean-Noël Lebreton :** www.guitareslebreton.com
- **Thomas Fejoz :** www.thomasfejoz.com
- **Antoine Pappalardo :** www.pappalardo-guitare.com
- **Philippe Berne :** www.berneluthier.fr



Thomas Fejoz



Renaud Galabert



Rémy Larson

Jean-Noël Lebreton

L'INVITÉE PÉDAGO

Cristina Azuma

“Dreams” (GSP) est le dernier opus en date de Cristina Azuma.

Derrière ce titre évocateur, la guitariste brésilienne propose un panorama musical des différents états d’âme rencontrés par l’expérience de la parentalité au travers d’œuvres de Sérgio Assad, Paulino Bellinati, Antonio Lauro, etc.

Après nous avoir accordé une masterclass, Cristina a répondu à quelques-unes de nos questions. Rencontre.



Pour la masterclass qui accompagne ce magazine, vous avez choisi de jouer *Villanos*, une pièce du compositeur baroque Francisco Guerau.

Pourquoi ce choix ?

Villanos est un très bon exemple de musique espagnole pour guitare baroque. Je suis imprégnée du baroque espagnol depuis longtemps : c’était l’un des sujets de ma thèse. J’ai enregistré des pièces de Santiago de Murcia et actuellement je joue ce répertoire espagnol en duo avec une excellente musicienne qui joue la harpe espagnole de l’époque. Je crois fermement qu’on doit explorer plus le répertoire de la guitare Renaissance et baroque, dont l’écriture en tablature n’est pas si difficile à reproduire sur guitare moderne. Cela ouvre les portes à un large répertoire très intéressant et peu joué. Afin de mieux appréhender ces pièces, il est important de savoir comment sonne l’instrument d’origine. Dans mon conservatoire, nous avons même acheté une guitare baroque et une Renaissance, pour que les élèves se familiarisent avec les techniques et les accords de ces instruments. Cela aide à mieux comprendre comment transcrire et jouer ces pièces sur guitare moderne.

Que retenez-vous de cette expérience devant les caméras pour *Guitare Classique* ?

J’adore donner des cours, mais c’est plus facile de donner une masterclass avec quelqu’un d’autre qui joue et avec qui on interagit. La valeur qu’on ajoute se matérialise alors à vue d’œil. Ou alors on joue, et c’est la musique qui parle.

Votre nouveau disque s’intitule “Dreams”, d’après une pièce de Sérgio Assad. Pourquoi ce choix ?

“Dreams” fait partie d’une suite que Sérgio avait écrite pour ses enfants. Tout le disque est dédié à l’expérience de la parentalité : comment traduire avec une guitare cette nouvelle réalité où la vie est chamboulée et où l’on n’est plus le centre de notre vie, où il faut vivre avec les attentes, les rêves, les cauchemars, les jeux. Toutes les pièces du disque ont ce rapport à l’enfance, quelques-unes composées spécialement pour le CD, comme celle de Carlo Domeniconi ou celle de Thierry Rougier, d’autres inédites, comme certaines de Marco Pereira ou Paulo Bellinati.

Comment vous y êtes-vous prise pour le choix des pièces ?

Quand on parle d’enfant, on pense à des pièces enfantines, et je voulais un disque qui soit bien plus que cela. Chaque composition exprime un état d’âme particulier ou une expérience en rapport

à l’enfance. Les titres en disent long sur les intentions des compositeurs.

Comment gère-t-on le fait d’être parent en même temps que sa carrière de concertiste ?

Déjà, ce n’est pas pareil pour une mère ou un père. Beaucoup de femmes concertistes arrêtent de se présenter lorsqu’elles deviennent mères, c’est rarement le cas des pères. Je me souviens d’un grand musicien qui est venu chez nous quand il a su que j’étais enceinte : il m’a fait une commande pour un CD en me faisant promettre de continuer à jouer. J’étais très surprise, mais j’ai compris depuis. C’est d’autant plus dur quand on est loin de sa famille, de son pays. On gère tout comme on peut, du mieux qu’on peut, et intensément. C’est aussi pour cela que faire “Dreams” était important pour moi, un témoignage pour exprimer ce vécu.

Qui est le guitariste italien Luciano Coletta, à qui vous avez dédié ce disque ?

Un super-guitariste, humble et généreux, une très belle personne que j’ai connue lors de mon séjour de trois ans à Rome et qui est malheureusement décédé.

Sur quelles guitares jouez-vous. Et les cordes ?

J’ai enregistré le disque “Dreams” avec une guitare Robert Ruck et une viola caipira Giannini. Dans les concerts, j’utilise une Paulino Bernabé et une guitare baroque de Charles Besnainou, et aussi une Sérgio Abreu de 1981, dont je joue surtout en duo de guitares brésiliennes avec Paulo Bellinati. Actuellement, je m’apprête à jouer la première Lacote, qui m’a été gentiment prêtée par un musée japonais. Pour chaque instrument, il faut beaucoup de travail pour trouver les cordes qui conviennent le mieux.

<http://cristina.azuma.free.fr>
www.gspguitar.com

DISCOGRAPHIE SÉLECTIVE



- “Dreams” (Guitar Solo Publications), 2011
- “Santiago de Murcia” (Frame Records), 2007
- Avec Celso Machado, “Misterios del río lento” (Voice of Lyrics), 1998

K K K K K K K K K K K K K K K K

Gaëlle Roffler

ATELIER ROFFLER

Luthière



Création originale

classique & flamenco

Etude Concert Grand concert

Restauration - Réparation - Réglage

Domaine du golf
84 rue de Londres
84270 Vedène

<http://atelier.roffler.guit.free.fr>

04 90 32 09 59
06 11 75 50 59

atelier.roffler.guit@free.fr

Philippe Bosset

Paris

Cordes pour guitare classique

contact@philippebosset.com

www.philippebosset.com

Romances

les plus belles pages de la guitare



N
O
U
V
E
A
U

disponible sur www.ericgautierguitar.com

2
C
D

2h20 de musique du XVI^e au XXI^e siècle
de l'Europe à l'Amérique du sud en solo ou quatuor,
inclus jeux interdits, Aranjuez, Asturias...

par Eric GAUTIER
avec la participation de Zdenka Ostadalova - Clavecin

www.ericgautierguitar.com

LE SON DES GUITARES

Guitares d'étude classiques et flamencas

Dépôt-vente



7, rue d'Edimbourg 75008 Paris (Métro Europe)

Tél. : 01 43 87 76 17

lesondesguitares@orange.fr

Ouvert du mardi au vendredi de 9h30 à 14h
et de 15h30 à 19h30

Le samedi de 9h30 à 19h30



INTERVIEW

Q.DK

“ Il y a assez peu de compositeurs non guitaristes qui ont écrit pour l'instrument, car, on le sait bien, ils ont tous peur de la guitare.” (Raymond Cousté)



McClelland-Cousteau Duo

PAR FLORENT PASSAMONTI

Duo McClelland-Cousté

LA GUITARE DANS LA PEAU

D'abord musiciens solistes, Vincéa McClelland et Raymond Cousté forment également un duo de guitares dont la réputation n'est plus à faire. En couple sur scène comme à la ville, la formation est aujourd'hui au cœur de l'actualité musicale, avec un disque sobrement intitulé "Guitar Duo" (Coda Productions), consacré aux compositeurs guitaristes.

Pourquoi un disque autour des guitaristes compositeurs ?

Raymond Cousté : La plupart des compositions originales pour guitare sont liées à des compositeurs guitaristes. Finalement, il y a assez peu de compositeurs non guitaristes qui ont écrit pour l'instrument, car, on le sait bien, ils ont tous peur de la guitare. Lorsqu'on parle de "compositeurs guitaristes", c'est une façon d'éviter le problème de la transcription, et puis, dans la mesure où notre duo est d'abord la réunion de deux solistes, avec des guitares et des techniques de jeu différentes, on a préféré jouer du répertoire original.

Vincéa McClelland : C'était aussi une façon d'avoir une unité dans le programme présenté. Et puis pourquoi pas ? Car la musique est très bien, que ce soit du Giuliani, du Brouwer, du Segovia, etc. C'est quelque chose de naturel pour nous, d'aller plutôt vers la musique qui a été composée pour la guitare.

Ce disque est dédié à Léo Brouwer. Que représente-t-il pour vous ?

Vincéa McClelland : Raymond et moi, on l'a rencontré chacun de notre côté lorsque nous étions étudiants et avant même de nous connaître. C'est un artiste touche-à-tout : compositeur, guitariste, percussionniste... Dans les années 1970, à Toronto, j'ai eu l'opportunité de l'écouter sur scène en soliste : peu de gens ont eu cette chance. Que serait le monde de la guitare sans lui ?

Votre disque compile des enregistrements de 2000, 2006 et 2009, auxquels viennent se rajouter trois inédits. Est-ce qu'il peut être considéré comme un best-of ?

Vincéa McClelland : Tout à fait. Nous avons voulu que ce soient les pièces inédites qui ouvrent le disque.

Raymond Cousté : Sauf qu'on a regroupé tout ce qu'on avait enregistré. Donc best-of de quoi ? (Rire.) En réalisant ce disque, l'idée était de faire basculer l'attention sur le duo plutôt que sur nos carrières solos.

Vous êtes-vous inspirés d'autres duos ?

Raymond Cousté : Non, absolument pas. Nos choix sont complètement personnels.

Raymond, dans le livret, vous revenez sur la fois où vous avez joué la Sonata III de Manuel Maria Ponce devant Andrés Segovia, à Saint-Jacques-de-Compostelle. Vous évoquez brièvement le compliment qu'il vous a adressé à la fin de votre prestation, sans toutefois vouloir le dire "par modestie". Vous en dites trop ou pas assez... ?

Raymond Cousté : Le compliment était très court, mais c'était quelque chose de la part de Segovia qui pouvait rapidement casser quelqu'un. Il pouvait s'énerver si, d'après lui, on trahissait l'instrument. Ce jour-là, il m'a écouté et arrêté une ou deux fois. Curieusement, j'étais très en confiance et, à la fin, devant tout le monde, il a dit : "Encore un qui a compris." Venant de lui, j'aurais pu le mettre dans tous mes textes de présentation, mais ce n'est pas ma philosophie.

Comment avez-vous découvert l'œuvre d'Antoine de Lhoyer ? On se rappelle du Duo Spinosi, qui a été l'une des premières formations à lui consacrer un disque, en 2004, et à sortir ce compositeur de l'ombre.

Raymond Cousté : Exact. On jouait déjà cette musique avant. Je l'ai découverte dans un recueil allemand dans lequel il y a toute une série de duos classiques. Ensuite, j'ai acheté une autre édition avec les trois duos appartenant au même opus.

Comme beaucoup de duos, vous formez un couple sur scène et dans la vie. Ce degré d'intimité est-il nécessaire pour qu'un duo fonctionne et dure dans le temps ?

Vincéa McClelland : À l'époque de Presti-Lagoya ou d'Henri Dorigny et Ako Ito, qui étaient leurs élèves, on disait qu'il fallait être en couple ou jouer avec son frère ou sa sœur aidait énormément. Il y a un côté pratique car on peut répéter tous les jours, et puis le fait de bien connaître l'autre personne facilite les échanges.

En studio, combien de prises faites-vous par morceau ?

Raymond Cousté : La tradition, c'est d'en faire trois. Au-delà, on risque de se perdre. Je dis toujours qu'on ne fait pas un disque sans avoir au préalable des pièces impeccables en concert.

Sur quelles guitares jouez-vous ?

Vincéa McClelland : Je joue sur une guitare en épicéa du luthier hollandais Alex "Alejandro" Van Der Horst, qui construisait des guitares espagnoles à Málaga. C'est une guitare que j'ai achetée lors de la Semaine de Radio France en 1991. Si demain je devais jouer sur une autre guitare que celle-ci, j'aurais beaucoup de mal. En revanche, Raymond est capable de jouer comme un dieu sur n'importe quel instrument. Je suis toujours étonnée lorsque je le vois à la Guitarreria (NDJ : un célèbre magasin parisien) jouer un prélude ou une étude de Villa-Lobos sans être chauffé et sans mettre une seule note à côté.

Raymond Cousté : (Rire.) J'ai une Fleta de 1966 qui est une des premières en cédré, et une autre de 1978. En solo, j'ai plutôt tendance à jouer cette dernière, qui est un peu plus puissante.

Quelles cordes utilisez-vous ?

Vincéa McClelland : Des Savarez Cantiga. Elles ont tendance à durer peut-être un peu plus longtemps et procurent un bon confort de jeu pour la main gauche.

Raymond Cousté : Je joue des cordes rectifiées dans l'aigu. Chez le fabricant italien Aquila, j'ai découvert des cordes pour luth en polyester qui ont la chaleur du nylon. Du coup, j'ai eu l'idée de commander une corde suffisamment grosse pour la mettre à la place du Sol. Tout le monde trouve ça bizarre mais cette corde - de luth donc - se marie très bien avec les autres bien qu'elle soit jaune.



CADEAU

- Guitare Classique vous offre dix exemplaires du nouveau disque du duo McClelland-Cousté, "Guitar Duo" (Coda Productions).

Pour participer, envoyez-nous un mail avec vos coordonnées en précisant l'objet : "Concours Duo McClelland-Cousté", à l'adresse suivante : guitareclassique@editions-dv.com. Les gagnants seront désignés par tirage au sort. Bonne chance !



INTERVIEW

© Paul Mitchell

14 • Guitare Classique • # 55

Xuefei Yang

PAR FLORENT PASSAMONTI



LA RÉVOLUTION CHINOISE

En Chine, la guitare classique a acquis ses lettres de noblesse en 1982, à l'initiative du professeur Chen Zhi, qui créa la première école du pays dédiée à l'instrument. Réputé pour sa pédagogie "au métronome", Zhi a enfanté toute une génération de guitaristes de haut niveau, parmi lesquels la virtuose Xuefei Yang, seule artiste à représenter aujourd'hui la guitare au sein du prestigieux catalogue d'EMI.

Sorti fin 2010, le disque "Rodrigo – Concierto de Aranjuez" inclut, en outre, le premier enregistrement du *Concerto d'Albéniz*, une œuvre en tous points étonnante...

Comment as-tu découvert la guitare ?

C'était ma destinée. Mes parents voulaient que j'apprenne un instrument pour apaiser mon hyperactivité. Au début, ils ont pensé à l'accordéon, car c'était un instrument très populaire en Chine. Mais quand on est allés voir le professeur de musique, il leur a suggéré que je participe à l'ensemble de guitares. À l'époque, je n'avais aucune connaissance de l'instrument. Et c'est comme ça que tout a commencé...

Quand es-tu partie étudier à Londres ?

En Chine, j'ai rapidement appris à me débrouiller au sein de l'ensemble de guitares, jusqu'au jour où mon premier professeur m'a renvoyée vers quelqu'un d'autre : l'illustre Chen Zhi, qui m'a conseillé de prendre des cours au conservatoire de Pékin. Là-bas, j'ai obtenu un Bachelor Degree. Ce n'est qu'ensuite que j'ai obtenu une bourse pour aller étudier à l'Académie royale de musique de Londres.

Quel souvenir gardes-tu de ta rencontre avec John Williams, en 1995 ? Tu avais 18 ans...

John Williams est l'un de mes héros. Nous nous sommes rencontrés lorsqu'il est venu jouer à Pékin. A la suite de son voyage, il a fait don de deux guitares Smallman à mon conservatoire. Nous nous sommes rencontrés à un moment où je me posais beaucoup de questions sur ma carrière, sur mon avenir, etc. J'ai joué pour lui et il a su trouver les mots pour m'encourager.

Tu as récemment sorti ton troisième disque chez EMI. Comment as-tu été amenée à travailler avec eux ?

Je crois que c'est venu d'un intérêt mutuel, même si, bien sûr, c'est une grande maison de disques (*rire*). Pour n'importe quel jeune musicien, c'est une opportunité extraordinaire de signer avec une major. À l'époque, ils cherchaient des artistes asiatiques. Je me rappelle : j'étais à Londres et je faisais déjà pas mal de concerts ; à ce moment,

© Paul Mitchell



"Aranjuez est le concerto le plus connu, mais c'est aussi de loin le meilleur."

J'étais déjà sous contrat avec la plus grande agence artistique du Royaume-Uni, ce sont eux qui m'ont présentée à EMI.

Parlons maintenant de ton disque. Pourquoi as-tu choisi la thématique de la musique espagnole, avec des œuvres d'Albéniz et Rodrigo ?

Quitté à enregistrer un concerto pour guitare, je crois que la plupart des guitaristes choisiraient *Aranjuez*. Bien sûr, c'est le concerto le plus connu, mais c'est aussi le meilleur. Je l'ai joué de nombreuses fois et je me sentais prête à l'enregistrer. J'ai toujours voulu suivre la trace des grands maîtres de la guitare, comme Segovia, qui a contribué à développer le répertoire. Un concerto écrit par un compositeur

contemporain sera sûrement très bien, mais on ne saura que dans cent ans s'il a recueilli les faveurs du public (*rire*).

Comment est né le *Concerto d'Albéniz* de Stephen Goss ? L'idée a été de créer une œuvre orchestrale d'après les pièces pour piano d'Albéniz, n'est-ce pas ?

J'ai toujours aimé la musique pour piano d'Albéniz ; elle sonne parfaitement à la guitare, et de façon authentique. Orchestrée, elle prend une tout autre dimension. L'un dans l'autre, j'ai suggéré à EMI de mélanger ces deux concepts et de créer un concerto qui s'inscrive dans le cadre d'un anniversaire. Ils m'ont alors répondu que l'idée était bonne (*rire*). Je leur ai proposé de collaborer avec le compositeur Stephen Goss, qui avait déjà écrit des pièces pour moi et qui est aussi guitariste. C'est comme ça que l'*Albéniz Concerto* est né. Avant de l'enregistrer sur disque, nous l'avions créé en octobre 2009 à Liverpool. (NDJ : la partition est publiée par l'éditeur Cadenza Music.)

Tu as joué devant Joaquín Rodrigo à l'âge de 14 ans. Avez-vous échangé quelques mots ? Il était aveugle et pensait que j'étais une guitariste professionnelle adulte. Il n'a pas voulu croire qu'il venait d'écouter une guitariste de 14 ans (*rire*). Pour la petite histoire, j'allais jouer son *Evocation y Danza* lorsque j'ai remarqué qu'il était présent dans la salle. Mon professeur ne m'avait rien dit car il pensait que j'allais être nerveuse. Je suis heureuse de l'avoir rencontré.

As-tu une anecdote cocasse à nous raconter qui te serait arrivée lors d'une tournée ?

L'année dernière, j'ai joué à Washington. Mon avion avait atterri en milieu de journée, mais ma valise n'avait pas suivi. Le promoteur, très sympa, avait fait le nécessaire pour me louer des habits. Après le concert, la valise n'était toujours pas arrivée. Impossible de me laver, de me changer, etc. (*rire*).



INTERVIEW

© DR



Stephen Goss et Xuefei Yang

L'ALBÉNIZ CONCERTO L'hommage d'une major du disque

N'est-ce pas une étrange idée que de créer un concerto pour guitare d'après des pièces pour piano d'Isaac Albéniz (1860-1909) ? A défaut d'être opportuniste, ce projet commandé par la major anglaise EMI à l'occasion du 150^e anniversaire de la naissance d'Isaac Albéniz n'est peut-être pas aussi dénué de sens qu'il n'y paraît, car l'entreprise qui consiste à monter un concerto pour guitare s'avère franchement téméraire si l'on s'écarte d'Aranjuez et des concertos de Giuliani ou Vivaldi. Emprunter le langage d'Albéniz est un gage de qualité compositionnelle indiscutable. C'est aussi une façon de s'attirer les faveurs du public, au pire, d'attirer la curiosité des plus dubitatifs.

Albéniz et la guitare

Si aujourd'hui le nom d'Albéniz est indissociable du répertoire guitaristique, cela est dû à la myriade de transcriptions de ses pièces pour piano réalisées depuis Francisco Tárrega (1852-1909) et jusqu'à nos jours. Certains pourraient s'étonner qu'Albéniz n'ait jamais couché sur le papier la moindre note pour guitare. Mais le contexte musical de l'époque n'était pas des plus favorables à sa rencontre avec l'instrument. L'instrument roi était alors le piano, emmené par les virtuoses de l'ère post-romantique qui brillaient sous la puissance des œuvres de Frédéric Chopin ou Franz Liszt.

Au même moment, Tárrega bâtissait, en "père de la guitare moderne", sa propre école de guitare et formait les grands concertistes et pédagogues de demain, tels Emilio Pujol (1886-1980) et Miguel Llobet (1878-1938). Mais le fruit de son travail arriva à maturité tardivement, soit quelques dizaines d'années après sa disparition et celle d'Albéniz. Ce défaut d'instrumentistes d'envergure et ce manque de reconnaissance de l'instrument a, semble-t-il, nui à la création, même si, paradoxalement, l'esprit de la guitare a su pénétrer les pièces d'Albéniz. Ce dernier aurait d'ailleurs déclaré préférer les transcriptions de Tárrega à leur version originale pour piano... Dans les faits, il faudra attendre les années 1920-1930 pour que les compositeurs contribuent enfin, sous l'impulsion d'Andrés Segovia (1893-1987), à alimenter et renouveler le répertoire pour guitare.

Une œuvre hybride

L'Albéniz Concerto est le cinquième projet commun entre la guitariste Xuefei Yang et le compositeur britannique Stephen Goss. Il est également le plus ambitieux. Selon ses propres dires, Goss a souhaité créer une œuvre à la progression dramatique cohérente, et non pas juxtaposer des arrangements orchestraux dans lesquels la guitare a une fonction concertante. En témoignent les connexions thématiques imaginées pour élaborer au mieux la trame de son concerto, à l'image des similitudes entre le deuxième thème d'*Aragón* et le deuxième thème d'*Evocación*. Dans ses choix d'orchestration, l'influence des impressionnistes est prédominante, une façon pour Goss d'être un peu plus proche des couleurs de l'orchestre à l'époque d'Albéniz. A titre de comparaison, cette démarche n'est pas sans rappeler le disque de John Williams sobrement intitulé "Iberia" (Sony, 1992), qui se conclut par trois mouvements du chef-d'œuvre d'Albéniz déjà arrangés pour guitare et orchestre par le pianiste, compositeur et orchestrateur Steve Gray. Alors, idée originale ou simple coïncidence ?

Hector Berlioz a dit que la guitare était comme un petit orchestre. Qu'est-ce que cela t'inspire ? J'adhère à 100 %. Je pense qu'après le piano et peut-être la harpe, la guitare est l'instrument qui a le plus d'harmonies. Elle a aussi une grande variété de couleurs. Donc, oui, la guitare est comme un petit orchestre. C'est dommage que les compositeurs actuels ne connaissent pas assez la guitare pour écrire des pièces et développer le répertoire de l'instrument. C'est aussi pour ça que j'ai voulu inclure un nouveau concerto dans mon disque.

Est-ce que tu connais Milos Karadaglic, qui a récemment signé chez la Deutsche Grammophon ? Oui, on était à l'Académie royale de musique de Londres au même moment. Nous avons tous les deux suivi les cours de Michael Lewin.

As-tu écouté son album ?

Tout à fait. Il y a eu une grande campagne de promotion autour de son album dans les journaux, à la télévision, un peu partout (*NDJ : Xuefei vit à Londres*). Je suis contente pour lui car nous nous connaissons bien. Il est charmant et très harismatique. Aujourd'hui, il est très difficile d'obtenir un contrat avec une grande maison de disques et c'est une bonne chose que tout ça lui arrive.

Quels guitaristes t'impressionnent ?

Il y a beaucoup de très bons guitaristes parmi les gens de la nouvelle génération. Hormis eux, j'admire énormément Roland Dyens. Nous ne nous sommes jamais rencontrés. J'adore ses arrangements jazz, de musique brésilienne, etc. Je les trouve fantastiques. C'est dingue, il y en a certains avec sept bémols à la clé ! (Rire.)

Comme lui, est-ce que tu improvises ?

Non, mais j'ai vraiment envie d'apprendre. Et pourquoi pas me mettre à la composition dans le futur ?

**"En tant qu'artiste,
je crois qu'on doit apporter
des réponses et faire en sorte
que la musique classique
soit un peu plus proche
des jeunes."**

Est-ce que tu donnes des cours privés ?

Pour le moment, je préfère me concentrer sur les concerts et les masterclasses. Si j'avais des élèves, il faudrait que j'aménage mon planning pour les voir régulièrement. Avec les concerts que je donne un peu partout dans le monde, c'est compliqué.

Quels conseils donnerais-tu à un jeune guitariste ?

Je lui dirais de ne pas se focaliser sur le monde de la guitare et les guitaristes. La guitare n'est qu'un instrument, un moyen parmi d'autres de faire de la musique...

Que penses-tu des concours de guitares ?

La musique et le sport sont deux choses différentes. Bien sûr, les concours peuvent permettre de gagner en confiance en soi, de croire en ses capacités, mais il ne faut pas tomber dans le travers de l'exercice. Pour beaucoup de jeunes guitaristes, courir après les premiers prix est une fin en soi. Les vainqueurs- et même les autres- peuvent entamer une carrière. Je crois que les guitaristes qui y participent doivent d'abord prendre ça comme une chance de jouer, de rencontrer les gens pour apprendre des choses. Ça ne doit pas être une expérience traumatisante.

En tant que musicienne classique, ressens-tu la crise du marché du disque ?

D'une certaine façon, oui. Le marché du disque ne cesse de décroître. C'est assez complexe car la jeune génération ne paie plus pour accéder à la musique. Le support est amené à changer, mais personne ne sait où cela nous mènera. Les temps changent et, en tant qu'artiste, je crois qu'on doit apporter des réponses et faire en sorte que la musique classique soit un peu plus proche des jeunes.



© Paul Mitchell

ÉCOUTE GUIDÉE

L'*Albéniz Concerto* ainsi que le dernier opus de Xuefei Yang sont proposés à l'écoute gratuitement sur le site www.deezer.com. Renseignez les mots clés suivants : Xuefei Albéniz

Subdivisé en quatre mouvements, l'*Albéniz Concerto* débute par *El Albaicín* (extrait du livre 3 d'*Iberia*, 1906), pièce où Albéniz décrit le quartier gitan de Grenade en utilisant un langage harmonique et rythmique emprunté au flamenco. Le mouvement est structuré autour d'un balancement entre un premier thème inspiré de la danse et un second thème plus libre. Debussy fut un grand admirateur de cette pièce, et son influence dans l'orchestration de Goss est sans équivoque. Après un premier mouvement soutenu, *Cataluña* (extrait de la *Suite española*, op. 47) apporte une dimension plus solennelle et sérieuse à cette œuvre hybride. Assez courte (à peine trois minutes), il s'agit d'une pièce plus ancienne dans la production d'Albéniz et une des rares qui évoque sa Catalogne natale. *Evocación* (extrait du livre 1 d'*Iberia*, 1905) est le mouvement lent du concerto. Le thème est mélancolique, plus sombre et exposé au cor anglais. La cadence est construite sur des fragments issus des autres mouvements de l'œuvre et assure la transition vers le final construit sur la pièce *Aragón* (extrait de la *Suite española*, op. 47). Ce dernier mouvement est un véritable tour de force, tant pour le soliste que pour l'orchestre, en raison des fréquents changements de caractères imposés par l'écriture.

Tu joues sur une guitare de Greg Smallman. Comment décrirais-tu le son de cet instrument ?

(Rire.) Elles n'ont pas une sonorité habituelle et n'ont rien à voir avec les guitares classiques héritées de la tradition espagnole. Je crois qu'assez peu de personnes n'aiment pas les Smallman. C'est simplement une question d'affinités. On dirait que le son est légèrement amplifié. Si on la joue dans une petite pièce, elle ne sonne pas bien, et c'est pourquoi certaines personnes n'aiment pas. Mais, en comparaison avec d'autres guitares, si on joue dans une salle plus grande, la Smallman aura une meilleure présence. C'est pour cela que je l'ai choisie pour la plupart des concerts que j'ai donnés. Certains pointent aussi du doigt un manque de couleur, mais c'est infondé. D'après moi, elle possède au moins la même palette sonore et dynamique.

Pour quelles raisons as-tu choisi d'utiliser la Smallman pour les pièces avec orchestre et une guitare de l'Espagnol Antonio Marin Montero pour les pièces en solo ?

En enregistrement, le volume de l'instrument n'a pas d'importance. Lors d'un concert, on n'a pas le temps de changer d'instrument, de se chauffer dessus, etc., mais nous ne sommes pas dans ce cas de figure. J'aime beaucoup ma guitare Montero. Le fait de changer d'instrument apporte quelque chose de nouveau à l'interprétation.

www.xuefeiyang.com



international
classical
guitar
competition
michele pittaluga
45
premio città di alessandria
from 24 to 29 september 2012
Total prize money: € 31.000 - Final with orchestra
Extensive concert tour - CD recording by NAXOS
Deadline 31 August 2012

10 international
michele pittaluga
composition competition
for classical guitar
theme for guitar solo
12 june 2012
Total prize money: € 3.000 - Application deadline 31 March 2012

www.pittaluga.org
info, news, rules, contact

main sponsor

Olivier Pozzo
Luthier

Guitares Classique
Concert
& Grand concert

Atelier 410, cheval russe N°3000 Nîmes

06 20 08 89 71 | www.olivierpozzo.com



INTERVIEW

"Modestement, j'aimerais [...] toucher un public plus jeune et montrer que la musique classique n'est pas destinée qu'à un public intellectuel."



© Alain Revoit

Thibault Cauvin

Thibault Cauvin

TRANCHE DE VIE

Musicien précoce qui cultive sa différence en s'affranchissant des conventions établies, Thibault Cauvin est une figure singulière sur la planète Guitare Classique. En témoigne son nouveau DVD, "Across China", un documentaire où - chose rare pour un guitariste classique - le spectateur le suit au jour le jour, de sa chambre d'hôtel jusqu'aux loges de ses salles de concert. Retour sur cette aventure désormais immortalisée.

Les concours de guitare t'ont permis de lancer ta carrière. Est-ce un passage obligé pour exercer le métier de concertiste ?

Effectivement, les concours ont été une étape très importante. Etant donné qu'il y a de plus en plus de guitaristes qui jouent bien, je pense que c'est fortement conseillé d'y participer. Certains le vivent plus ou moins bien. Pour moi, ça a d'abord été un vrai plaisir. Et puis, c'est cela qui a permis à ma carrière de décoller, en me permettant de décrocher mes premières tournées. Les concours restent un bon moyen de se faire connaître, de rencontrer des gens et, musicalement, cela a été très bénéfique pour mon développement personnel.

Lors des concours, ressent-on l'esprit de compétition entre les candidats ?

Bien sûr, chacun souhaite gagner, et tous les participants donnent tout ce qu'ils ont à donner au moment de leur prestation. A part ça, l'ambiance est amicale, presque fraternelle. Encore une fois, je garde un très bon souvenir de ces années car j'ai fait de très belles rencontres. Tous les participants ont cet élan commun, le même engagement, à tel point qu'on devient finalement très proche de personnes très différentes.

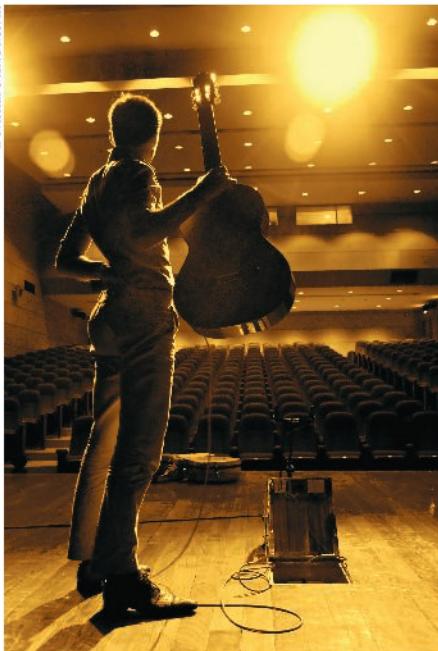
Lorsque j'ai découvert ton DVD "Across China", je m'attendais à visionner un concert filmé. En réalité, c'est un documentaire sur ta tournée chinoise de 2009...

C'est le parti pris du réalisateur, qui souhaitait orienter le DVD vers un public plus large et pas seulement constitué de guitaristes. Il ne voulait pas présenter un concert dans son intégralité et parler de choses trop techniques. L'idée était de me suivre au jour le jour. Musicalement, j'ai cette démarche qui consiste à essayer de toucher un public plus généraliste. Je me suis complètement retrouvé dans son projet.

Qui est le réalisateur ?

C'est Nicolas Pierre Morin, un réalisateur parisien qui a travaillé avec de grandes marques comme Dior, Chanel, etc. Il a une vision très artistique. Il ne baigne pas dans l'univers de la guitare classique et c'était intéressant d'avoir un regard neutre.

© Nicolas Pierre Morin



Comment s'est passée cette aventure humaine avec lui à tes côtés ?

On s'est vu pas mal de fois avant de partir. C'est vrai que j'appréhendais un peu la chose, car il devait me suivre vingt-quatre heures sur vingt-quatre, et ça aurait pu mal se passer. Il se trouve qu'on s'est bien entendus et, depuis, on est devenus de bons amis.

As-tu assisté au montage des images ?

Non, je lui ai fait entièrement confiance car j'avais beaucoup aimé ses autres réalisations. Ce film est vraiment le sien. C'est arrivé à un moment où j'avais l'envie de partager mon quotidien avec mes amis, mes proches et le public, car je suis les trois quarts de l'année en tournée, dans les avions, etc.

A l'avenir, une diffusion est-elle prévue sur une chaîne de télévision ?

Dans un premier temps, le film va être diffusé dans un cinéma bordelais que je fréquentais plus jeune. Pour moi qui suis originaire de cette ville, c'est un honneur. En Asie, je sais qu'il y a des chaînes qui seraient intéressées. Je commence la promotion à la rentrée et j'espère qu'il y aura des chaînes

françaises comme Arte ou Mezzo pour parler de ce projet. Je souhaite vraiment jouer davantage en France dans les années qui viennent. Ado, j'ai eu le tort de privilégier les concerts à l'étranger. C'est vrai que lorsqu'on me proposait des concerts à New York ou Hong Kong je sautais sur l'occasion, et j'ai un peu boudé la France. Aujourd'hui, ça se retourne un peu contre moi... Depuis un an, j'ai un nouvel agent pour l'Hexagone, qui a commencé à développer ma carrière ici. Par exemple, cet été, j'ai joué à Sedan et à côté de Lyon.

On ne peut pas non plus dire qu'il y ait beaucoup de concerts de guitare classique en France...

Effectivement, ce n'est pas le pays le plus évident pour jouer, mais je garde espoir. D'ailleurs, je joue à Rennes dans quelques jours.

A ton avis, pourquoi as-tu autant de concerts inscrits à ton agenda ?

(Rire.) Je ne sais pas. J'ai sûrement de bons agents : un pour la France et un pour l'international. Comme on disait au début, j'essaie de ne pas jouer que pour les guitaristes. Parmi tous mes concerts, j'ai la chance de jouer dans des cadres très différents, c'est-à-dire que je me produis dans des festivals de guitare classique - comme j'ai pu le faire il y a quelques jours -, mais aussi dans des festivals de jazz, de musique du monde, etc. Ce sont des approches très différentes.

A un moment du film, tu reçois un coup de fil où on t'informe que ton concert du lendemain risque d'être annulé par ordre du gouvernement chinois pour cause de grippe A. Qu'est-ce qui se passe dans ta tête à cet instant ?

La Chine est un pays vraiment à part. On ne le voit pas dans le film mais, lors de mon arrivée à l'aéroport de Pékin, tout le monde avait des masques. J'avais l'impression d'être sur une autre planète. Le concert devait être annulé à cause de ce problème de grippe, car le gouvernement interdisait les rassemblements de plus de huit cents personnes. Finalement, j'ai pu jouer dans une école d'opéra. En l'espace de quelques heures, il y a eu une énergie commune qui a permis d'organiser les choses dans un autre lieu.

INTERVIEW

©JeanCharlesVallenne.com



"Ado, j'ai eu le tort de privilégier les concerts à l'étranger."

Malgré le rythme infernal de la tournée, tu as l'air d'être comme un poisson dans l'eau dans cet univers où tout va à 100 à l'heure. Au-delà des apparences, ressens-tu des moments de nostalgie ou de solitude pesante ?

Oui, effectivement. Le rythme est extrêmement soutenu tout au long de l'année. Dans ces conditions, j'en profite pour me reposer et prendre du recul lors des longues heures d'avion. Ce temps est très utile car dès qu'on pose le pied dans la ville la machine est lancée. (Rire.)

Lors des balances, on te voit à plusieurs reprises guider le technicien en charge de la lumière et des spots. Pourquoi est-ce si important pour toi d'intervenir sur cet aspect des choses ?

La musique est la chose essentielle, mais le "paquet cadeau" est aussi important, je crois. J'ai un côté un peu maniaque et j'aime bien que tout soit au mieux.

Aujourd'hui, tu ressens encore du stress avant les concerts ?

Pas vraiment. C'est plus un sentiment proche de l'excitation, qui me permet de jouer mieux que chez moi. J'ai eu la chance de donner des concerts étant enfant et j'ai gardé une part d'innocence en moi.

Quel a été l'accueil du public chinois vis-à-vis de la guitare classique ?

Les gens ont été très à l'écoute. Là-bas, la musique classique occidentale est quelque chose d'assez nouveau. Le public était jeune. C'est quelque chose que j'ai ressenti en Asie en général. Il n'y a pas le poids culturel qu'on ressent en Occident.

Tu as dit que ton but serait de "moderniser" la musique classique. Que veux-tu dire par là ?

(Rire.) Modestement, j'aimerais, comme c'est le cas en Asie, toucher un public plus jeune et montrer que la musique classique n'est pas destinée qu'à un public d'intellectuels et de connaisseurs. On peut tout à fait apprécier un concert sans pour autant avoir fait le conservatoire. Si on veut faire partager sa passion, je crois qu'il est important d'avoir des arguments.

Par exemple, si tu devais jouer face à un public issu d'un quartier défavorisé, quelles pièces présenterais-tu ?

Ce seraient des pièces de compositeurs influencés par les musiques actuelles.

Barrios est un compositeur qui fait souvent son petit effet auprès du public...

Oui, mais je ne pense pas que je choisirais une de ses pièces. Je m'orienterais peut-être plus vers des pièces rythmiques, des pièces de Roland Dyens ou une pièce que mon père a écrite, *Rocktypicovin*, qui est assez courte mais qui résume bien ma façon de voir les choses. Si on décide de s'adresser à un public qui n'est pas spécialement orienté vers la musique classique, il faut essayer de présenter les choses un peu différemment. C'est une forme de respect envers l'auditeur.

Que penses-tu des grandes figures guitaristiques du XX^e siècle : Segovia, Carlevaro, Bream... ?

J'ai énormément de considération pour tous ces gens qui ont créé la guitare.

Que t'inspire le jeu de Segovia, par exemple ?

J'ai énormément de respect pour lui, mais c'était une autre époque, une autre façon de jouer, une autre technique. A vrai dire, ce n'est pas mon modèle de jeu. Quand on compare les grands pianistes d'il y a cinquante ans avec ceux d'aujourd'hui, on peut

voir que le niveau technique est assez similaire. En revanche, à la guitare classique, tout évolue encore énormément, que ce soit les compositeurs, les interprètes, les luthiers...

A ton jeune âge, tu as déjà une carrière bien remplie. Quel serait ton rêve le plus fou ?

Je souhaiterais continuer à avoir cette vie faite de tournées et, surtout, faire en sorte que la guitare classique touche un public de plus en plus nombreux. Quand on aime quelque chose, on veut le faire partager au plus grand nombre.

Tu joues sur une guitare de Jean-Luc Joie. Pourquoi ton choix s'est-il arrêté sur cet instrument ?

C'est une guitare équipée d'un système d'amplification spécifique et très fidèle au son d'origine. La première fois que je l'ai essayée, je n'avais même pas remarqué que le préampli était allumé, à faible volume. J'ai passé des milliers d'heures avec cette guitare, et je me fais encore surprendre. A la différence des systèmes d'amplification habituels, il n'y a pas que le volume qui est accru, il y a aussi les couleurs et les dynamiques, ce qui permet de faire des crescendos avec un ambitus plus large. Musicalement, mon jeu est vraiment adapté à cette guitare. Je prends plaisir à jouer avec un volume plus important et je crois que ça sert la musique.

Beaucoup de jeunes guitaristes jouent sur Smallman. Etonnamment, ce n'est pas ton cas...
J'ai joué pendant longtemps sur une Smallman, ce sont des instruments que j'aime beaucoup. A l'époque, l'intérêt majeur que je voyais dans la guitare était la puissance, mais ce n'est pas comparable avec ce que l'on peut faire avec une guitare amplifiée...

Ton prochain disque est-il dans les tuyaux ?

Oui, ça fait longtemps que j'y pense. J'ai imaginé cinq villes que je mettrai en musique au travers de cinq compositeurs. J'ai une vision presque cinématographique de ce projet. J'ai aussi pensé à un disque de musique baroque, car c'est une musique que je trouve moderne d'une certaine manière. A part ça, j'ai quelques idées que je préfère encore garder pour moi. (Rire.)

www.thibaultcauvin.com



CADEAU

- Guitare Classique vous offre dix exemplaires du nouveau DVD de Thibault Cauvin, "Across China". Pour participer, envoyez-nous un mail avec vos coordonnées en précisant l'objet : "Concours Thibault Cauvin", à l'adresse suivante : guitareclassique@editions-dv.com. Les gagnants seront désignés par tirage au sort. Bonne chance !

Le salon des Luthiers



...La tradition
à portée de mains
Modèles Studio
à partir de **600€**
Guitares
classiques et flamencas
Maître Luthier
Joël LAPLANE
www.joel-laplane.com



Régis Sala
Luthier
2 bis Place de la Mairie
95270 Saint-Martin du Tertre
Tél.: 01 34 68 08 41
Site internet: www.rs-guitare.com
E-mail: regis-sala@rs-guitare.com



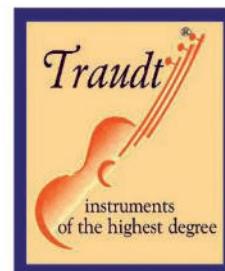
Jean-Noël Lebreton
Luthier - Guitares de Concert
www.guitareslebreton.com
02 41 88 28 22 - 06 77 19 77 69
42 avenue du Commandant Mesnard
49240 Avrillé



Christian
MAGDELEINE
Luthier
Guitares classiques, guitares électroacoustiques à cordes nylon, « cetera » (cistres corsos)
Restaurations, réparations, réglages
Atelier :
6 rue chanoine Bonerandi
20200 BASTIA – CORSICA (fr)
Tel : (33) 04.95.31.78.99
liutera@orange.fr
<http://www.liutera-magdeleine.net>

Cornelia Traudt

Maître Luthier



D-66887 St. Julian
Tel. +49(0)6387-993258

www.traudt-guitars.com
info@traudt-guitars.com

Guitare Classique

Un encart ?
Une page ?
Une 4^{ème}
ou 3^{ème}
de couverture ?

*N'hésitez pas
à contacter*

**JOCELYNE
ERKER**
Chef de
publicité

(joss@editions-dv.com)
+ 33 (0) 6 86 73 50 86



© Rosemary Dickens

L'INDOMPTABLE

Julian Bream

Figure incontournable du monde musical du XX^e siècle, Julian Bream demeure, avec Andrés Segovia et John Williams, l'un de ceux par qui le renouveau de la guitare classique est arrivé. Désormais retiré des scènes internationales, le guitariste a fêté dernièrement ses 78 ans. *Guitare Classique* vous propose un tour d'horizon de sa carrière artistique, qui s'étend sur plus d'un demi-siècle, de la musique de la Renaissance pour luth jusqu'à l'élargissement du répertoire contemporain, en passant par le jazz et la musique baroque.

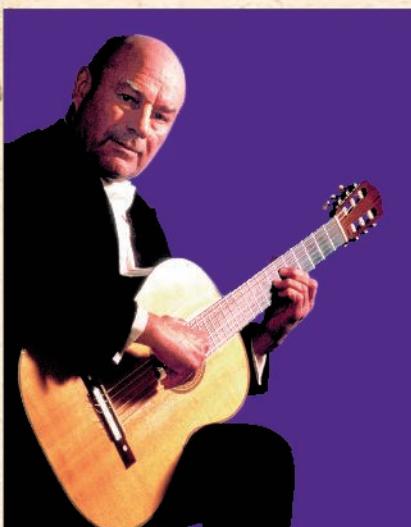
PREMIERS ÉMOIS MUSICAUX ET ANNÉES DE FORMATION

Julian Bream naît le 15 juillet 1933 à Battersea, dans la banlieue de Londres. C'est son père, Henry Bream, graphiste de métier et guitariste amateur, qui lui transmet sa passion pour la musique. Le jeune Julian écoute également les disques de la collection paternelle et se découvre une véritable passion pour le jazz du Hot Club de France, dont le son de guitare de Django Reinhardt le bouleverse par son timbre et sa musicalité. Ce sont alors les débuts quasi autodidactes de Bream, qui joue d'oreille par-dessus les airs diffusés à la radio, empruntant la guitare à cordes acier de son père. Pour ses 11 ans, il se voit offrir sa première guitare à cordes nylon, dont il doit évidemment jouer aux doigts (alors qu'il est habitué à utiliser le plectre), et s'essaye ainsi à quelques airs espagnols traditionnels. Son deuxième choc musical lui vient d'un enregistrement d'Andrés Segovia interprétant *Recuerdos de la Alhambra*, de Tárrega. De son propre aveu, c'est de cette écoute que naîtra sa véritable vocation de guitariste.

Mais les années de la Seconde Guerre mondiale freinent considérablement les possibilités pour Bream d'écouter, en concert ou sur disque, de la musique pour guitare classique, aussi bien que d'en trouver les partitions. Un club, la Philharmonic Society of Guitarists, va cependant lui permettre à la fin de la guerre de se produire pour la première fois en public, et de profiter des leçons de son directeur, Boris Perott. Son père devenant par ailleurs responsable de la bibliothèque musicale du club, Julian accède à un important fonds de partitions rares et anciennes et va ainsi se familiariser avec les grands compositeurs du passé.

Les possibilités de faire carrière dans la guitare

© DR



classique apparaissent cependant limitées aux yeux de Henry Bream, qui conseille à son fils de jouer aussi du piano et du violoncelle, pour lesquels Julian va s'avérer également doué. Il entre donc en 1949 au Royal College of Music pour étudier ces deux instruments, ainsi que l'harmonie et la composition. Même s'il n'y apprend pas la guitare, qui n'y est pas enseignée, ces années marquent une avancée dans la formation du jeune musicien.

La fin de la guerre permet à Segovia de revenir en Angleterre, où il se produit avec orchestre. Dans le public, le jeune Bream est encore une fois ébloui par les possibilités de l'instrument. Il jouera à plusieurs reprises devant le maître espagnol, qui, selon les souvenirs de Bream, ne manquera pas de critiquer ses parts pris

musicaux déjà bien affirmés plutôt que sa technique. En 1947, à 13 ans, il donne dans la ville de Cheltenham ce que d'aucuns considèrent comme son premier véritable récital. C'est à cette époque également qu'ont lieu ses premiers contacts avec la musique ancienne pour luth, en particulier celle de John Dowland, pour laquelle il va nourrir un intérêt privilégié. Les années suivantes, multipliant les apparitions sur les scènes londoniennes ou dans des programmes radiophoniques promouvant de jeunes musiciens, Bream devient rapidement, alors qu'il n'est encore qu'un adolescent, un guitariste influent dans l'Angleterre de l'après-guerre. Le 26 novembre 1951, son premier triomphe a lieu au Wigmore Hall de Londres, où il joue entre autres la *Suite pour luth BWV 995* de Bach, en intégralité. Nouveau grand succès quelques mois plus tard au désormais célèbre festival d'Aldeburgh créé par Benjamin Britten.

Mais Bream est appelé à faire son service national, où il ne peut évidemment pas emmener sa guitare et son luth. Peu enclin à suivre la formation militaire traditionnelle, il parvient à se faire enrôler dans un petit ensemble de jazz, renouant ainsi avec ses premières amours musicales. Son camp militaire étant proche de Londres, il peut en outre poursuivre en parallèle ses concerts de guitare classique, dans lesquels il propose toujours un choix de pièces éclectique. Il profite des permissions pour faire plusieurs voyages en Europe, rencontrant par exemple à Paris le duo Presti-Lagoya.

"Le jeune Julian [...] se découvre une véritable passion pour le jazz du Hot Club de France, dont le son de guitare de Django Reinhardt le bouleverse par son timbre et sa musicalité."

ENREGISTREMENTS ET CARRIÈRE INTERNATIONALE

Après trois ans dans l'armée, la carrière de Bream connaît un nouvel élan. Le guitariste popularise son instrument lors d'émissions de radio, de concerts, et par ses premiers enregistrements, faisant paraître en 1956 *A Bach Recital For The Guitar* (où il joue sur une Hermann Hauser de 1947 qui deviendra une de ses guitares fétiches). Il fait surtout ses débuts aux Etats-Unis, où il se produira à partir de 1958. De ces récitals sera tiré *The Art of Julian Bream*, enregistré à New York pour RCA, sur lequel il grave - outre des sonates de Scarlatti et Cimarosa - la *Sonatine op. 52* que Lennox Berkeley lui a écrite.

S'éloignant de l'esthétique alors dominante de Segovia, aussi bien par sa technique que par ses choix de répertoire, Bream souhaite aussi faire (re)découvrir la musique de la Renaissance, tombée dans l'oubli faute de professeurs ou de joueurs de luth (*voir encadré*). Il adapte alors

"Cet enregistrement ["20th Century Guitar"] reçoit un tel succès public et critique que sa maison de disques, RCA, lui donne pratiquement carte blanche pour toutes les parutions futures."

à cet instrument sa technique de guitariste, en jouant avec les ongles et le pouce à l'extérieur - ce qui, le succès grandissant, ne manquera pas de lui attirer les foudres des puristes. En 1960 est fondé le Julian Bream Consort, composé de six musiciens, afin de promouvoir également la musique de chambre de l'époque. L'ensemble, qui comporte notamment un cistre et une viole de gambe, participe au renouveau de la musique de la Renaissance alors en vogue.

A l'autre extrémité du répertoire, Bream demande dès les années 50 à de nombreux compositeurs anglais, parfois éloignés du langage guitaristique, de composer pour l'instrument. Reginald Smith Brindle, Malcolm Arnold ou William Walton vont alors accepter et composer des œuvres aujourd'hui toujours présentes au répertoire. Mais c'est peut-être le *Nocturnal After John Dowland op. 70* (1963) de Benjamin Britten qui demeure la plus célèbre. Unique œuvre pour guitare seule du compositeur et véritable tour de force musical, cette pièce tisse un lien entre

BREAM ET WILLIAMS : LA RENCONTRE DE DEUX GÉANTS

John Williams (né en 1941 à Melbourne) suivra le même parcours musical que Julian Bream, avec des études au Royal College of Music et des débuts au Wigmore Hall de Londres. Au début des années 70 ont lieu les premières rencontres musicales entre les deux guitaristes, d'où vont naître une complicité immédiate et une alchimie particulière unissant deux personnalités musicales pourtant différentes. En plus de ses prestations publiques, le duo publierai ainsi entre 1972 et 1979 trois disques ("Together", "Together Again" et "Live", enregistré en public), proposant un large répertoire, de Carulli à De Falla en passant par Albéniz et Granados. Le succès critique et public sera au rendez-vous, pour ce qui reste un exemple de parfaite rencontre entre deux guitaristes de renom.

© DR



BREAM ET LA MUSIQUE ÉLISABÉTHAINE

Bream reste indissociable de la musique pour luth des XVI^e et XVII^e siècles. Il en découvre le répertoire en même temps que celui de la guitare, jouant ainsi de ces deux instruments tout au long de sa carrière. Par ses interprétations en luth solo, ou avec le Julian Bream Consort, ou encore en duo avec le ténor Peter Pears, il entend prouver que cette musique reste très vivante et destinée à être jouée. Bream donne ainsi à redécouvrir au public la musique de William Byrd, de Robert Johnson, et surtout de John Dowland.

Il serait inexact d'affirmer qu'il fut le seul à faire revivre la musique de l'Angleterre élisabéthaine, mais il est sans aucun doute un de ceux qui la diffuseront le plus largement, par ses concerts, ses disques et ses apparitions télévisées.

modernité et musique ancienne au travers de plusieurs variations aux atmosphères différentes, s'achevant élégamment sur le thème du poème *Come Heavy Sleep*. Assurément moins important en quantité, le répertoire ainsi écrit pour Bream peut pour autant s'enorgueillir d'être plus avant-gardiste que celui composé pour Segovia, dont le traditionalisme musical lui fera rejeter certaines grandes œuvres du XX^e siècle (comme les *Quatre pièces brèves* de Frank Martin). Dans un mélange d'admiration et d'opportunisme avoué, Bream tient aussi à rencontrer Igor Stravinsky. Il y parvient en 1965, lors d'une célèbre séquence filmée où il joue du luth devant le maître russe.

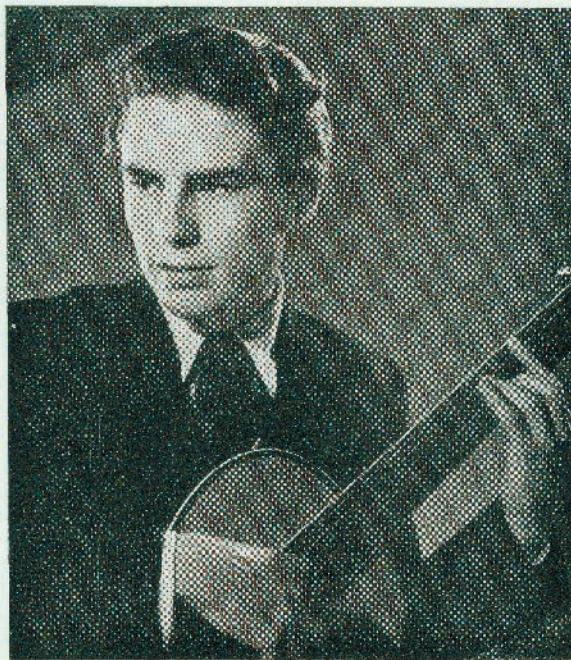
Désormais installé dans la campagne anglaise du Wiltshire, où il donne tous les étés un stage et d'où il parvient à gérer sa carrière internationale (qui l'emmènera jusqu'en Australie, en Inde et au Japon), Bream répète au calme et enregistre dans une chapelle baroque avoisinante ses disques les plus fameux, dont, en 1966, l'album "20th Century Guitar", contenant le *Nocturnal* de Britten, les *Drei Tentos* de Henze et les *Quatre pièces brèves* de Martin. Cet enregistrement reçoit un tel succès public et critique que sa maison de disques, RCA, lui donne pratiquement carte blanche pour toutes les parutions futures, sur lesquelles il se produira en solo (au luth ou à la guitare), avec son Consort, avec orchestre...

Au rythme d'environ un disque par an, il explore également, en inlassable chercheur de nouvelles

WIGMORE HALL

WIGMORE STREET. W.1

Wednesday, September 29, 1954
at 7.30 p.m.



GUITAR RECITAL

by

JULIAN BREAM

C.L.J. (1954)

TICKET PRICES and PROGRAMME P.T.O.

sonorités, l'époque classique ou romantique, mais aussi le répertoire espagnol. Pour ce dernier, Bream remonte aux racines musicales des XVI^e et XVII^e siècles (Milán, Mudarra, etc.), qu'il interprète sur vihuela et guitare baroque - fabriquées pour lui par le luthier Jose Romanillos -, sans oublier ses propres arrangements d'œuvres pour piano d'Albeniz ou Granados. Paraissent ainsi au fil des années plusieurs volumes dans la collection "Music of Spain", qui proposent un vaste panorama musical de ce pays.

UNE RECONNAISSANCE CRITIQUE ET PUBLIQUE INCONTESTÉE

A une époque où l'industrie du disque est florissante, Bream reçoit maintes récompenses de la part du milieu musical professionnel, dont un disque de platine et plusieurs Grammy Awards. La rencontre avec le guitariste John

Williams, avec lequel il forme un duo demeuré célèbre, accroît encore plus sa popularité (*voir encadré*). Il poursuit ses apparitions dans différents médias, notamment pour la télévision : en 1976 dans *A Life In The Country*, un documentaire biographique qui lui est consacré par la BBC, puis quelques années plus tard sous la forme de films courts (*Guitarra!*) réalisés par Channel 4 sur la musique espagnole. Malgré un accident de la route en 1984, dans lequel il se casse le bras droit et dont il se remet en quelques mois pour assurer plusieurs dates aux Etats-Unis, son activité artistique ne faiblit pas.

Signant chez EMI Classics, il joue ainsi en 1991 le *Concerto pour guitare* de Malcolm Arnold lors des BBC Proms, qu'il enregistre avec le chef d'orchestre Simon Rattle et le City of Birmingham Symphony Orchestra, pour un disque où figure aussi une nouvelle interprétation du

Concerto d'Aranjuez de Rodrigo. Les années 90 sont aussi l'occasion pour lui de manifester sa reconnaissance envers un public toujours aussi nombreux à travers le monde, comme en 1993 lors d'un récital pour fêter ses 60 ans au Wigmore Hall de Londres, salle qui l'avait accueilli à ses débuts. L'année suivante, il donne des récitals en Turquie et en Israël, où il n'était encore jamais allé. Il rejoue également dans divers festivals, dont celui d'Aldeburgh, avec lequel il garde des liens profonds, ou encore en 1997 à Cheltenham - cinquante ans après son premier récital ! Les compositeurs continuent de lui dédier leurs œuvres, dont Leo Brouwer avec son *Concierto Elegiaco* (1986) et la *Sonata* (1990), ou Toru Takemitsu avec *All in Twilight* en 1987, pièces qu'il défend ardemment en concert et sur disque.

Nommé commandeur de l'ordre de l'Empire britannique en 1985 et professeur honoraire du Royal College of Music, c'est en musicien comblé que Julian Bream a officiellement annoncé sa retraite en 2002. Il est difficile d'obtenir des renseignements sur sa vie d'aujourd'hui (tout au plus sait-on qu'il a légué sa collection de tableaux au Royal Welsh College of Music et revendu sa maison de campagne), difficile de croire qu'il ait définitivement arrêté de jouer. Il reste une véritable légende vivante de la guitare classique et l'on ne peut s'empêcher de penser à la phrase citée à la fin du film *My Life in Music* qui lui est consacré, tant elle fait sens au regard de la carrière de Bream : "La passion et le désir de communiquer... voilà la clé."

POUR EN SAVOIR PLUS...

• Livres en anglais.

- *The Art of Julian Bream*, Graham Wade, Ashley Mark Publishing, 2008.

- *Julian Bream : the foundation of a musical career*, Stuart W. Button, Bold Strummer, 2006 (livre consacré aux premières années du guitariste).

• DVD.

- *Julian Bream, My Life In Music*, Music on Earth Productions, 2003.

- *Guitarra! A Musical Journey through Spain*, Kultur Video, 2000.

• CD.

La discographie de Bream est abondante, mais les volumes de la Julian Bream Collection chez RCA ne sont plus tous disponibles. Après une Complete Julian Bream Edition de vingt-huit CD éditée en 1993 et maintenant épuisée, signalons le récent *My Favorite Albums*, coffret RCA de dix CD regroupant une sélection de ses enregistrements de 1960 à 1983.

GUITARE DE LÉGENDE

PAR BRUNO MARLAT - brunomarlat@hotmail.com

UNE GUITARE BREVETÉE

Guitare Gélas

Paris 1928



Les deux tables ne sont pas dans le même plan.
La partie supérieure recouvre l'autre, qui se termine à l'intérieur après la rose.

Ni luthier ni guitariste professionnel, Lucien Gélas reste connu pour les instruments qu'il a conçus et fait construire selon ses idées. De sa vie personnelle, on ne connaît que peu de chose. S'il naît à Menton le 12 janvier 1873, ses parents sont cependant domiciliés à Lyon, où son père est sculpteur sur bois. Il n'a pas 25 ans lorsque son père décède. Quand sa mère s'installe à Paris peu après, il la suit. Il gagne sa vie comme agent d'assurances, mais fréquente des cercles où se mêlent guitaristes professionnels et amateurs. Il y rencontre Miguel Llobet, qui séjourne à Paris quelques années, et lui dédicace une de ses compositions, *Mazurk' aline*. "Témoignage de

profonde admiration à Miguel Llobet, mon excellent ami et très illustre maître", écrit Gélas, qui est l'auteur de quelques pièces pour guitare et de mélodies pour voix et piano.

Mais il se préoccupe également de la conception même des guitares. La recherche de davantage de puissance sonore lui fait imaginer un instrument "*dont la table d'harmonie est indépendante de toute entrave qui puisse nuire à sa vibration et dont les cordes sont placées obliquement par rapport à celle-ci*", comme il l'indique dans le brevet qu'il dépose le 7 avril 1905. Emmanuel Gaudet, qui reprend la maison Lafleur, à l'angle du boulevard de Bonne-Nouvelle et de la rue du Faubourg-Saint-Denis, est le premier luthier à fabriquer

les guitares Gélas et, selon le même principe, des mandolines, instrument alors très en vogue. Récompensées aux expositions de Bordeaux et de Bruxelles, ces guitares sont aussi appréciées en Allemagne. Le fondateur du quatuor de Munich, Heinrich Albert, par exemple, en possédera plusieurs.

La vente des instruments Gélas est ensuite reprise par Joseph Rowies, marchand et éditeur de musique d'origine belge, qui ouvre une boutique à Paris, rue Pigalle, puis rue Ordener, ainsi qu'une succursale à Philadelphie. Le nombre de guitares vendues - plus d'une centaine par an entre les deux guerres - permet de mesurer le succès qu'ont eu ces instruments.



Après le nom de son inventeur, l'étiquette mentionne le caractère breveté de ce type de fabrication. Les initiales J.R. font référence à Joseph Rowies, qui commercialisa ces instruments. Entre le numéro de la guitare et l'année de sa réalisation figure la signature de Lucien Gélas.



Très simple, la rose est constituée de cercles concentriques en bois clair et foncé alterné. La seconde table d'harmonie est visible par l'ouverture.



Les cordes passent à travers le chevrelot avant d'être attachées au cordier. Celui-ci est maintenu par le bouton fixé au centre de l'éclisse, dans le tasseau inférieur. Avant Gélas, le guitariste Napoléon Coste avait déjà réalisé un système semblable pour soulager la table d'harmonie. Devant le chevrelot, on peut voir la façon dont se croisent les deux tables.



LUTHERIE

TEXTES ET PHOTOS : CLÉMENT FOLLAIN

DANS L'ATELIER DE VINCENT DUBÈS

La fabrication du manche

Le manche joue un rôle majeur dans le fonctionnement mécanique de la guitare. Sa bonne réalisation est une étape de fabrication cruciale, qui déterminera en partie le confort de jeu du musicien. Vincent Dubès nous a accueillis dans son atelier de la région de Mons, en Belgique, afin de suivre pas à pas les étapes importantes de la fabrication du manche.

Une des méthodes traditionnelles de fabrication du manche consiste à utiliser une planche débitée en différents morceaux. Après le collage des éléments qui composent le manche, un travail de sculpture dans la masse du bois est alors entrepris. Le plus souvent, un manche est composé de plusieurs parties, essentiellement pour deux raisons :

- Une raison économique : il y a moins de perte de bois en utilisant une seule planche débitée plutôt que d'utiliser un unique morceau de bois qu'on sculpterait dans la masse, étant donné l'angle de tête et la forme du talon.
- Une raison mécanique (et donc acoustique) : le manche ainsi construit a une

meilleure stabilité et risque moins de "travailler". Les collages permettent de faire en sorte que le fil du bois reste parallèle au plan de la tête ; le fil du bois serait tranché dans le cas inverse, ce qui augmenterait les risques de casse au niveau de la tête.

Vincent Dubès utilise du *cedrela odorata* (que les espagnols appellent "cedro" et qu'on trouve aussi sous le nom commun "cédrat") : sa densité peu élevée et sa grande stabilité font de lui un bois idéal pour la fabrication du manche ; c'est par ailleurs un bois onéreux, protégé par la CITES. Pour l'anecdote et comme son nom scientifique l'indique, il s'agit d'un bois très odorant.



01 Une planche de cédro est mise à épaisseur à l'aide d'une varlope; la surface rabotée doit être parfaitement plate.



02 L'épaisseur est régulièrement contrôlée au cours de l'opération avec un compas d'épaisseur.



03 Après avoir scié la planche de cédro en plusieurs morceaux, les deux pièces qui constitueront le manche et la tête sont maintenues l'une contre l'autre et rabotées ensemble, selon une pente précise sur la surface de collage ultérieure.



04 La pente est régulièrement contrôlée à l'aide d'un rapporteur d'angle. Cette mesure détermine l'inclinaison de la tête par rapport au manche.



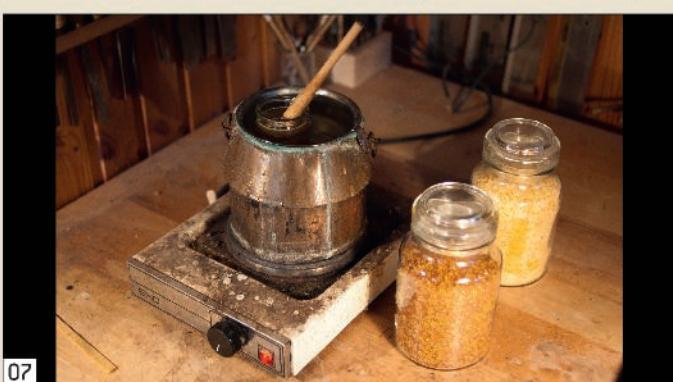
05

La surface de collage doit être parfaitement plate afin que le collage soit optimal. Ici, la lumière permet de vérifier, à l'aide d'une règle à filament, que la surface de collage ne présente ni creux, ni bosses. Le filet de lumière entre la règle et le bois doit être homogène.



06

Voici les différentes pièces qui composent le manche, prêtes à être assemblées. Notez que les différents morceaux viennent de la même planche, la tête n'ayant été que retournée. De cette manière, on distingue difficilement les différentes parties de l'assemblage au niveau du talon.



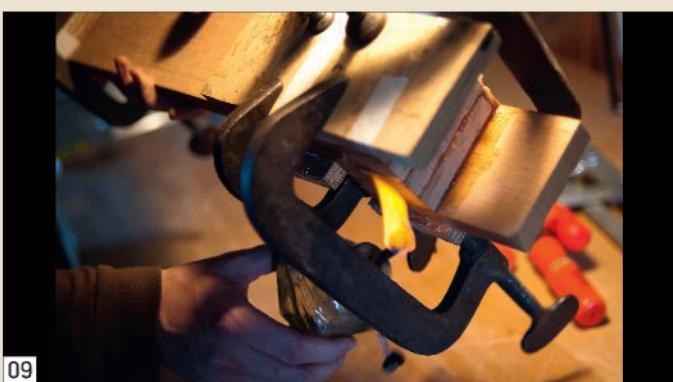
07

Vincent Dubès utilise de la "colle chaude". Il s'agit d'un mélange de colle de nerfs (pot du haut) et de colle d'os (pot du bas) bovines. Mélangée dans l'eau la veille du collage, la matière sèche se gélifie et son volume double : on dit alors que la colle "monte". Après repos, la colle est ensuite préparée au bain-marie et s'utilise à chaud.



08

La colle chaude est appliquée au pinceau sur les surfaces à coller. Il faut éviter tout courant d'air et opérer rapidement afin d'éviter que la colle ne fige - cela donnerait un collage "maigre", sans force. Les surfaces à coller sont frottées l'une contre l'autre afin de chasser l'excès de colle et de créer un effet de ventouse entre les pièces. A l'aide d'un ciseau à bois, chaque barre d'épicéa (refendue et surquarter) est profilée selon la courbure de la table repérée par la ligne tracée dans l'étape précédente.



09

Le collage est ensuite réchauffé à la flamme à l'aide d'une lampe à alcool. La chaleur appliquée permet à la colle de fusionner dans le bois par capillarité, ce qui augmente la solidité du joint.



10

Les parties collées sont maintenues sous pression avec des serre-joints (ou happenes) pendant une durée de six heures environ. Notez que des cales garnies de liège permettent aux happenes de ne pas mâcher le bois et d'exercer une pression homogène.



11

Les rainures [dans lesquelles viendront ultérieurement s'encastrer les éclisses] sont réalisées à l'aide d'une scie à tenons suivant un léger angle de manière à accueillir correctement la courbure des éclisses.



12

La sculpture du talon et du tasseau est ébauchée à l'aide d'une scie à chantourner. Malgré ses dimensions imposantes, c'est un outil très maniable qui permet de dégrossir efficacement le bois et de s'approcher rapidement du tracé final.



LUTHERIE



13

En appui contre l'établi, le profil du talon est sculpté avec une gouge. L'ensemble luthier-établi remplace l'étau dans ce cas : ce genre de manipulation, qui permet de gagner du temps, est typique de l'école de Mirecourt.



14

La courbe du profil du talon est réalisée à l'aide de la râpe, de la lime et du racloir. Ici, le mouvement donné à la râpe permet de donner l'élan à la forme finale du profil.



15

Le talon est ensuite façonné à l'aide - dans l'ordre - du ciseau, du canif (sur la photo), de la râpe, de la lime et du racloir. Les finitions seront parfaites après assemblage du manche au corps de la guitare.



16

Après avoir collé une feuille de placage en palissandre sur la tête, le chant est réalisé à l'aide d'un rabot. Le dessin de la tête est tracé à la pointe sur les deux faces. Côté placage, la craie permet de faire ressortir le tracé pour une meilleure lisibilité.



17

Après avoir percé quatre trous dans la tête, les mortaises sont évidées manuellement.



18

La tête est sculptée au ciseau à bois selon le motif tracé au préalable.



19

Les finitions de la tête sont réalisées une fois l'instrument assemblé. Ici, les chanfreins sont façonnés à la lime.



20

Pour réaliser l'arrondi de la poignée, Vincent Dubès façonne d'abord l'arrondi au niveau de la 1^{ère} case et au-dessus du talon. Les deux parties ainsi façonnées sont ensuite rejoindres de manière rectiligne; cette méthode permet d'obtenir efficacement un manche plat sur toute la longueur.

PAR CLÉMENT FOLLAIN

VINCENT DUBÈS

La beauté du geste

Originaire du Sud de la France, Vincent Dubès a installé son atelier de lutherie en Belgique, dans la région de Mons.

Formé lors de son adolescence à l'Ecole Nationale de Lutherie de Mirecourt, il fabrique aujourd'hui - chose rare - à la fois des violons et des guitares classiques, deux instruments dont la fabrication est pourtant très différente. Egalement guitariste professionnel, le Belge d'adoption de 29 ans nous apporte ici un éclairage passionnant sur sa pratique du métier de luthier.

Extraits d'un riche entretien.

Vous êtes à la fois guitariste classique et luthier. Vous formez notamment un duo avec Nausicaa Cannella et vous jouez des guitares de votre propre fabrication. En quoi votre expérience de guitariste vous aide-t-elle dans votre pratique de la lutherie ?

La première guitare que j'ai fabriquée a été déterminée par mes goûts de guitariste. À l'époque, j'aurais aimé acheter une guitare de Dominique Field. Ma démarche a donc été de le rencontrer et d'observer ses instruments. Le fait d'être guitariste oriente ma fabrication sur mes envies de guitariste. Je cherche simplement à faire l'instrument que j'aimerais jouer.

Vous jouez les guitares de votre propre fabrication dans votre duo et vous jouez également des guitares du luthier historique Louis Panormo. Dans votre métier de luthier, en quoi votre goût pour les instruments anciens influence-t-il votre travail ?

Les instruments anciens correspondent à un style de facture à une époque où la référence n'était pas la machine mais l'artisanat. La guitare romantique est particulièrement adaptée à la musique du XIX^e siècle ; on est dans l'équilibre de l'orchestre avec ces instruments. Dominique Field serait en quelque sorte un compromis, entre le son à l'espagnole, la guitare vibrante avec un spectre plutôt bas, et cet équilibre qui permet de mettre en valeur l'écriture musicale. C'est pour cette raison que je me suis orienté d'abord sur ce type de barrage. Actuellement, mes envies de guitariste se dirigent vers la lutherie espagnole de la fin du XIX^e-début XX^e, et donc vers une sonorité de basse, avec une fondamentale plus grave.

Comment vous situez-vous par rapport à l'école française dont le style transpire dans vos instruments ?

Ma formation de base a été faite à Mirecourt, la capitale française de la lutherie. Les professeurs et maîtres d'atelier que j'ai eus là-bas m'ont tous appris les gestes qui se pratiquaient depuis plusieurs siècles ; ces gestes-là sont donc mon "accent". A côté de ça, l'œil et le goût ont été formés à apprécier ce travail bien fait à la française - pas forcément parfait mais bien fait - où coexistent l'équilibre, une certaine rigueur - qui ne doit jamais aller vers quelque chose de rigide pour autant - et un certain goût pour la sobriété. Cette école française constitue ma base. L'idée est cependant de ne pas être plus français qu'un français et de s'intéresser aussi aux autres écoles, au côté un peu plus lyrique de l'école italienne par exemple, ou au côté un peu plus fougueux de l'école espagnole.

En quoi l'apprentissage à Mirecourt influe-t-il votre manière de travailler aujourd'hui ?

L'école de Mirecourt est très axée sur le travail à l'établi, c'est-à-dire se caler contre l'établi et travailler au maximum avec des outils de coupe :



VINCENT DUBÈS
98, rue du Moulin
73000 Boussu, Belgique
Tel : 0032 65 65 51 40
dubesvincent@gmail.com

les rabots, les canifs, les racloirs pour la finition plutôt que la râpe, la lime et le papier de verre. Je vais le plus loin possible avec les outils tranchants, dans une logique de sculpture plutôt que d'ébénisterie. La manière dont j'aime la lutherie, c'est déjà d'être à l'établi et de "faire des copeaux".

J'imagine que le fait que vous ayez peu recours aux machines, contrairement à beaucoup de luthiers en guitare, vient de la lutherie du quatuor ?

Oui. La lutherie du quatuor est beaucoup moins mécanisée. Elle s'y prête moins car on est toujours dans des surfaces sculptées. Ce qui est agréable, c'est que lors de chaque étape, on renouvelle au maximum les gestes. Un peu comme en guitare, quand on ne se pose plus de questions techniques et que c'est simplement le moment qui passe. Arriver à ça en lutherie n'est pas évident du tout. Un concert se joue sur une heure, mais un instrument se fabrique à long terme. Les maîtres, en lutherie, sont ceux qui arrivent à garder une idée tout au long de la fabrication de leur instrument. C'est vraiment cette cohérence qui fait les plus beaux instruments.

Quelles sont les principales différences entre la lutherie du quatuor et la lutherie guitare ?

Dans la lutherie du quatuor, le travail consiste souvent en un tour de main qui exige la maîtrise d'un geste alors que la lutherie guitare demande de l'exigence et de la patience. Bien sûr, on a régulièrement besoin d'une certaine habileté, d'une maîtrise des outils, mais c'est plutôt le fait d'avoir une ligne de conduite et une exigence à long terme qui fait que le résultat est obtenu. Dans la lutherie du violon, on mesure peu : on peut passer des heures à simplement sculpter la voûte et il y a beaucoup moins de pièces. En lutherie guitare, on est régulièrement soumis à de nombreuses contraintes : il faut régulièrement freiner son travail par des mesures, des vérifications. Si d'apparence la guitare paraît plus simple, elle est faite d'une quantité importante de collages, et chaque collage est un moment délicat. Il y a également une vraie différence entre le monde du violon et celui de la guitare. Le violon a très peu évolué en 300 ans. Dans le monde de la guitare, il y a une corporation moins forte, le cadre est beaucoup moins étroit. La guitare passe rarement plus de 10 ou 20 ans sans être remise en question par un nouveau modèle : elle suit les modes alors que le violon s'adapte aux modes.

Vous enseignez par ailleurs la guitare, vous fabriquez peu d'instruments... Comment envisagez-vous l'avenir ?

Je vais continuer de travailler au maximum pour prendre plaisir à chaque chose que j'entreprends. Le fait de donner des cours fait qu'on a envie de toujours mieux jouer. Et le fait de jouer de la guitare fait que j'ai envie de faire beaucoup de lutherie ! Tout ça se nourrit.



BANC D'ESSAI

PASCAL QUINSON MODÈLE CONCERT

Sans fioritures

Installé à Montauban, Pascal Quinson, luthier français de 50 ans, fabrique de manière artisanale des guitares classiques traditionnelles. Son modèle Concert, présenté ici, est le résultat d'un quart de siècle d'expérience dans le métier...



Autodidacte

Après avoir appris la facture du violon, Pascal Quinson entreprend de manière autodidacte la construction de l'instrument dont il sait lui-même jouer : la guitare classique. Sa rencontre avec Christian Aubin (qui, rappelons-le, a appris lui-même au côté de Robert Bouchet), auprès duquel le luthier montalbanais reçut l'essentiel de son apprentissage, fut déterminante. Il reçoit également l'aide de Daniel Friederich, chez qui il glane de précieux conseils lors de visites à son atelier parisien. Pascal Quinson s'installe comme luthier dans le milieu des années 80 et ne vit plus désormais que de la fabrication de ses guitares classiques (il effectue très peu de réparations). Il réalise alors des instruments dans l'esprit de ceux qui l'ont guidé. Il cultive également une affection particulière pour les guitares du luthier madrilène Paulino Bernabé, spécialement pour ses modèles en épicéa. Pascal Quinson propose aujourd'hui deux références distinctes à son catalogue : un modèle Concert (6 000 euros*), présenté ici, qu'il fabrique le plus, et un modèle Semi-concert (4 000 euros*) "pour les étudiants", à la finition moins élaborée.

Lutherie traditionnelle

La lutherie de Quinson est très traditionnelle et ne réserve pas de surprise particulière. Les bois correspondent ainsi aux canons du genre : la table est en épicéa des Alpes, un bois que Pascal affectionne (mais il travaille également, au choix,

le red cedar), aux cernes annuels espacés de 1 à 2 mm ; le fond et les éclisses sont constitués d'un très beau palissandre des Indes ; le manche est en cedro et la touche est classiquement en ébène. Pascal Quinson fabrique ses guitares selon un montage "à la française", à l'instar de Fleta,



ce qui facilite, par exemple, le travail sur la table d'harmonie. La construction interne est propre et révèle un barrage en éventail asymétrique à sept branches, avec une barre transversale qui plonge vers le côté aigu de la table.

La finition est simple et sobre : des filets doubles soulignent les formes douces et rondes de l'instrument. La rosace est constituée de bois teintés (noyer, hêtre, érable, charme) ; elle possède notamment deux séries de chevrons qui cerclent par contraste un motif central bicolore plus épais, constitué lui-même de blocs de forme circulaire. Le choix des mécaniques - des Schaller certes fiables - est un peu décevant au regard de la qualité générale de l'instrument ; le confort d'accordage n'est en effet pas très souple. Un vernis traditionnel gomme laque débuté au pistolet et fini au tampon parachève l'ensemble.

Une sonorité malléable

Facile à jouer, la guitare de Quinson se laisse apprivoiser rapidement. Les basses sont amples et rondes et répondent très bien, notamment au jeu pulpé. La guitare offre un bon contraste timbrique et réagit avec docilité à la fois au jeu buté et au jeu pincé : la matière sonore est malléable et intéressante à travailler. L'émission du son est droite et la clarté générale de l'instrument autorise les polyphonies les plus complexes.

FICHE TECHNIQUE

- Table : épicéa des Alpes
- Fond et éclisses : palissandre des Indes
- Manche : cedro
- Touche : ébène
- Vernis : gomme laque
- Diapason : 650 mm
- Largeur au sillet de tête : 52 mm
- Largeur à la 12^e case : 62 mm
- Mécaniques : Schaller type Hauser dorées avec boutons ébène
- Prix : 6 000 euros
- Infos produit : <http://quinsonluthier.chez.com>
- Tél : 05 63 20 52 98 ou 06 70 36 55 33

PAR CLÉMENT FOLLAIN



Toutefois, l'attaque manque un peu d'éclat, essentiellement dans le registre aigu, à la couleur teintée de medium. Cela se traduit par une sonorité compacte dans l'aigu, qui offre à l'instrument un relief général un peu contenu. La qualité de son est par contre très homogène sur tout le registre ; la chantelle est ainsi très égale sur toute sa longueur et ne trahit pas le



musicien par la présence de notes fantômes. Comme le nom du modèle l'indique, voici donc une guitare qui rassemble les qualités d'un instrument de concert.

Vous pouvez entendre deux guitares Quinson sous les doigts du duo Agua e Vinho, qui joue actuellement deux modèles en red cedar. Pascal Quinson fabrique entre huit et dix guitares par an. En fonction de la demande, il honore ses commandes dans un délai de six mois à deux ans.

*Prix public constaté

PAUL BEUSCHER

TOUT POUR faire de LA MUSIQUE

Entrez dans l'ère de la musique
avec Paul Beuscher !



2199 €



945 €

MARTIN
électro-acoustique
F30R CE

BASTILLE

15/27 bd Beaumarchais
75004 PARIS
Métro BASTILLE
01.44.54.36.00

LA DEFENSE

C/o VIRGIN QUATRE TEMPS
Métro LA DEFENSE
01.41.02.32.34

BORDEAUX

C/o VIRGIN Place Gambetta
33000 BORDEAUX
05.56.56.05.66

www.beuscher.com



BANC D'ESSAI

DANIEL STARK MODÈLE JAZZ

La guitare postmoderne

L'Allemagne compte de nombreux jeunes luthiers, notamment grâce à l'existence de plusieurs écoles de lutherie. Jeune luthier de guitares classiques de 30 ans installé à Apen, dans le nord-ouest de l'Allemagne, Daniel Stark a su rapidement séduire une clientèle internationale et éclectique, grâce à des modèles performants et originaux. Voici sa dernière création, le modèle *Jazz*, qu'il a choisi de nous présenter.



Double-table

Daniel Stark fabrique sa première guitare en 2000, dans l'atelier de Stephan Schlempfer, où il travaille une année entière. Après quatre ans d'études à l'Université des sciences appliquées de Markneukirchen, au cours desquelles il développe son propre système de double-table, il s'installe à son compte. Daniel fabrique aujourd'hui quatre modèles différents de guitares à cordes nylon et propose deux systèmes de barrage différents : un barrage traditionnel en éventail (pour son modèle *Classic*) et un système à double-table (ou "sandwich") pour ses trois autres modèles.

Le système double-table a été mis au point par les luthiers Matthias Dammann et Gernot Wagner, en Allemagne, dans les années 90. Il s'agit de deux tables, coupées à des épaisseurs minimes (0,5 mm), entre lesquelles est interposée une couche de Nomex® (un matériau en nid-d'abeilles extrêmement léger, à la structure très rigide, très utilisé dans l'industrie aéronautique et la construction navale). L'influence importante de Dammann en Allemagne explique que de nombreux jeunes luthiers germaniques adoptent aujourd'hui ce système.

Mais le barrage de Stark n'est pas une simple copie du système de Dammann. Daniel n'utilise



pas de Nomex® : il réalise la couche interne en perçant de multiples trous dans une planche de balsa (un bois particulièrement léger) d'environ 2 mm d'épaisseur. Enfin, il intègre directement dans le balsa (en creusant celui-ci) un barrage asymétrique en éventail à six branches en carbone. Il obtient ainsi la rigidité qu'il désire.

Mélange des genres

Le modèle *Jazz* a été spécialement créé pour le guitariste Zaza Miminoshvili, du groupe The Shin, dont le genre est déterminé par le mélange de musiques d'horizons différents : jazz, fusion, musique populaire géorgienne, flamenco... C'est ainsi que le modèle *Jazz* constitue une sorte de combinaison postmoderne, un mélange des genres qui donne esthétiquement un instrument à la croisée des mondes. Il ne s'agit pas pour autant d'un "crossover". La largeur au sillet de tête de 51 mm permet au guitariste classique une prise en main immédiate. La fileterie est relativement



FICHE TECHNIQUE

- Table : red cedar
- Fond et éclisses : palissandre du Honduras
- Manche : cedro
- Touche : palissandre de Madagascar
- Vernis : nitrocellulosique
- Diapason : 650 mm
- Largeur au sillet de tête : 51 mm
- Largeur à la 12^e case : 61 mm
- Mécaniques : Alessi
- Prix : 5 800 euros* (avec étui Marco Magi)
- Infos produit : www.gitarrenatelier-stark.de



PAR CLÉMENT FOLLAIN

Dynamique

La sonorité générale est claire sans être brillante et l'homogénéité est exemplaire sur tout le registre. La réaction de l'instrument est très spontanée, voire explosive. Voilà une guitare nerveuse qui demande un bon contrôle de la part du musicien. La qualité de la voix du modèle *Jazz* est différente de celle d'une guitare classique traditionnelle : le son est comme compressé dans le registre medium-aigu, ce qui permet par ailleurs d'obtenir facilement une sonorité très ronde.

La dynamique et la projection sont étonnantes, ce qui rend l'instrument amusant à jouer et "pratique" pour la musique d'ensemble.

Très souple, la guitare de Stark se laisse rapidement adopter, il faudra toutefois une main droite solide pour tirer pleinement parti de la dynamique de l'instrument. Les vingt-quatre cases de la touche, si elles ne sont pas utiles pour le répertoire classique, ouvrent des possibilités multiples, en particulier pour les musiques improvisées : la touche descend au même niveau pour les première et deuxième cordes, ce qui permet de confortablement se caler, grâce au pan coupé, jusqu'à une improbable 20^e position.

Voilà donc un instrument qui sort des sentiers battus et constitue une alternative originale pour le guitariste classique désireux de s'aventurer sur de nouveaux chemins...

*Prix public constaté



di-arezzo

L'univers des partitions

400 000 titres ! Toutes les musiques



Votre librairie musicale sur internet

di-arezzo.com

► N° Indigo 0 820 205 283

0.09 € TTC / MN

BANC D'ESSAI

PAR CLÉMENT FOLLAIN

HÖFNER MODÈLE HZ-28

La qualité allemande n'est pas un mythe

Aujourd'hui installée près de Hagenau, Höfner est un des plus importantes manufactures d'instruments à cordes pincées allemandes (guitares classiques, folk, jazz, banjo, basses). Crée en 1887 par le luthier Karl Höfner, la firme germanique propose aujourd'hui pas moins de 48 modèles de guitares classiques à son catalogue avec des prix s'étalant de 100 à 3300 euros. Place au modèle HZ-28, affiché à 528 euros*, avec sa caisse en laurier.

Construction soignée

La HZ-28 bénéficie d'un montage à l'espagnole et d'un barrage asymétrique original à cinq brins d'éventail avec une barre d'harmonie qui plonge vers l'aigu. Le barrage dispose de trois brins du côté des aigus, de manière à renforcer la réponse dans les hautes fréquences, tandis que les deux autres barres sont décalées vers le côté des basses. La qualité de facture générale de l'instrument est étonnante pour un instrument de cette gamme de prix ; il suffit de jeter un coup d'œil à travers



l'ouverture pour constater le soin apporté à la construction de la guitare Höfner.

La table est en red cedar, au fil très régulier, et la caisse c'est original en laurier, au veinage épais : le résultat esthétique s'avère globalement réussi.

FICHE TECHNIQUE

- Table : red cedar
- Fond & éclisses : laurier
- Manche : acajou avec renfort en palissandre
- Touche : palissandre
- Vernis : polyuréthane
- Diapason : 650 mm
- Largeur au sillet de tête : 50 mm
- Largeur à la 12^e case : 61 mm
- Mécaniques : dorées type Hauser avec boutons bois
- Prix : 528 euros*
- Infos produit : www.hofner.com





L'aubier du laurier apparaît au niveau du joint des deux parties qui constituent le fond de la guitare : une fine lame blanche semble ainsi déchirer le bois aux teintes brun ocracé et chocolat.

La touche est en palissandre, ce qui n'est pas très cohérent avec la gamme de l'instrument où l'érable bois plus dense et plus résistant est le plus répandu.

Dommage également que les sillets soient en plastique, mais cela est déjà plus courant pour une guitare de cette gamme.

L'HZ-28 bénéficie de quelques petites touches personnelles : le chevalet bénéficie d'une réflexion particulière avec sa structure allégée et ses côtés en biseau. Quant au manche en acajou, celui-ci est traversé sur toute sa longueur d'un morceau de palissandre afin de rigidifier sa structure.

Facilité de jeu

La HZ-28 se démarque avant tout par son confort de jeu, qui ne demande pas d'efforts et s'avère

très souple. La largeur au sillet de tête de 50 mm est un peu plus courte que le standard (de 52mm), ce qui facilitera les écarts latéraux ainsi que l'exécution des barrés pour les petites mains. Si la HZ-28 ne possède pas l'épaisseur de son des guitares espagnoles, l'équilibre sonore est remarquable : les basses sont généreuses et les aigus sont présents avec notamment une première corde très agréable et réactive au toucher, à la fois sensible et douce.

Sur son segment tarifaire, voilà une guitare qui se démarque de la concurrence grâce à un comportement acoustique très convaincant et une qualité de fabrication au-dessus de la moyenne.

*prix public constaté





Domenico Scarlatti
SONATAS
Gérard Abiton
Guitare classique/Guitar guitar

SONATES POUR CLAVECIN DE DOMENICO SCARLATTI TRANSCRITES POUR LA GUITARE ET INTERPRÉTÉES PAR GÉRARD ABITON
PARUTION LE 1^{ER} SEPTEMBRE



Musique française pour luth baroque
MANUSCRIT VAUDRY DE SAIZENAY
Claire Antonini

MUSIQUE FRANÇAISE POUR LUTH BAROQUE
CLAUDE ANTONINI
L'ÂGE D'OR DU LUTH FRANÇAIS – ŒUVRES DE DU BUT, EMOND, GALLOT, GAULTIER, JACQUESSON, DU PRÉ, DE VISÉE

LES DISQUES AS MUSIQUE SONT DISPONIBLES
CHEZ LES BONS DISQUAIRES
SUR ABEILLEMUSIQUE.COM
EN TÉLÉCHARGEMENT SUR QOBZU.COM, AMAZON.COM, FNAC.COM, ITUNES...
RENSEIGNEMENTS : ASMUSIQUE@FREE.FR



AS
MUSIQUE



Abeille
musique



ECOLE DE GUITARE UNISSON

**STAGES, CONCERTS,
COURS PAR WEBCAM**

www.coursguitareclassique.fr

06.45.16.61.14

LIVE.
PLAY.
PLAY.



Córdoba

cordobaguitars.com

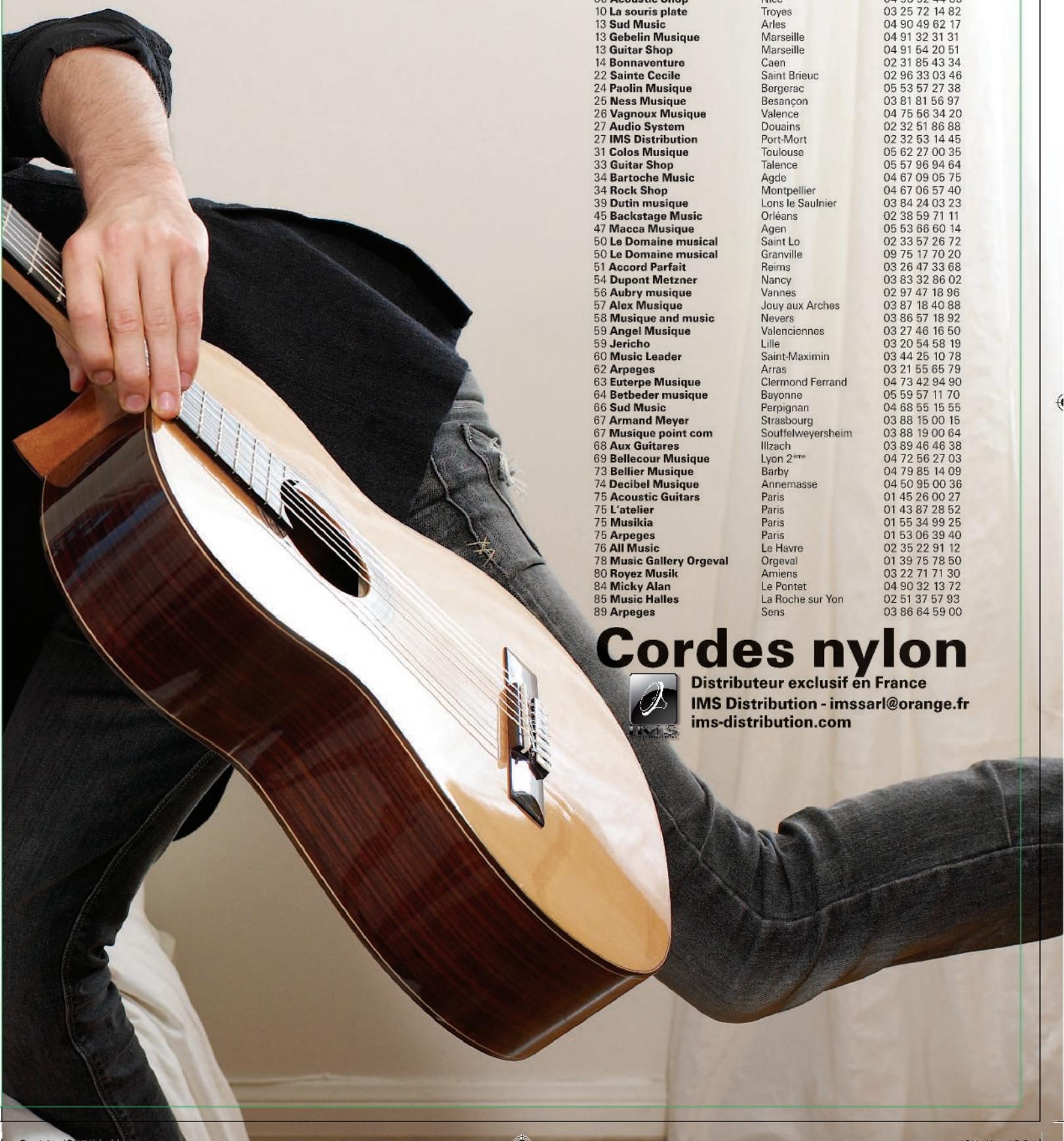
Liste des points de vente

01 Ecochard musique	Bourg en bresse	04 74 22 54 51
03 Euterpe Musique	Vichy	04 70 32 42 12
06 Deal Musique	Juan Les Pins	04 92 93 98 20
06 Acoustic Shop	Nice	04 93 92 44 83
10 La souris plate	Troyes	03 25 72 14 82
13 Sud Music	Arles	04 90 49 62 17
13 Gebelin Musique	Marseille	04 91 32 31 31
13 Guitar Shop	Marseille	04 91 54 20 51
14 Bonnaventure	Caen	02 31 85 43 34
22 Sainte Cecile	Saint Brieuc	02 96 33 03 46
24 Paolin Musique	Bergerac	05 53 57 27 38
25 Ness Musique	Besançon	03 81 81 56 97
26 Vagnoux Musique	Valence	04 75 56 34 20
27 Audio System	Douains	02 32 51 86 88
27 IMS Distribution	Port-Mort	02 32 53 14 45
31 Colos Musique	Toulouse	05 62 27 00 35
33 Guitar Shop	Talence	05 57 96 94 64
34 Bartoche Music	Agde	04 67 09 05 75
34 Rock Shop	Montpellier	04 67 06 57 40
39 Dutin musique	Lons le Saulnier	03 84 24 03 23
45 Backstage Music	Orléans	02 38 59 71 11
47 Maccia Musique	Agen	05 53 66 60 14
50 Le Domaine musical	Saint Lo	02 33 57 26 72
50 Le Domaine musical	Granville	09 75 17 70 20
51 Accord Parfait	Reims	03 26 47 33 68
54 Dupont Metzner	Nancy	03 83 32 86 02
56 Aubry musique	Vannes	02 97 47 18 96
57 Alex Musique	Jouy aux Arches	03 87 18 40 88
58 Musique et music	Nevers	03 86 57 18 92
59 Angel Musique	Valenciennes	03 27 46 16 50
59 Jericho	Lille	03 20 54 58 19
60 Music Leader	Saint-Maximin	03 44 25 10 78
62 Arpeges	Arras	03 21 55 65 79
63 Euterpe Musique	Clermond Ferrand	04 73 42 94 90
64 Betbeder musique	Bayonne	05 59 57 11 70
66 Sud Music	Perpignan	04 68 55 15 55
67 Armand Meyer	Strasbourg	03 88 15 00 15
67 Musique point com	Souffelweyersheim	03 88 19 00 64
68 Aux Guitares	Illzach	03 89 46 46 38
69 Bellecour Musique	Lyon 2 ^e	04 72 56 27 03
73 Bellier Musique	Barby	04 79 85 14 09
74 Decibel Musique	Annemasse	04 50 95 00 36
75 Acoustic Guitars	Paris	01 45 26 00 27
75 L'atelier	Paris	01 43 87 28 52
75 Musikia	Paris	01 55 34 99 25
75 Arpeges	Paris	01 53 06 39 40
76 All Music	Le Havre	02 35 22 91 12
78 Music Gallery Orgeval	Orgeval	01 39 75 78 50
80 Royez Musik	Amiens	03 22 71 71 30
84 Micky Alan	Le Pontet	04 90 32 13 72
85 Music Halles	La Roche sur Yon	02 51 37 57 93
89 Arpeges	Sens	03 86 64 59 00

Cordes nylon



Distributeur exclusif en France
IMS Distribution - imssarl@orange.fr
ims-distribution.com



DOSSIER

PAR CLÉMENT FOLLAIN

Dix guitares d'étude À MOINS DE 500 EUROS



© Clément Follain

Tout le monde a commencé l'apprentissage de la guitare avec un instrument plus ou moins bon...

Aujourd'hui, est-il possible de trouver un instrument fiable et qui sonne correctement à moins de 500 euros ?

Dans un marché où les marques et les modèles se multiplient, il n'est pas toujours évident de se repérer. Voici un tour d'horizon du marché actuel de la guitare "pas chère", à travers une sélection de dix guitares à moins de 500 euros.

On entend souvent parler de "guitare d'étude". En fait, tout comme les "guitares de concert", ces appellations ne renvoient à aucun cahier des charges précis. Il existe simplement différents types de structure économique, différentes manières de produire un

instrument, en quantité plus ou moins importante et selon un souci de qualité qui correspond à des contraintes financières. Les manufactures de guitares sont légion dans la province de Valencia, en Espagne, région où la fabrication de guitares est une tradition séculaire. Ainsi, les guitares de fabrication

espagnole offrent aujourd'hui un des meilleurs rapports qualité-prix. Le continent asiatique est actuellement le concurrent principal des Espagnols pour la fabrication des guitares classiques. Contrairement aux idées reçues, les guitares fabriquées en Chine ne sont pas forcément de mauvaise qualité.

GUIDE DES DIFFÉRENTES PARTIES DE LA GUITARE

• La table d'harmonie

La table d'harmonie est soit en épicéa, soit en red cedar. On trouve majoritairement du red cedar sur les guitares peu onéreuses, pour des raisons essentiellement économiques : c'est un bois moins cher à l'achat que l'épicéa et il est plus facile de trouver des pièces de qualité étant donné la quantité importante de red cedar disponible dans les forêts nord-américaines (plus d'informations dans le dossier "Quelles différences entre le red cedar et l'épicéa ?" dans *Guitare Classique* n° 52). Sur les modèles de premier prix, on peut trouver des tables en bois contreplaqué. Le bois de placage nécessite moins de travail pour le fabricant et diminue les coûts. Cependant, d'un point de vue acoustique, comme la table est un des éléments clés du comportement de la guitare, l'affaire est nettement moins intéressante... Le seul avantage qu'on peut trouver au contreplaqué est sa solidité mécanique : pas ou peu de problèmes liés au degré d'humidité, résistance au choc plus grande (le tout est de savoir si l'on veut jouer de la musique avec sa guitare ou l'utiliser comme une arme contondante). Une table en bois massif, pourvu qu'elle soit de qualité, aura un bien meilleur rendement qu'une table en contreplaqué.

• L'ensemble fond-éclisses

On recherche des bois suffisamment denses pour la caisse, de manière à rigidifier la structure de l'instrument. L'acajou est aujourd'hui très utilisé pour remplir cette fonction, c'est un bois disponible et pas trop coûteux. Il existe cependant une variété innombrable d'acajous de qualités différentes et il est souvent difficile de connaître leur provenance. Le palissandre des Indes, fortement veiné et de couleur brune, est un bois plus dense que l'acajou. Il donne à l'instrument une profondeur de son plus riche et un meilleur équilibre général. Le palissandre est également un bois plus cher à l'achat. C'est aujourd'hui le plus utilisé pour les guitares de qualité. Sur des modèles dont le prix est inférieur à 500 euros, la caisse est toujours en bois contreplaqué (les premiers modèles en bois massif se négocient autour de 800 euros). Cela dit, le fait que la caisse soit en bois contreplaqué est moins préjudiciable à la qualité sonore de l'instrument que lorsque c'est la table d'harmonie qui est contreplaquée.

• La touche

L'ébène, un bois très dense et de couleur noire, est utilisé depuis longtemps dans la lutherie du quatuor, pour la touche des violons par

exemple. Sa rigidité longitudinale importante garantit à la touche une longue durée de vie. Mais l'ébène est cher (c'est "l'or noir" des ébénistes), on le retrouve sur trois guitares seulement, parmi les plus chères de notre sélection. Par défaut, on trouve du palissandre, ce qui n'est pas si mal pour une guitare avec laquelle on ne va pas jouer huit heures par jour a priori... Il faut en revanche se méfier des touches peintes en noir sur des bois inconnus et qui déteignent sur les doigts ; rassurez-vous, il n'y en a pas dans la sélection qui suit.

• Les mécaniques de tête

Le problème des mécaniques sur les guitares peu onéreuses tient moins à leur qualité intrinsèque qu'à la qualité de leur montage. Un mauvais montage est la garantie que les boutons deviennent difficiles à tourner : l'accord est alors imprécis. Pour contrôler la qualité du montage, n'hésitez pas à vérifier que chaque bouton ne rencontre pas de point dur. Sur des guitares de série à moins de 500 euros, il s'agit de mécaniques dont le prix seul oscille entre 10 et 30 euros pour les meilleures d'entre elles. Dans tous les cas, elles remplissent leur rôle correctement, à savoir maintenir et régler la tension des cordes. Par contre, elles sont plus ou moins fiables dans le temps (boutons mal encastrés qui sautent, axe qui se désolidarise du pignon). Les mécaniques sont toutefois le seul élément facilement interchangeable sur une guitare.

NOTRE SÉLECTION DE DIX MODÈLES DE 135 EUROS A 506 EUROS

N.B. : Toutes les guitares de cette sélection ont une longueur de corde vibrante de 65 cm et une largeur au sillet de tête de 52 mm (à l'exception de la guitare Greg Bennett).

YAMAHA C40/02

135 EUROS*

Seule guitare de la sélection dotée d'une table d'harmonie en bois contreplaqué, la Yamaha C40 est surtout intéressante pour sa fiabilité, dans une gamme de prix où il faut sérieusement faire le tri sous peine de se retrouver avec des instruments faux, mal réglés ou mal assemblés. Cette année, la marque aux trois diapasons a réalisé sur son produit d'entrée de gamme un léger rafraîchissement avec cette version "02" : le vernis du manche est désormais satiné, afin que la main gauche n'accroche pas, et la rosace ainsi que la forme de tête ont été modifiées esthétiquement. Fabriquée en Chine, la C40 dispose d'un barrage rudimentaire à quatre brins d'éventail sans affinage des barres, et à la place de filets on trouve de la peinture noire. Mais il faut reconnaître que, dans son genre, la construction de la C40 est plutôt propre. Bien proportionnée, la C40 bénéficie d'une caisse en meranti contreplaqué [un bois asiatique très utilisé en menuiserie pour le contreplaqué] et d'une touche en palissandre - un bon point pour une guitare de ce prix. Si elle dispose d'une puissance très limitée, d'un son peu consistant, et s'il ne faut pas trop "rentrer" dans la corde sous peine de faire claquer rapidement l'instrument, il s'agit d'une guitare fiable et souple à jouer qui constitue une référence incontournable sur ce segment tarifaire.

<http://fr.yamaha.com>



DOSSIER



GREG BENNETT C-2F/NS

161 EUROS*

Appartenant à la firme américaine Samick, Greg Bennett propose dorénavant une série de guitares classiques sous l'appellation "Barcelona". Fabriquée en Indonésie, la guitare Greg Bennett C-2F/NS a sur le papier des caractéristiques étonnantes au vu de son prix attractif : une table massive en épicea, un ensemble fond-éclisses en nato contreplaqué (un bois qui ressemble visuellement à l'acajou mais qui est d'une qualité inférieure), une touche palissandre, des mécaniques type Hauser d'une qualité très correcte, une vraie rosace, une barre de réglage métallique (ou truss rod) comme sur les guitares folk. Enfin, un vernis satiné, qui donne un aspect mat à l'ensemble, permet à la C-2F/NS de se démarquer esthétiquement de la concurrence. Le barrage est un simple éventail à trois branches. La largeur au sillet de tête est réduite à 49 mm, ce qui conviendra aux petites mains. La qualité de fabrication et l'ajustement des pièces laissent un peu à désirer (quelques traces de colle autour du chevalet...), mais la C-2F/NS a l'avantage de la puissance et d'une longueur de son correcte dans sa gamme de prix. Toutefois, la spontanéité de la réponse molle montre les limites d'un instrument aux qualités musicales plutôt restreintes.

www.gregbennettguitars.com

IBERICA 1S

180 EUROS*

Fabriquées à Braga, au Portugal, les guitares Iberica, dont la qualité s'est améliorée ces dernières années, constituent une alternative aux guitares d'origines asiatique ou espagnole. Les bois utilisés ne sont pas d'une qualité exceptionnelle (notamment la table), mais la qualité de fabrication est tout de même acceptable, au vu du prix pratiqué. La table est en épicea, tandis que le

fond et les éclisses sont en acajou contreplaqué : du classique dans cette gamme de prix. Le cordier est complètement solidaire du chevalet et ne dispose d'aucun renfort, et les filets n'en sont pas vraiment (un coup de peinture noire fait l'affaire) : voilà quelques façons de diminuer les coûts de production. À noter que le galbe du manche est très plat. La sonorité dans les basses est assez droite, dommage que la projection sonore générale soit un peu timide. Si l'Iberica 1S dispose d'une longueur de son relativement brève, la bonne spontanéité de sa réponse et son caractère nerveux en font tout de même un instrument réactif et amusant à jouer. www.ibericaguitars.com

CORDOBA C5

245 EUROS*

Depuis 1997, la firme américaine Cordoba n'arrête pas de faire des progrès et propose aujourd'hui des guitares nylon fabriquées en Chine (sauf leur série haut de gamme). Aucune fausse note pour ce modèle C5 appartenant à la série "Iberia" : la table est en red cedar, l'ensemble fond-éclisses est en acajou contreplaqué et la touche est en palissandre. Le travail de fileterie est abouti (il s'agit de filets en palissandre présents sur les jointures table-éclisses et fond-éclisses), la rosace est véritable, les mécaniques fermées sont de bonne qualité et les sillets sont en os (c'est la seule guitare de la sélection qui en dispose) ; par ailleurs, la guitare dégage esthétiquement une bonne cohérence. Un barrage asymétrique à six brins d'éventail vient couronner le tout, fabriqué avec un soin presque étrange. Le comportement de la guitare n'est pas en reste : très équilibrée, la C5 offre de bonnes sensations de jeu et une qualité de son à la fois douce et homogène. Dotée d'une bonne clarté dans la polyphonie, la guitare de Cordoba est souple à jouer. Le revers de la médaille est qu'elle

bénéficie d'une sonorité quand même un peu moins consistante que certaines guitares de fabrication espagnole (toutefois un peu plus chères). À noter que le galbe du manche est particulièrement fin et arrondi, ce qui peut ne pas plaire à tout le monde. La C5, affichée à 245 euros, est livrée avec une housse matelassée d'une excellente qualité. La bonne surprise "made in China" de ce comparatif.

www.cordobaguitars.com

ALHAMBRA 1C

259 EUROS*

Première guitare espagnole de la sélection, l'Alhambra 1C constitue un véritable palier pour ce qui est de la qualité acoustique. La manufacture de Muro de Alcoy bénéficie d'une expérience et d'un savoir-faire qui transparaissent dans ses instruments, et ce, dès l'entrée de gamme. L'Alhambra 1C bénéficie d'une construction élémentaire, avec son barrage à trois brins d'éventail, et la guitare est esthétiquement dépouillée. Mais le tout est bien fait et de qualité, les filets sont en bois (dommage toutefois que le joint entre le fond et les éclisses n'en bénéficie pas), tout comme la rosace. La table est en red cedar, la caisse est en acajou plaqué et la touche est en palissandre. L'élément le plus important du premier modèle de la gamme du fabricant espagnol le mieux distribué internationalement est bien sûr son comportement acoustique. La 1C bénéficie d'une épaisseur de son, notamment dans l'aigu, étonnante pour un instrument de cette gamme. La sonorité est dense, pleine, malléable, et la guitare jouit d'une bonne dynamique : voilà un instrument idéal pour débuter dans de bonnes conditions. S'il fallait faire un reproche à la sonorité de la 1C, ce serait un contrôle délicat du son dans les basses, qui ont tendance à "rouler" un peu. www.alhambrasl.com

ALMANSA 402**297 EUROS***

Voici un instrument très proche de l'Alhambra 1C : on retrouve les mêmes cotés, les mêmes bois et le même barrage à trois brins d'éventail [les deux guitares sont fabriquées dans la même manufacture]. La seule différence concerne la fileterie : l'Almansa 402 bénéficie de filets sur tout l'instrument, et notamment entre le fond et les éclisses, ce qui en fait techniquement un instrument plus abouti du point de vue de la construction [les filets apportent une rigidité supplémentaire à la caisse, gage de fiabilité et - théoriquement - d'une meilleure qualité acoustique]. Dans les faits, la sonorité et le comportement de l'Almansa 402 sont très proches de ceux de l'Alhambra 1C. Il s'agit donc là d'un instrument au rendement acoustique surprenant qui présente un excellent rapport qualité-prix.

www.guitarrasalmansa.es

ALVARO 60**299 EUROS***

Voici la guitare espagnole avec un ensemble fond-éclisses en palissandre des Indes la moins chère du marché. Fabriqué par Alvaro en Espagne, le modèle 60 est, sur le papier, très intéressant : barrage asymétrique à sept brins d'éventail, table en red cedar, touche en palissandre, de bonnes mécaniques avec lyre ; dommage qu'il n'y ait pas de filets entre le fond et les éclisses. L'Alvaro, à caractéristiques égales, est moins chère qu'une Alhambra, par exemple, mais la qualité de fabrication est tout de même un cran au-dessous. Si l'Alvaro 60 est réussie esthétiquement, son comportement manque de dynamique, les basses sont un peu molles, tandis que l'aigu

a une certaine acidité [que certains guitaristes recherchent cependant, ceux qui aiment s'y retrouveront]. C'est néanmoins un instrument fiable, en palissandre et peu onéreux.

www.alvaroguitars.com

PEREZ 640**459 EUROS***

La Perez 640 partage strictement les mêmes caractéristiques que l'Alhambra 4P : les bois sont identiques et de qualité équivalente, tandis que la construction interne, avec un barrage à sept brins d'éventail, est similaire. Mais la Perez n'a pas les mêmes dimensions de caisse : avec un volume plus réduit, la Perez ressemble presque à une "guitare de dame" [ou guitare 7/8]. Il ne faut cependant pas s'y tromper : la longueur de corde vibrante est la même. Il faut dire que l'Alhambra 4P est un instrument aux dimensions assez imposantes. La 640 conviendra donc davantage aux petits gabarits d'un point de vue ergonomique. L'équilibre de la Perez, toujours par rapport à l'Alhambra, est un peu différent. Les basses, notamment, ont peut-être tendance à moins "rouler". Elle conserve cependant les mêmes qualités de timbre et de comportement dynamique. Un très bon instrument, bien positionné dans la gamme de Perez.

ALHAMBRA 4P**459 EUROS***

L'Alhambra 4P représente, à différents points de vue, un second palier en matière de construction et de qualité sonore. C'est l'instrument le plus abouti de ce dossier, avec une caisse en palissandre des Indes plaqué, une table en red cedar, une touche en ébène et un éventail à

sept branches en guise de barrage. Un travail de fileterie complet vient orner les arêtes de l'instrument. Avec à la fois une très bonne longueur de son, un équilibre général excellent et une dynamique étonnante pour un instrument sous la barre des 500 euros, l'Alhambra 4P permet de s'offrir des sensations de jeu dignes d'une véritable guitare classique, à la voix joliment timbrée. Une valeur sûre et un rapport qualité-prix exceptionnel.

www.alhambrasl.com

YAMAHA C182C**506 EUROS***

C'est une guitare fabriquée en Chine qui clôt ce dossier. La série CG est une série récente du célèbre fabricant japonais, dont les multiples détails bien pensés honorent la C182C [manche satiné, sillet compensé sur la troisième corde, construction allégée]. Les bois utilisés correspondent aux canons du genre : table en red cedar, fond-éclisses en palissandre des Indes (contre-plaquée), touche en ébène, manche en acajou. Quant au barrage, il s'agit d'un éventail asymétrique à cinq branches, soit un modèle déjà assez élaboré. La finition générale est excellente pour un instrument de cette gamme : l'homogénéité du rendu du vernis polyuréthane peu épais et la finesse du travail de fileterie sont là pour en témoigner. La C182C est très souple à jouer - c'est un de ses points forts -, la sonorité des basses est droite et l'équilibre basses-aigus est cohérent. La C182C a une bonne qualité sonore et une voix douce ; elle manque seulement d'un peu de dynamique et d'épaisseur de son. La Yamaha possède ainsi une sorte de neutralité acoustique par rapport aux guitares espagnoles, au caractère plus trempé.

<http://fr.yamaha.com>

*Prix public constaté





GUITARE ACADEMY

PAR FLORENT PASSAMONTI

Rencontres au conservatoire

LE CONSERVATOIRE DE CHÂTEAUROUX

Pour cette nouvelle Guitare Ac', nous nous sommes rendus à Châteauroux (Indre-et-Loire), à la rencontre d'Agnès Abiton et de sa classe de guitare. Agés de 8 à 26 ans, les six élèves qui ont participé à cette expérience singulière nous ont tous fait forte impression. "Le savoir ne vaut que s'il est partagé par tous", voilà quelle pourrait être la devise de cette rubrique, sorte de tour de France des conservatoires.

INTERVIEW D'AGNES ABITON, PROFESSEUR

Quel est ton parcours de musicienne ?

J'ai commencé la guitare un peu par hasard, dans une petite structure, puis j'ai obtenu une médaille d'or et une licence de perfectionnement au conservatoire de Reims, dans la classe de Pascal Bolbach, ainsi qu'un diplôme d'écriture. J'ai également étudié l'histoire de la musique au CNSM de Paris. J'ai commencé à enseigner assez tôt, mon premier poste étant celui d'assistante au CNR de Reims. J'ai passé par la suite mon diplôme d'Etat et mon certificat d'aptitude.

Peux-tu nous présenter brièvement ta classe ?
J'ai la chance d'avoir une classe équilibrée, qui va du 1^{er} au 3^e cycle, avec des élèves qui ont pour la plupart commencé la guitare avec moi, très peu venant de l'extérieur (les bacheliers quittent Châteauroux pour poursuivre leurs études). Comme beaucoup de mes collègues, je garde mes élèves assez longtemps, parfois une décennie. Pour créer une dynamique de classe, outre les cours, je m'appuie sur un certain nombre de projets : aller écouter un ancien élève de la classe jouer au Festival international de guitare de Paris, organiser une master-class avec un duo norvégien, participer à des auditions à thème, jouer avec d'autres instrumentistes, etc. Tous ces moments rares et privilégiés qui créent un lien autour d'une passion commune...

Le premier cours de guitare avec toi, ça ressemble à quoi ?

Au conservatoire, en fin d'année, nous avons la possibilité de recevoir un certain nombre de jeunes désirant découvrir la musique. Nous passons un peu de temps avec eux pour leur présenter notre instrument. Cela nous permet ainsi d'établir une liste d'attente et, en septembre, de faire débuter ceux qui nous paraissent les plus motivés. Donc, quand un élève vient à son



premier cours, nous nous connaissons déjà un peu. Je le mets en confiance, je lui joue de la guitare et je le place assez rapidement sur l'instrument, l'idéal étant qu'il puisse repartir avec quelques notes à jouer et de beaux sons en tête... Je profite aussi de ce premier cours pour faire plus ample connaissance avec ses parents, qui, je l'espère, s'impliqueront dans sa formation musicale.

Y a-t-il une méthode pour débutants que tu utilises plus qu'une autre ? Si oui, pourquoi ?
J'utilise la méthode de Thierry Tisserand, que je trouve intéressante, agréable au niveau du graphisme, et surtout très progressive. Elle propose une approche rationnelle des première et deuxième positions, des techniques du buté et du pincé, même si je pense qu'il pourrait y avoir davantage d'exercices pour la main droite, la main de l'expression.

D'après toi, quelles sont les qualités requises pour qu'un élève réussisse son examen de fin de 1^{er} cycle ?

Je ne sais pas si l'on peut parler de qualités requises : je parlerais plutôt d'acquisitions. Tout élève peut largement obtenir cet examen avec une bonne motivation et un travail régulier. Pour moi, les fondamentaux permettant d'aborder

sereinement un 2^e cycle sont : savoir déchiffrer - donc comprendre - une pièce simple, respecter la polyphonie, utiliser d'une façon adéquate le buté et le pincé, jouer legato ou détaché et avoir conscience de la qualité du son (en résumé, faire de la musique). Au niveau purement technique : arpèges et accords simples, déplacements, petits barrés, liaisons...

Quel est le plus délicat : enseigner à un étudiant de 1^{er}, 2^e ou 3^e cycle ?

Sans hésitation à un 2^e cycle ! Il faut commencer à approfondir tous les acquis du 1^{er} cycle à la période délicate de l'adolescence. Cela demande davantage de travail personnel, de patience, un début d'autonomie et un investissement musical plus important : s'occuper de ses ongles, écouter davantage de musique, commencer à développer ses goûts personnels...

Quelle place donnes-tu à la technique pure dans ton enseignement ?

Je ne donne pas beaucoup d'exercices techniques, sauf pour faire apprendre un nouveau geste ou corriger un défaut. Je préfère les études qui font travailler une difficulté, mais dans un contexte musical.

Tes élèves connaissent-ils et utilisent-ils Guitare Classique ?

Oui, ils connaissent la revue, que j'amène parfois en cours. Certains l'achètent et travaillent seuls les pièces : c'est le début de l'autonomie !

Outre ton activité de pédagogue, quelle est ton actualité ?

Quelques concerts prévus avec Laurence Benzakoun dans un duo pianoforte-guitare romantique, dans un répertoire du XIX^e siècle. J'ai également de beaux projets de concerts avec ma collègue flûtiste Florence Demaumont et un éventuel projet de quatuor. A suivre...

LES ÉLÈVES



BENJAMIN CAMES
8 ans, 1^{er} cycle, 2^e année
Joue en duo
avec Mathys Wong
la Mélodie
de Fernando Sor

Qu'est-ce qui te plaît dans la pratique de la guitare ?

On peut faire du flamenco, du jazz, du rock...

Arrives-tu à travailler tes morceaux autant que ton prof te le demande ?
Oui. Même quand ma maman ne me le demande pas, j'en fais...

Depuis quand travailles-tu la pièce que tu as enregistrée ?

Depuis un mois environ. Je n'ai pas eu de difficulté à l'apprendre.

Quelles musiques écoutes-tu chez toi ?
Du flamenco, parce que j'aime bien ça.



MATHYS WONG

9 ans, 1^{er} cycle, 2^e année
Joue en duo
avec Benjamin
la Mélodie
de Fernando Sor

Qu'est-ce qui te plaît dans la pratique de la guitare ?

J'aime bien toucher les cordes, ça me fait des sensations dans les doigts.

Arrives-tu à travailler tes morceaux autant que ton prof te le demande ?
Oui, quand j'ai le temps et quand j'ai vraiment envie d'en faire.

Depuis quand travailles-tu la pièce que tu as enregistrée ?

Je l'ai travaillée au moins trois semaines. Comme je joue un duo avec Benjamin, il a vraiment fallu nous appliquer pour jouer au même tempo.

Quelles musiques écoutes-tu chez toi ?
J'aime bien James Blunt.



MARIE-ORANE FELDER
15 ans, 2^{er} cycle, 1^e année
Joue Prélude,
de Robert de Visée

Qu'est-ce qui te plaît dans la pratique de la guitare ?
J'aime l'idée de pouvoir mettre en musique ses sentiments.

Depuis quand travailles-tu la pièce que tu as enregistrée ? Quelles difficultés as-tu rencontrées ?
Ça fait environ un mois. J'ai surtout eu des difficultés sur l'enchaînement des différentes parties.

Quelles musiques écoutes-tu chez toi ?
Plutôt de la soul, du blues, tous ces genres-là... Pas trop du classique.

T'es-tu déjà servi de YouTube pour découvrir un morceau ?
Ça m'arrive tout le temps.

Connais-tu des accords à la guitare ?
Oui, ça m'arrive. Avec des amis, on s'amuse à découvrir des morceaux en jouant les accords.



ARMIN PALOS
17 ans, 2^{er} cycle, 3^e année
Joue Maria,
de Francisco Tárrega

Qu'est-ce qui te plaît dans la pratique de la guitare ?
C'est d'abord le répertoire, qui est assez vaste et qui

couvre une longue période historique. Et puis le fait qu'on puisse jouer des musiques d'aujourd'hui, du rock, et également ses capacités d'expression et de nuances.

Arrives-tu à travailler tes morceaux autant que ton prof te le demande ?

Je ne pense pas vu que j'ai des problèmes de déchiffrage. Du coup, j'essaye d'abord d'apprendre par cœur le morceau, mais ça me prend plus de temps.

Depuis quand travailles-tu la pièce que tu as enregistrée ? Quelles difficultés as-tu rencontrées ?

J'ai manqué de temps pour la travailler, je n'ai eu que un mois et demi. Elle ne ressemblait pas aux autres pièces que j'avais déjà travaillées, même si c'est Tárrega.

T'es-tu déjà servi de YouTube pour découvrir un morceau ?

Oui, dès que j'ai une nouvelle pièce à travailler, ça me permet de l'entendre. Puis je travaille ma pièce pour ensuite me resservir de YouTube afin d'approfondir.



LE CONSERVATOIRE EN QUELQUES MOTS...

- Direction : Christophe Millet
- Nombres de professeurs : 63
- Nombre d'élèves : environ 1 250



THOMAS NICOT

18 ans, 2^{er} cycle, 4^e année
Joue le 1^{er} mouvement
de la 1^{re} Sonate
d'Heinrich Albert

Qu'est-ce qui te plaît dans la pratique de la guitare ?
C'est le côté "couteau suisse"

de la guitare, car on peut toucher à tous les styles. C'est aussi un instrument très chaleureux, plus que le piano selon moi.

Depuis quand travailles-tu la pièce que tu as enregistrée ? Quelles difficultés as-tu rencontrées ?

Je l'ai travaillée pour mon examen. Je n'ai pas eu de difficultés particulières, sauf rythmiquement, vers la fin.

Quelles musiques écoutes-tu chez toi ?
Beaucoup de choses : du classique, du rock, du jazz. Sinon, j'aime beaucoup les musiques de films.

Connais-tu des accords à la guitare ?
Oui. En parallèle de la guitare classique, je fais aussi pas mal de guitare électrique. Je les ai appris pour faire de l'improvisation.



OSCAR CANELAS SALINAS

26 ans, cycle spécialisé
Joue Queen Elizabeth,
Her Galliard,
de John Dowland

Qu'est-ce qui te plaît dans la pratique de la guitare ?

J'aime le répertoire car il est très vaste et très divers, depuis la Renaissance jusqu'à la musique moderne. La guitare permet de toucher à tout.

Arrives-tu à travailler tes morceaux autant que ton prof te le demande ?

Honnêtement, je n'arrive pas à travailler à 100 % car je joue aussi d'un autre instrument.

Depuis quand travailles-tu la pièce que tu as enregistrée ? Quelles difficultés as-tu rencontrées ?

C'est la deuxième fois que je travaille cette pièce. J'ai recommencé à la travailler au mois de mai. Les difficultés se sont situées au niveau de l'interprétation, de la polyphonie et des appuis, car c'est une danse.

Quelles musiques écoutes-tu chez toi ?

J'essaye de m'imprégner, en général, de la musique que je travaille. A côté, j'écoute beaucoup la musique de mon pays, la Bolivie, et la musique sud-américaine.



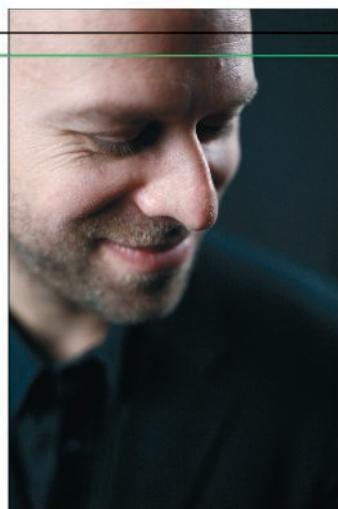


BLIND TEST

PAR FRANÇOIS NICOLAS

UN TOUR DE DISCOTHÈQUE AVEC...

Philippe Mouratoglou



© DR



NOUVEAU !

LES ENREGISTREMENTS PROPOSÉS SONT TOUS
EN ÉCOUTE SUR LE SITE WWW.DEEZER.COM
ET ACCESIBLES EN RENSEIGNANT LES MOTS-CLÉS
INDIQUÉS POUR CHAQUE EXTRAIT. BONNE ÉCOUTE !

Caractéristiques de l'écriture musicale et guitaristique du début du XIX^e siècle, les *Variations sur un thème de la flûte enchantée* de Mozart opus 9, de Fernando Sor, font partie du répertoire indispensable du guitariste. Nous en avons soumis quatre interprétations à l'écoute du guitariste, chanteur et improvisateur Philippe Mouratoglou.

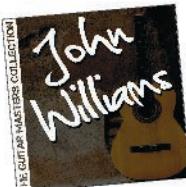
www.philippemouratoglou.com



La première version est due à Andrés Segovia et date de 1950 (extrait de "Icon : Andrés Segovia", EMI)

"C'est probablement une version d'Andrés Segovia. Malgré la prise de son médiocre, on entend une très belle pâte sonore. Le rubato peut paraître excessif et on sent bien que l'interprète prend le pas sur le compositeur. Mais c'est une version vivante, et d'ailleurs, qui pourrait dire comment les interprétations actuelles seront jugées dans soixante ou soixante-dix ans ? Ce qui me semble discutable, c'est l'utilisation du rubato à des fins purement instrumentales, pour faciliter un démanché par exemple. Cette variation constitue d'ailleurs un excellent exercice pour apprendre à dissocier les deux mains et à ne pas accentuer la main droite lors des déplacements rapides de la main gauche. La variation finale est très brillante ! On a quand même une grande impression de maîtrise."

Les mots clés sur www.deezer.com : segovia mozart icon



Au tour maintenant de John Williams, dans une interprétation datant de 1989 (extrait de "The Guitar Masters Collection : John Williams")

"Cette version est tout à fait dans la même esthétique que la précédente. Il pourrait d'ailleurs s'agir d'un guitariste de la génération suivante.

On retrouve typiquement cette grande liberté prise avec la pulsation, une large palette de couleurs et une impression générale de très grande maîtrise. On retrouve aussi certains "tics" d'interprétation qui marquent les limites de cette esthétique, comme des contrastes de couleurs rosace/chevalet un peu gratuits, des accords quasi systématiquement arpégés et une lisibilité des phrases parfois brouillée par des accents inopportun. Cela dit, si l'on accepte les partis pris de l'interprète, on a ici, dans le genre, une version quasi idéale."

Les mots clés sur www.deezer.com : williams mozart



Écoutons à présent une version plus récente, enregistrée par Filomena Moretti en 1996 (extrait de "Poesia e virtuosismo", Phoenix Classics)

"Cet enregistrement est très réverbéré. Un peu trop à mon goût ! Les basses prennent énormément de place dans le spectre sonore, des partis pris de prise de son à mon avis discutables. A part cela, il s'agit d'une interprétation très sensible, avec beaucoup de dynamique, et l'on sent que c'est très pensé musicalement. Le chant prime clairement sur la virtuosité. Il y a beaucoup de lyrisme et une réelle adéquation entre les moyens techniques de l'interprète et ses idées musicales. Néanmoins, on peut se demander si tout cela correspond au caractère intrinsèque de cette pièce de Fernando Sor, qui, à l'image de l'air *O cara armonia*, qui l'a inspirée, est très légère, brillante bien sûr, mais sans réelle dimension dramatique. Mais c'est une belle version, très personnelle."

Les mots clés sur www.deezer.com : moretti sor



Enfin, écoutons Manuel Barrueco dans un enregistrement réalisé en 2003 (extrait de "Barrueco Plays Mozart & Sor", EMI)

"Il y a ici des partis pris esthétiques auxquels on peut adhérer ou pas comme, par exemple, le choix d'écourter certaines basses, mais il y a indéniablement une pensée musicale à l'œuvre. Ce guitariste installe une pulsation organique entre le thème et les variations, et cela lui permet de donner l'impression non pas d'un enchaînement de vignettes musicales indépendantes, mais plutôt d'un tout organique. Le choix de la pulsation me semble en outre excellent. C'est très virtuose, et l'interprète en a à l'évidence les moyens. Cette version est très maîtrisée musicalement et techniquement. On est loin de l'esthétique de la version n° 1, mais ça fonctionne tout autant. Comme quoi il n'y a pas de pensée unique en musique, et tant mieux ! Et puis, comme on dit, la critique est aisée mais l'art est difficile."

Les mots clés sur www.deezer.com : barrueco sor

LA PRÉFÉRENCE DE PHILIPPE MOURATOGLOU

- 1. John Williams
- 2. Manuel Barrueco
- 3. Andrés Segovia
- 4. Filomena Moretti

Cahier pédagogique

CLASSIQUE

Débutant

50

- Bossa de quatre notes seulement (Andillano)
- BB accords (Andillano)
- Air du toréador (Georges Bizet)
- Adagio K. 622 (Wolfgang Amadeus Mozart)

Intermédiaire

58

- Trois oies sur un étang (Geneviève Peultier)
- Etude opus 38 n° 12 (Napoléon Coste)
- Passacaille (Robert de Visée)
- El Cant dels Ocells (traditionnel catalan)

Confirmé

68

- Cançó del Lladre (Miguel Llobet)
- Bourrée et Double BWV 1002 (Jean-Sébastien Bach)
- Villanos (Francisco Guerau)

TABLEAU DES ACCORDS

75

LA PARTITION CONTEMPORAINE

80

- Arabesque (Adrien Politi)

ACCOMPAGNEMENT

82

- Vidala del Camino (Andillano)

TECHNIQUE

84

- Les conseils de Nadia Gerber

ACOUSTIC CORNER

86

- Paysage d'Amérique latine (Renato Velasco)
- Flamenco (Vincent Le Gall)
- Picking (Patrice Jania)
- Blues (Antoine Tatich)

LECTURE DU CD AUDIO/VIDÉO

AUDIO

- Pour les PC, ouvrez votre lecteur audio (Windows Media Player, iTunes ou autres) : les pistes apparaissent à l'écran.

- Pour les Mac, cliquez sur "CD Audio" et les pistes apparaissent à l'écran.

Il est bien sûr possible d'écouter les pistes audio sur n'importe quel lecteur de cd (salon, autoradio, baladeur).

CONFIGURATION MINIMALE REQUISE

Pour les PC : Intel Pentium® ou AMD®, 128 Mo de mémoire vive, lecteur de cd-rom x 4, Microsoft® Windows 98, XP. Ouverture de la vidéo sur Windows Media Player® ou Power DVD®.

Pour les Mac : 128 Mo de mémoire vive, lecteur de cd-rom x 4, Mac OS® 9.2.2 ou 10.

Ouverture de la vidéo sur QuickTime®. Ouverture des pistes audio sur iTunes®.

Microsoft Media Player® est une marque déposée Microsoft® Corp.

Power DVD® est une marque déposée Cyberlink®. QuickTime Player® et iTunes® sont des marques déposées Apple Inc.



VIDEO

Pour les PC, passez par votre poste de travail. Après avoir fait un clic droit sur l'icône portant le numéro du magazine, cliquez sur "Ouvrir", puis double-cliquez sur l'icône qui vous indique le n° du magazine. La bande annonce de la vidéo est alors lancée. Choisissez votre séquence en cliquant dessus. La barre de contrôle apparaît alors et il ne vous reste plus qu'à cliquer sur le curseur de démarrage pour que la leçon commence. A tout moment, vous pourrez alors arrêter l'image en cliquant sur l'icône Start ou revenir en arrière [ou au contraire aller en avant] en cliquant avec votre souris sur le curseur. Pour les Mac, il n'y a pas d'autorun. Après avoir cliqué deux fois sur le cd, choisissez "CL_55.osx". Une fois le cd-rom lancé, vous bénéficierez des mêmes avantages. Vous pouvez réduire l'image qui s'affiche sur votre écran en appuyant sur "Pomme S".



SOMMAIRE PÉDAGO

Les pièces de ce numéro

Débutant

Bossa de quatre notes seulement

p.50

De Andillano

Par Valérie Folco et Sebastián Morales

Dans cette leçon, nous apprenons la note La, située sur la 2^e case de la 3^e corde. Elle se bloque avec le majeur (le 2) de la main gauche, qui vient se placer près de la barrette, bien arrondi. Il est important de placer le pouce main gauche derrière le manche au niveau de la 2^e case ; ainsi la main sera bien équilibrée. Les deux premières mesures sont très importantes : vous ne jouez pas mais devez bien compter les temps (quatre noires) pendant l'accompagnement et rester stable pour mettre en valeur le rythme brésilien de bossa-nova.

BB accords

p.52

De Andillano

Par Valérie Folco et Sebastián Morales

Voici une série d'accords sur les trois premières cordes jouées simultanément avec le pouce, l'index et le majeur. Ecoutez bien les trois sons. Vous pouvez vous entraîner à les jouer l'un après l'autre (arpège) pour être sûr de bien tous les entendre. La suite d'accords est typique du style blues. Plus tard, vous ajouterez les basses. Essayez déjà de deviner les notes graves qui vont aller avec vos bébés accords. Vous pouvez les écrire et les jouer !

Air du toréador

p.54

De Georges Bizet (1838-1875)

Par Estelle Bertrand

Impossible d'être passé à côté de ce célèbre air issu de l'opéra "Carmen" (1875), de Georges Bizet. *Guitare Classique* vous propose un arrangement pour guitare en La majeur. Tandis que la ligne de basse se constitue de noires qui marquent la pulsation, la mélodie se déploie sur des rythmes pointés. Sans parler des triolets de doubles à effectuer avec brio. Parmi les difficultés, pointons du doigt le barré de la mesure 8 ou encore les quelques appogiatures qui participent au charme de cet air intemporel.

Adagio K. 622

p.56

De Wolfgang Amadeus Mozart (1756-1791)

Par Estelle Bertrand

Choisi comme bande originale du film "Out of Africa" (1985), de Sydney Pollack, le mouvement lent du concerto pour clarinette K.622 est l'une des dernières œuvres composées par Mozart, mais aussi l'une des plus profondes. Dans cet arrangement pour guitare, en Ré majeur, la main gauche est solidement mise à contribution, notamment pour les barrés (2^e, 3^e et 5^e case). Tâchez de détacher la mélodie de l'accompagnement en la butant et en allégeant le reste. Au besoin, n'hésitez pas à trouver vos propres doigtés.

Trois oies sur un étang

p.58

Geneviève Peultier

Par Estelle Bertrand

Derrière ce titre évocateur se cache une pièce en arpèges inspirée par la célèbre *Etude n° 1* de Villa-Lobos. Avant de vous lancer tête baissée, prenez le temps de vous familiariser avec le doigté main droite proposé : *p-m-i-a* (x2), *p-a-i-m* (x2). Vous pouvez aussi varier le doigté

de la façon suivante : *p-i-p-i-p-m-i-a-m-a-i-m-p-i-p-i*.

Ensuite, essayez d'enchaîner les accords un à un de façon à habituer votre main gauche. Toute la musicalité de cette pièce réside dans la propreté des harmonies et la qualité de leur enchaînement. Mesures 7 et 13, l'accord de EM6/G# vous donnera sûrement du fil à retordre car l'index, en plus de faire une extension,

vient bloquer sur la 6^e corde sans toucher les cordes de Si et de Mi. Dans ce cas de figure, il est conseillé de ne pas positionner le pouce main gauche trop haut derrière le manche afin de faciliter le geste. Autre accord délicat, celui des mesures 18 et 23, avec l'extension du petit doigt. Dans tous les cas, ne forcez jamais sur les muscles !

Etude opus 38 n° 12

p.60

Napoléon Coste (1805-1883)

Par Estelle Bertrand

Napoléon Coste est l'un des plus brillants élèves de Fernando Sor. Originaire du Doubs, il s'installe à 24 ans dans la capitale française, où il fait la rencontre d'Aguado, de Carulli et de Carcassi. Sa carrière de concertiste bat son plein jusqu'à la fin des années 1830.

Mais, peu à peu, l'instrument semble tomber en désuétude, à tel point que Coste peine même à trouver un éditeur ! Sa carrière prend fin brutalement en 1863, à la suite d'une chute qui entraîne l'immobilisation temporaire de son bras. Sa passion pour la guitare demeurant intacte, il travaille alors pour le compte de l'Etat, tout en continuant à composer.

Cette étude de forme ABA est l'une des plus belles qu'il ait jamais composées, avec des audaces harmoniques étonnantes pour la guitare. Elle fut sûrement influencée par la littérature pour piano. Difficile de résister au charme de la cadence évitée de la mesure 9... Dans l'ensemble, l'interprétation doit être sobre et sensible. Aidez-vous du CD joint si l'inspiration vous manque.

Intermédiaire (suite)

Passacaille

p.64

Robert de Visée (ca. 1650-1725)

Par Estelle Bertrand

Bien sûr, la passacaille est d'abord une danse, mais c'est aussi un exercice de style pour les compositeurs. Celle-ci est construite sur une basse obstinée au-dessus de laquelle le compositeur invente des variations mélodiques.

La passacaille a également la particularité de suivre la forme rondeau, c'est-à-dire d'alterner un refrain avec plusieurs couplets.

La danse proposée est extraite de la *Suite en Mi mineur* de Robert de Visée, elle-même issue du 2^e livret (1686). L'écriture à 3/2 peut être déstabilisante (d'autant plus que la pièce commence sur un deuxième temps !), mais, en fait,

il s'agit d'un trois temps : la blanche équivaut à une noire, deux noires à deux croches, etc. Pour être au plus près du style de l'époque, enchaînez les noires avec un zeste de "swing" : la première noire est plus longue que la suivante. Enfin, n'oubliez pas que les trilles se jouent toujours en commençant par l'appoggiature de la note réelle.

El Cant dels Ocells

p.66

Traditionnel catalan

Par Estelle Bertrand

El Cant dels Ocells (*Le Chant des oiseaux*) est une chanson traditionnelle catalane de Noël. Après une introduction relativement libre, le thème est proposé dans un arrangement qui use de la technique du trémolo. Celle technique déroutante au premier abord est du plus

bel effet, à l'image du magnifique *Recuerdos de la Alhambra* de Francisco Tárrega, entièrement fondé sur elle.

Conseil : tandis que le pouce se cantonne à faire ressortir la mélodie, index-majeur-annulaire (une seule impulsion pour tous les doigts) viennent pincer la corde. Mais d'autres combinaisons sont tout à fait possibles (*p-i-m-a* par exemple). Aussi, essayez les deux pour

trouver celle qui vous sied le mieux.

De même, le pouce est traditionnellement plus sollicité que d'habitude, car il peut-être amené à faire le grand écart en passant d'une corde à une autre (cf. mesures 3 et 5). Si cette technique peut sembler délicate au premier abord, la fluidité s'acquiert au fil du temps, du moins lorsqu'on la pratique régulièrement.

Courage !

Avancé

Cançó del Lladre

p.68

Miguel Llobet (1875-1938)

Par Marylise Florid

www.maryliseflorid.com

La Chanson du voleur est à l'origine une chanson populaire catalane. Ce voleur nous raconte sa vie chaotique alors qu'il est en prison et y finira ses jours. La mélodie est empreinte de mélancolie, et Llobet, le guitariste virtuose, y pose toute sa délicatesse de peintre.

La pièce, en Ré majeur, commence par une introduction de la tonalité sur un arpège de Ré majeur, puis se construit sur le modèle couplet-refrain (le refrain commençant au départ des harmoniques). Nous ciselerons la mélodie tout en dentelle en soignant une attaque pulpée main droite permettant de réchauffer le son et amplifierons le mouvement dynamique par des accords plus ou moins profonds, avec une attaque dirigée

vers l'intérieur de la main pour bien soutenir la mélodie.

Nous devons aborder ensuite les harmoniques, ici des harmoniques naturelles. Elles se réalisent en apposant le doigt de la main gauche face à la barrette de la corde indiquée (par exemple "La 9", mesure 11 se joue 9^e barrette de la corde 5) et en lâchant ce très léger appui juste après l'attaque de la note à la main droite.

Bourrée et Double BWV 1002

p.70

Jean-Sébastien Bach (1685-1750)

Par Valérie Duchâteau

www.valerieduchateau.com

Comme la Suite baroque, la *Partita* est une suite de danses à l'ordre préalablement établi. L'opus BWV 1002 en Si mineur, duquel sont issus cette bourrée et ce double (variation), est

constitué de quatre danses alternant mouvements lents et mouvements vifs. Jean-Sébastien Bach, qui en plus d'être un organiste de renom fut un excellent violoniste, composa ces partitas pour violon à un moment de sa vie où il se consacra énormément à la musique instrumentale.

Pour leur interprète, ces pièces cumulent plusieurs difficultés de taille car, bien que leur

écriture soit celle d'un instrument monodique, elles sont habitées d'une polyphonie cachée. Elles ne doivent donc pas être abordées tel un exercice de style ou de dextérité, comme pourrait faussement le suggérer l'enchaînement continu de croches dans le double ! La légèreté du discours musical, alliée à une bonne conduite des voix, sera la clé d'une interprétation réussie.

Masterclass

Villanos

p.76

Francisco Guerau (1649-1717/1722)

Par Cristina Azuma

<http://cristina.azuma.free.fr>

Villanos est une pièce pour guitare baroque adaptée de la tablature originale, qui ne comptait que cinq cordes. Pour *Guitare Classique*, la guitariste brésilienne Cristina Azuma,

spécialiste de la musique de cette époque, vous propose une masterclass exclusive.



DÉBUTANT

Bossa de quatre notes seulement



Andillano

Par Valérie Folco et Sebastià Morales

POUR L'ÉLÈVE

Guitare I

1

T 4
A 4
B

6

T 2
A 2
B

12

T 2
A 2
B

17

T 0
A
B



DÉBUTANT

POUR LE PROFESSEUR

Guitare II

1

VII
3
4
5
6
7

2 a m i p a m i a m i

C6 p

T . 8 8 8 8 8 8 8 . . 8 8 8 8 8 8 8 8

A . 9 9 9 9 9 9 9 . . 9 9 9 9 9 9 9 9

B . 7 7 7 7 7 7 7 . . 7 7 7 7 7 7 7 7

FmM7 CM7

T 5	A 5	B 8	T 0	A 0	B 3	T 0	A 0	B 3	T 0	A 0	B 2
5	5	8	0	0	3	0	0	3	0	0	2
5	5	8	0	0	2	0	0	2	0	0	2

1.

10

C6

T 8 8 8 8 8 8
A 9 9 9 9 9 9
B 7 7 7 7 7 7

8 8 8 8

2.

B7/G B9 C6

1 1 2 2 3
0 0 1 1 2
0 0 1 1 2
1 1 2 2 3



DÉBUTANT

BB accords



Andillano

Par Valérie Folco et Sebastià Morales

POUR L'ÉLÈVE

POUR LE PROFESSEUR

K K K K K K K K K K

Retrouvez les Chefs d'Œuvre de la Guitare Classique



**PLUS DE 3 HEURES DE MUSIQUE EXCEPTIONNELLE,
PLUS DE 70 PAGES DE PARTITIONS.**

LES PLUS GRANDS COMPOSITEURS :

Bach, Mozart, Chopin, Rodrigo, Albeniz, Tarrega, Sor, Vivaldi, Giuliani, Brouwer, Satie...

LES MEILLEURS INTERPRÈTES :

les frères Assad, Roberto Aussel, Valérie Duchâteau, Roland Dyens, Le Los Angeles Guitar Quartet, etc.

BON DE COMMANDE à renvoyer à

Guitarist Acoustic - 9, rue Francisco Ferrer - 93100 Montreuil

- Je désire profiter de cette offre exceptionnelle et recevoir les 3 premiers numéros des Chefs d'Œuvre de la Guitare Classique pour seulement 20 €, (frais de port compris).
 - Je souhaite ne recevoir que.....numéros 1, au prix de 8 € chaque, (frais de port compris).
 - Je souhaite ne recevoir que.....numéros 2, au prix de 8 € chaque, (frais de port compris).
 - Je souhaite ne recevoir que.....numéros 3, au prix de 8 € chaque, (frais de port compris).
- Ci-joint mon règlement de.....€ à l'ordre des Editions Duchâteau/Voisin

+ RAPIDE

PAIEMENT PAR CARTE DE CRÉDIT

N° _____ / _____ / _____ / _____

3 derniers chiffres du cryptogramme inscrits au dos de la carte obligatoirement _____ / _____

Date d'expiration : _____ / _____

Montant : _____ , _____ €

Signature obligatoire :

NOM
PRÉNOM
ADRESSE
CODE POSTAL VILLE
PAYS
TEL. (facultatif)



DÉBUTANT

Air du toréador



Extrait de l'opéra "Carmen" (1875)

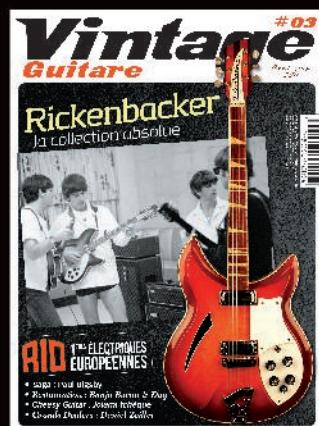
Georges Bizet (1838-1875)

Par Estelle Bertrand

The sheet music consists of four staves of musical notation for classical guitar. The top staff shows a melody line with fingerings (1, 2, 0) and a bass line with notes A, E, and A. The second staff continues the melody with chords B7, E, D6, F#m, C#, and G#7. The third staff begins with a melodic line labeled 'BIV' and includes a bass line with notes C#, D, and A. The bottom staff concludes the piece with a melodic line ending on A and a bass line with notes E and A.



Le Vintage Guitare #05 est arrivé chez votre marchand de journaux... Venez le découvrir !



La guitare chante
barbara
Valérie Duchâteau

RÉÉDITION DE L'ALBUM DE
VALÉRIE DUCHÂTEAU

RE-MASTERISÉ AVEC 3 NOUVEAUX TITRES
15 INTERPRÉTATIONS À LA GUITARE
DES PLUS BELLES CHANSONS DE LA DAME EN NOIR

« Dans la guitare sans paroles de Valérie Duchâteau, on entend tous les mots de Barbara »

Gilles Tordjman-ELLE Magazine

BON DE COMMANDE À DÉCOUPER ET À RETOURNER

ACCOMPAGNÉ DE VOTRE RÈGLEMENT À L'ORDRE DES EDITIONS DUCHÂTEAU-VOISIN :

Editions Duchâteau-Voisin - 9, rue Francisco Ferrer - 93100 Montreuil

NOM : PRÉNOM :

ADRESSE :

CODE POSTAL : E-MAIL (POUR VOUS PERMETTRE DE SUIVRE VOTRE COMMANDE) :

Je désire recevoir exemplaire(s) du CD "LA GUITARE CHANTE BARBARA" au prix de 20 euros (frais de port compris)
Total de ma commande euros.

DÉBUTANT

Adagio

Extrait du Concerto pour clarinette K. 622
Wolfgang Amadeus Mozart (1756-1791)



Par Estelle Bertrand

1/2BII - - - - -

D

T 3
A 4
B

2 3 2 2 5 3 2 0 2 4 2 2 4 2 3 5 3 2 3 0 0 2 4

1/2BII - - - - -

A

T 5
A 6
B 0

5 7 5 5 6 7 0 2 2 4 2 2 0 2 0 4 2

1/2BII - - - - -

G

D

T 2
A 2
B 5

0 3 2 0 7 5 3 2 3 0 0 0 3 9 0 7 5 4 5 2 3 2 5

BII

F#m

I.

G/B A 13

T 3
A 2
B 0

3 3 2 0 5 5 3 2 2 5 3 3 4 2 0 5 4 2

2.

E m A D

T 0
A 0
B 0

0 7 3 0 3 2 5 3 3 0 2 5 3 0

DÉCOUVREZ LES N° 1, 2, 3, 4, 5, 6, 7 & 8



GC55

BULLETIN DE COMMANDE
A DÉCUPER ET RENVOYER,
ACCOMPAGNÉ DE VOTRE RÈGLEMENT,
À GUITARIST ACOUSTIC CLASSIC
9, rue Francisco Ferrer - 93100 Montreuil
Libellez votre règlement à l'ordre des
Editions Duchâteau-Voisin

Nom :
Prénom :
Adresse :
.....

Code Postal : Ville :

Désire recevoir les ① ② ③ ④ ⑤ ⑥ ⑦ ⑧ numéros
de Guitarist Acoustic Classic au prix de 8 euros l'unité,
frais de port compris.

Total de ma commande : ,00 euros

LES BEST-SELLERS DE LA PÉDAGOGIE MUSICALE

MÉTHODES DE GUITARES ET BASSES • ENSEIGNEMENTS & FORMATIONS MUSICALES

JJ Rébillard

TOUTES LES TECHNIQUES **NEW** DE LA GUITARE ACOUSTIQUE

VOLUME 1

- Guitare Brésilienne • Guitare Classique • Guitare Flamenca
- Guitare Manouche • Accompagnements

Origines et évolutions des différents styles • Technique et position du guitariste • Jeu aux doigts et jeu au média • 50 exercices et 30 études progressives pour maîtriser la technique dans tous les styles • Tous les secrets pour accompagner et arranger facilement !!

TOUS NIVEAUX

GUITARE BRÉSILIENNE

Batidas, claves, contretempo et syncopes.

GUITARE CLASSIQUE

Arpèges, hammers, pull off, slides, mordant, demi-mordant, trilles, légiato, trémolo.

GUITARE FLAMENCA

Picado, pulgar, ligados, alzapúa, golpes, rasgueados, spanish trémolo.

GUITARE MANOUCHE

Alterné, sweeping, gammes et arpèges, gammes brisées, la pompe.

- Toquinho • Baden Powell • Chico Buarque
- Antonio Carlos Jobim • Francisco Tarrega • Narciso Yepes
- John Williams • Villa Lobos • Rodrigo • Paco De Lucia
- Nino Ricardo • Sabicas • Vicente Amigo • Django Reinhardt
- Stochelo Rosenberg...



Retrouvez toutes les méthodes
pour guitare, basse et harmonica sur
www.jjrebillard.com

TOUS LES MOIS, MUSIC SCHOOL SUR WWW.JJREBILLARD.COM

BON DE COMMANDE

OUI, JE SOUHAITE COMMANDER

ACOUSTIC GUITAR TECHNIQUES • VOLUME 1

au prix de 24 €

+ Frais d'expédition (EN COLISSIMO RECOMMANDÉ)
France métropolitaine > 7 €
Dom et CEE > 9 € Tom et autres > 12 €

Nombre d'exemplaires : x 24 € TOTAL > €

+ Frais d'expédition > €

TOTAL DE MA COMMANDE > €

MES COORDONNÉES

Nom : Prénom :

Adresse :

CP : Ville :

Pays : Tél : e-mail :

MON RÈGLEMENT

Je règle (cochez)

- Par chèque bancaire ou postal à l'ordre des Éditions Jean-Jacques RÉBILLARD
- Par mandat Par Carte bancaire (remplissez le cadre ci-dessous)

CB Nom : Prénom :

N° : Expire à fin Signature : (obligatoire) Ajoutez les 3 derniers chiffres du numéro au dos de votre carte :

BON DE COMMANDE À RETOURNER AVEC VOTRE RÈGLEMENT À :
Éditions J-Jacques Rébillard • 3, avenue du Général-Leclerc • 94200 Ivry-sur-Seine

VOUS POUVEZ AUSSI PASSER VOS COMMANDES PAR TÉL/FAX AU :

01 46 58 25 35

OU PAR INTERNET (PAIEMENT PAR CB • LIGNE SÉCURISÉE) :

www.jjrebillard.com

GC55



INTERMÉDIAIRE

Trois oies sur un étang



Geneviève Peultier

Par Estelle Bertrand

13

E M6/G \sharp

T A B

14

EM6

T A B

15

BII -

F \sharp 11

T A B

16

F \sharp sus4

T A B

17

BVII -

F \sharp

T A B

18

Badd9

T A B

19

EM6/G \sharp

T A B

20

C#m7/E

T A B

21

BVII -

F \sharp 11

T A B

Etude opus 38 n°12

Napoléon Coste (1805-1883)



Par Estelle Bertrand

The sheet music is divided into four sections, each containing four measures of music. The first section starts in A minor (Am) and transitions to E major (E). The second section starts in A7(b9) and transitions to Dm. The third section starts in A7(b9) and transitions to E7. The fourth section starts in Dm6 and transitions to E7.

Measure 1: Am, E
Measure 2: A7(b9), Dm
Measure 3: A7(b9), E7
Measure 4: Dm6, E7

INTERMÉDIAIRE

17

Am E7 Am C G7

T 2 2 0 1 0 3 0
A 2 2 0 2 1 2 2
B 0 3 2 0 0 3 0

21 1/2BV

C G7 C G7 D7

T 0 1 0 3 0 1
A 0 2 0 3 2 0
B 3 3 2 0 4 3

1/2BX 1/2BV

Dm G7 Am D7 G G7

T 10 10 13 12 10 8 7
A 10 10 12 10 9 7 6
B 0 0 5 6 5 5 0

29 1/2BV

C G7 C F C Am C

T 0 0 1 3 0 1 3
A 0 4 0 2 0 0 0
B 3 2 0 2 0 0 0

33 BI 1/2BI

F A7 D7 G7 C7 F6 C/G G7 C E7

T 5 3 2 3 2 1 0 0 3 1 3 2 1 0 1 0 2 4 3 0 3 0 1 3 1
A 5 2 0 3 2 0 0 3 2 1 2 3 1 0 0 2 4 3 3 0 3 0 2 3
B 3 2 0 3 2 0 0 3 2 1 0 1 0 2 4 3 3 0 3 0 2 3

INTERMÉDIAIRE

37

T A B

Am E Am E

41

T A B

A7(b9) Dm Am E7 F

45

T A B

A7(b9) Dm Am E7

48

1/2 BV

T A B

Am Dm6 E7 Am Bm7(b5) E7

52

T A B

Am E7 Am E7 Am

Guitare Classique & Höfner



Guitars & Basses
– since 1887 –

vous font gagner une guitare

HÖFNER HZ28

Caractéristiques

- *Table : red cedar*
- *Fond et éclisses : laurier*
- *Manche : acajou avec renfort en palissandre*
- *Touche : palissandre*
- *Vernis : polyuréthane*
- *Diapason : 650 mm*
- *Largeur au sillet de tête : 50 mm*
- *Largeur à la 12^{ème} case : 61 mm*
- *Mécaniques : dorées type Hauser avec boutons bois*
- *Infos produit :*
www.hofner.com

Prix public 528 €

Le gagnant du Give Away #54 - Sebim/Alvaro est Christophe Gilloteaux (78780 Maurecourt)

GIVE AWAY HOFNER - GUITARE CLASSIQUE 55

*Pour être sélectionné, il vous suffit de nous renvoyer votre nom, prénom et adresse, à l'adresse email :
giveawayclassique@editions-dv.com*

Date de clôture : 18 février 2012. Le gagnant sera désigné par tirage au sort et sera prévenu par mail.

ATTENTION : Vous ne pouvez envoyer qu'un seul bulletin de participation par personne.

Si vous ne souhaitez pas recevoir d'offres commerciales de Guitare Classique, merci de bien vouloir le préciser sur votre mail.

Passacaille

Extrait de la Suite en Mi mineur du 2^e livret (1686)

Robert de Visée (ca 1650-1725)

Par Estelle Bertrand

o = 76

1^o couplet 1/2BII - - - - 1/2BIV
tr(3 1) *tr(2 1)* *tr* 0

10
 2^o couplet 1/2BVI - - - - 1/2BIV
tr(3 1) 1/2BIV 1/2BIII - - - - 1/2BII *tr* 0

15

20

T A B

3° couplet

24

T A B

1/2BII - - -

tr

29

T A B

4° couplet

34

T A B

① tr
②
③
(3 1)

39

T A B

INTERMÉDIAIRE

El Cant dels Ocells



Populaire catalan

Par Estelle Bertrand

INTERMÉDIAIRE

8

1. 2.

T A B

D m G7

C E

A m

55 • Guitare Classique • 67

K K K K K K K K K K K K K K

CONFIRMÉ

Cançó del Lladre

Miguel Llobet (1878 -1938)



Par Marylise Florid
www.maryliseflorid.com

The sheet music consists of four staves of musical notation for classical guitar. The first three staves are in common time (indicated by a '4') and the fourth staff is in 12/8 time (indicated by a '12'). The key signature is one sharp (F#). The notation includes various guitar techniques such as strumming patterns, fingerings (e.g., 'a', 'm', 'i', 'p'), dynamics (e.g., 'p', 'mf', 'rall.'), and harmonic markings (e.g., 'harmoniques', 'nat.', 'harm.7'). Chords are labeled throughout the piece, including A7, D, C#7, Em7, A7, B7, E, Gm, D/A, and A7. The first staff begins with a dynamic 'p' and a 'D' marking. The second staff starts with a 'T' and 'A' marking. The third staff starts with a 'B' marking. The fourth staff starts with a 'T' and 'A' marking.

A tempo

T 10 11 14 10 8
A 0 8 9
B 0 0

B VII
B VII

T 5 8 6 7 0
A 7 0
B 7 0

A tempo

harmoniques

T 0 0 7 8
A 2 4 5 8
B 0 11 14 10 8

expressivo

T 8 6 ◇ 12
A ◇ 7 12
B 7 9

29

T 0 0 ◇ 12
A 2 4 5
B 8



CONFIRMÉ

Bourrée et Double



Extrait de la Partita n°1 pour violon BWV 1002

Jean-Sébastien Bach (1685-1750)

Par Valérie Duchâteau

BOURRÉE

BVII - - - - ,
risoluto

Bm E7dim Bm A F# Bm

T A B C 7 7 7 8 8 7 0 8 7 5 3 2 5 3 2 3 4 3 2

G A7 F#m GM7 A7

T A B 3 0 3 2 2 0 2 5 0 2 0 0 0 7 3 5 5 2 5 2

BII - - - - ,
1/2BII

D A7 Bm7 E7 A7 D7 G

T A B 2 4 2 3 5 2 3 5 3 0 2 2 3 7 6 4 6 5 0 3 2 3 5

A7

T A B 0 0 4 0 4 0 4 0 4 0 2 5 10 9 7 10 8 7 10 8 7 0 3 2 2 3 0 5



CONFIRMÉ

51

T A B

Bm B7 Em Bm C# Bm F#7 Bm

T A B

1/2BVI
BVI
BVI
BVI

56

62

DOUBLE

BVII

T A B

Bm F#7 Bm F#7 Bm GM7

T A B

A7 F#m GM7 A7 D A7

T A B



CONFIRMÉ

CONFIRMÉ

1/2BII

T A B

Em A7 D F#7

1/2BIV - 1/2BVII

T A B

C#7 F#7 Bm F#7 Bm G

1/2BIV

T A B

F#7 B7 E7 C#7 F#7

1/2BVII

T A B

Bm F#7 Bm F#7 Bm

DICTIONNAIRE D'ACCORDS

A 	A7 	A9 	Aadd9 	A7(b9) 	A13 	A7/C♯ 	Am
Am7 	A♯ 	B 	B7 	Badd9 	Badd11 	B11/E 	Bm
Bm7 	Bm7(b5) 	Bm11 	B7dim 	C 	C/G 	C7/B♯ 	CM7(9)
Cm 	C♯ 	C♯7 	C7dim 	D 	D/F♯ 	D/A 	D6
D7 	D7/F♯ 	DM7 	D7sus4 	D9 	Dm 	Dm6 	E
EM6 	EM6/G♯ 	E7 	E7(#9) 	Eadd9 	Em 	Em/D 	Em7
Em7(b5) 	E7dim 	F 	F/A 	F6 	FM7 	F♯ 	F♯7
F♯7/B 	F♯7(b9) 	F♯11 	F♯sus4 	F♯m 	F♯m11 	Fm/G♯ 	G
G6 	G7 	G9 	G13 	G9sus4 	G7(#5) 	GM7 	Gm
Gm/B♯ 	Gm7 	GmM7 	G♯m 	G♯7 	G♯6(b5) 		

MASTERCLASS



Villanos

Francisco Guerau (1649 – 1717/1722)



Par Cristina Azuma
<http://cristina.azuma.free.fr>

The sheet music consists of four staves of classical guitar notation. Each staff includes a treble clef, a key signature of two sharps, and a time signature of common time. The first three staves are in 4/4 time, while the fourth staff begins in 9/8 time and changes to 4/4 time. The notation includes various note heads, stems, and rests. Below each staff is a six-string guitar neck with fret numbers indicating the fingerings for each note. The strings are labeled from bottom to top as B, E, A, D, G, and C. Measure numbers 1, 2, 3, 4, 5, 6, 7, 8, 9, 10, 11, 12, and 13 are indicated above the staves.

MASTERCLASS

Guitar tablature for 'The Star-Spangled Banner' (Measures 17-33). The tablature shows five staves, each with a staff line and a corresponding tab line below it. The strings are labeled T (Thick), A, B, G, D, and E (Thin). Measure numbers 17, 21, 25, 29, and 33 are indicated at the top of each staff.

Measure 17:

- String E (Thin):** Open, Open, Open, Open, Open, Open
- String B (Guitar Tab):** D (5-3-2-3-2-0)
- String A (Guitar Tab):** D7 (3-0-3-1-0-2), G (0)
- String D (Guitar Tab):** D7 (3-10-8-7-8-7-5), G (3-5-3-2-0), A (0)
- String G (Guitar Tab):** G (3-5-3-2-0), A (0)
- String D (Guitar Tab):** G (3-5-3-2-0), A (0)
- String E (Guitar Tab):** G (3-5-3-2-0), A (0)

Measure 21:

- String E (Thin):** Open, Open, Open, Open, Open, Open
- String B (Guitar Tab):** D (3-2-0-2)
- String A (Guitar Tab):** G (3-0-1-3)
- String D (Guitar Tab):** D (5-2-3-5)
- String G (Guitar Tab):** G (3-0-2-0), A (3)
- String D (Guitar Tab):** G (3-0-2-0), A (3)
- String E (Guitar Tab):** G (3-0-2-0), A (3)

Measure 25:

- String E (Thin):** Open, Open, Open, Open, Open, Open
- String B (Guitar Tab):** D (3-2-3-5-3-0)
- String A (Guitar Tab):** D (2-0-2-3), G (0)
- String D (Guitar Tab):** D (3-3-0-2-2-3), A (5-3-0-2-3-2)
- String G (Guitar Tab):** D (3-3-0-2-2-3), A (5-3-0-2-3-2)
- String D (Guitar Tab):** D (3-3-0-2-2-3), A (5-3-0-2-3-2)
- String E (Guitar Tab):** D (3-3-0-2-2-3), A (5-3-0-2-3-2)

Measure 29:

- String E (Thin):** Open, Open, Open, Open, Open, Open
- String B (Guitar Tab):** D (2-0-3-0-2-3-5-3)
- String A (Guitar Tab):** D (2-3-0-2-3), G (0)
- String D (Guitar Tab):** D (2-0-3-0-2-3-5-3), A (2-0-3-0-2-3-2-3)
- String G (Guitar Tab):** D (2-0-3-0-2-3-5-3), A (2-0-3-0-2-3-2-3)
- String D (Guitar Tab):** D (2-0-3-0-2-3-5-3), A (2-0-3-0-2-3-2-3)
- String E (Guitar Tab):** D (2-0-3-0-2-3-5-3), A (2-0-3-0-2-3-2-3)

Measure 33:

- String E (Thin):** Open, Open, Open, Open, Open, Open
- String B (Guitar Tab):** D (2-0-3-0-2-0)
- String A (Guitar Tab):** D7 (3-5-0-2-4), G (0)
- String D (Guitar Tab):** D (2-0-3-2-0), A (0)
- String G (Guitar Tab):** D (2-0-3-2-0), A (0)
- String D (Guitar Tab):** D (2-0-3-2-0), A (0)
- String E (Guitar Tab):** D (2-0-3-2-0), A (0)

MASTERCLASS

37

D G D G A7

T 3 5 3 2 0 3 3 2 0 3 3 2 5 3 2 0 3 1 0 3 2 0 3 2 3
A 0 0 4 2 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0
B 0 4 2 0 3 2 0 3 2 0 3 2 0 3 2 0 3 2 0 3 2 0

41

D G

T 3 0 1 0 2 0 4 0 2 0 4 2 0 0 2 0 3 1 0 1 0
A 0
B 0

43

D G Am D

T 3 5 3 2 0 3 0 2 0 3 1 0 2 3 2 0 3 0 1 0 2 0 5 3 2
A 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 4 5 4 2
B 0

46

G D G A D

T 10 8 7 5 3 2 5 3 2 10 8 7 3 2 0 3 2 5 3 5 2
A 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 2 0 2
B 0

50

D7 G D G A7 D

T 3 5 3 0 1 0 1 0 2 0 2 4 3 5 3 0 3 2 3 0 5 3 5 2
A 4 5 0
B 0

LA TABLATURE ORIGINALE

aus Deo
Matri sue
Sancti



Le tout dernier

GUITARIST
Acoustic
*en vente
chez votre
marchand de
journaux !*

LA PARTITION CONTEMPORAINE



Arabesque

Adrien Politi

Guitariste et compositeur, Adrien Politi a écrit pour guitare mais aussi pour d'autres instruments. Parmi ces pièces les plus connues figurent "Suite Argentina", "Autour du tango" et "12 Etudes". Depuis quelques années, il développe un projet de musique électronique visible à cette adresse : www.noomiz.com/adrienpoliti

Moderato $\text{♩} = 92$

The sheet music consists of four staves of guitar notation. The top staff is for the treble clef guitar part, and the bottom three staves are for the bass clef guitar part. Measure 1 starts with a treble clef, a key signature of two sharps, and a time signature of 12/8. It features sixteenth-note patterns and includes dynamic markings like *mf*. Chords D6, GM7, and D6 are indicated. Measures 2 through 4 show a transition with chords Em and A9. Measures 5 through 7 return to the original key and time signature. Measures 8 through 10 continue the melodic line. Fingerings are marked above the notes, and slurs indicate phrasing.

LA PARTITION CONTEMPORAINE

13 1/2BII 1/2BIII 1/2BII

16 1/2BIII 1/2BV vib

19 1/2BII

22 1/2BIII

25 1/2BV vib

The musical score consists of five staves, each representing a different instrument or part of the ensemble. The top staff is the treble clef, followed by three staves for the left hand (piano) and three staves for the right hand (guitar). The score includes measure numbers (13, 16, 19, 22, 25), key signatures (two sharps), and time signatures (common time). Chords and specific notes are labeled throughout the score.

Vidala del Camino

[Argentine]

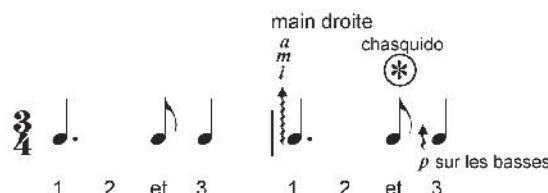


Par Valérie Folco et Sébastien Morales

Voici une composition basée sur un rythme du Nord-Ouest argentin : la Vidala. Le rythme est lent, à caractère méditatif, et laisse transparaître une sensation de facilité dans l'exécution. Son caractère incantatoire, quasi religieux, impose une rigueur de tempo, un respect des silences et des valeurs pointées des plus délicat, sous peine de passer complètement à côté de la pièce.

La guitare imite le bombo (tambour argentin) avec, comme nous l'avons vu dans le dernier numéro, l'effet de chasquido qui reproduit le coup frappé sur le cercle de bois, contrastant avec les basses qui imitent le son profond de la peau. Comme vous le verrez à l'image, il est essentiel de respecter les zones graves/aiguës. Travaillez en souplesse, sans écraser les cordes mais, au contraire, en jouant avec leur élasticité.

RYTHME



THÈME

Kéna



COLLECTION

Guitare Classique

Guitare Classique

SI VOUS AVEZ MANQUÉ LES DERNIERS NUMÉROS !

SOMMAIRES ANCIENS NUMÉROS GUITARE CLASSIQUE



GUITARE CLASSIQUE 48

Interviews : Jérémie Jouve & Judicaël Perroy, Rolf Lissavand, Emmanuel Rossfelder, Rafael Andia
Légende : Alexandre Lagoya
Bancs essai : Gaëlle Roffler, Castelluccia modèle Andalucia, Amalio Burguet 3M, **Lutherie :** La fabrication de la tête de la guitare par Gaëlle Roffler, etc.



GUITARE CLASSIQUE 49

Interviews : Arnaud Dumond & Vincent Le Gall, Berta Rojas, Eric Sobczyk, Florian Larousse
Guitare de légende : René Lacote (Paris, 1828)
Banc d'essai : Jean-Yves Alquier modèle Juliette, Jean-Noël Lebreton modèle de concert, Alhambra 4P, Manuel Rodriguez modèle C
Lutherie : La fabrication des éclisses par Jean-Marie Fouilleul, etc.



GUITARE CLASSIQUE 50

Interviews : Los Angeles Guitars Quartet, Pavel Steidl, Eric Pénicaud
Légende : Emilio Pujol
Banc d'essai : Jean-Marie Fouilleul modèle Arche, Victor Bédikian modèle de concert, Esteve 8C/B Limited edition, Cordoba modèle C5
Lutherie : Le collage des barres du fond par Jérôme Casanova
Dossier : les accessoires du guitariste [repose-pieds, rehausseurs, capodastres], etc.



GUITARE CLASSIQUE 51

Interviews : Pablo Marquez, Pepe Romero, Nelly Decamp, Emmanuel Rossfelder & Raphaël Mata
Légende : Robert Bouchet
Banc d'essai : Alain Raifort modèle Grand Concert, Bastien Burlot modèle de concert, Raimundi modèle 128, J. Perez 650 CETB1
Lutherie : La fabrication de la rosace par Maurice Dupont, etc.



GUITARE CLASSIQUE 52

Légende : Narciso Yepes
Interviews : Nigel North, Duo Palissandre, Vladimir Mikulka
Banc d'essai : David J. Pace, Vincent Dubès, Yamaha CG192 C, Prudencio Saez modèle 28
Lutherie : La réalisation du barrage par Jean-Noël Rohé
Dossier : Red cedar et épicea, quelles différences ? etc.



GUITARE CLASSIQUE 53

Légende : Abel Carlevaro
Interview : Milos, Manuel Barrueco, Yamandu Costa, etc.
Banc essai : Jean-Pierre Sardin, Hugo Cuiviliez, Almansa 401, Alvaro 410
Lutherie : La fabrication et la pose des filets par Alain Raifort, etc.



GUITARE CLASSIQUE 54

Interviews : Gérard Abiton, Thierry Tisserand, René Bartoli, etc.
Lutherie : Antoine et Stéphane Pappalardo
Bancs essai : Greg Smallman, Bertrand Ligier, Vicente Oñiles C3 et Pack Cordoba
Dossier : bien choisir son étui, etc.

CAHIER PEDAGOGIQUE

Aguado	Valse	GC51	Legnani	Valse	GC48
Albeniz	Etude opus 11 bis	GC48	Molinaro	Caprice n°6 opus 20	GC54
Andillano	Mallorca	GC54	Molino	Fantasia quinta	GC53
	Prélude et Carnavalito du matin	GC51	Murcia	Allegro	GC48
	Blouse de septembre	GC50	Paganini	Gigue	GC52
	Guajira Che Che	GC49	Rameau	Allegro	GC53
	Pince de Persia	GC52	Rossini	Romance opus 35	GC49
	Hommage à Lennon	GC53	Sanz	Menuet	GC52
	Panamélodie	GC53	Scarlatti	Se inclinassi a prender moglie	GC52
	Mississippi Blues	GC54	Schubert	Rujero y Canzione	GC49
	Zamba pour Lilou	GC54	Schumann	Sonate K. 208	GC53
Anonyme	Folies d'Espagne	GC51	Shand	Lob der Tränen	GC52
	Skip To My Lou	GC49	Sor	Rêverie opus 15 n°7	GC53
Bach	Bourrée II BWV 1009	GC54	Tárrega	Légende opus 201	GC54
Barrios	Don Perez Freire	GC51		Etude en Si	GC50
Beethoven	Lettre à Elise	GC51		Leçon n°18	GC48
Brahms [J]	Valse opus 49	GC54		Tango	GC51
Campion	Prélude	GC49		Valse n°1	GC50
Carulli	Siciliana	GC51	Verdi	Etude en Mi mineur	GC53
Charpentier	Te Deum	GC52	Weyrauch	La donna è mobile	GC51
Chopin	Valse opus posthume 69 n°1	GC49	Vivaldi	Adieu !	GC53
De Visée	Menuet	GC50		L'Hiver	GC54
Dowland	Sarabande et bourrée	GC52			
Ferrer Y Esteve	Lachrimae Pavane	GC52			
	Ejercicio n°9	GC49	Eric Francies		TECHNIQUE : LES CONSEILS DE...
	Charme de la nuit opus 36	GC53	Alexandre Bernoud		GC50
Fimbel	Vol au-dessus d'un nid de cigognes	GC52	Thibault Cauvin		GC51
Granados	La Maja de Goya	GC50	Thomas Viloteau		GC52
Grieg	Variations sur une Danse Norvégienne	GC49	Hugues Navez		GC53
Guillerm	Esquisse n°1	GC51			GC54
Iparraguirre	Dalla	GC51	Natalia Lipinskaya	Grave BWV1003 de JS Bach	GC50
	Nardo	GC52	Gérard Abiton	Sonate K. 555 de Domenico Scarlatti	GC51
Johnson	Crossroads	GC50	Eric Francies	Sérénade espagnole de Joaquin Malats	GC52
Küffner	Andantino	GC50	Judicaël Perroy	Sarabande BWV 826 de JS Bach	GC53
Lecocq	Courante en La mineur	GC49	Liat Cohen	Alborada de Francisco Tárrega	GC54

Legnani	Valse	GC48
Molinaro	Fantasia quinta	GC53
Molino	Allegro	GC48
Murcia	Gigue	GC52
Paganini	Allegro	GC53
Rameau	Romance opus 35	GC49
Rossini	Menuet	GC52
Sanz	Se inclinassi a prender moglie	GC52
Scarlatti	Rujero y Canzione	GC49
Schubert	Sonate K. 208	GC53
Schumann	Lob der Tränen	GC52
Shand	Rêverie opus 15 n°7	GC53
Sor	Légende opus 201	GC54
Tárrega	Etude en Si	GC50
	Leçon n°18	GC48
	Tango	GC51
	Valse n°1	GC50
	Etude en Mi mineur	GC53
Verdi	La donna è mobile	GC51
Weyrauch	Adieu !	GC53
Vivaldi	L'Hiver	GC54

MASTERCLASS

Natalia Lipinskaya	Grave BWV1003 de JS Bach	GC50
Gérard Abiton	Sonate K. 555 de Domenico Scarlatti	GC51
Eric Francies	Sérénade espagnole de Joaquin Malats	GC52
Judicaël Perroy	Sarabande BWV 826 de JS Bach	GC53
Liat Cohen	Alborada de Francisco Tárrega	GC54

COUPON À COMPLÉTER ET À RENVOYER À :
BACK OFFICE PRESS - SERVICE ABONNEMENT GUITARE CLASSIQUE, 12350 PRIVEZAC.

GC55

Société :

Désire recevoir les numéros 48 49 50 51 52 53

Nom :

54

Prénom :

de GUITARE CLASSIQUE au prix de 8,50 € l'unité, frais de port compris

Adresse :

(pour l'UE, la Suisse et les DOM-TOM, rajouter 1,50 €).

Code postal : Ville :

Total de ma commande euros

Téléphone : E-Mail :

Je joins mon règlement par :

Chèque bancaire à l'ordre des "Editions Duchâteau-Voisin"



TECHNIQUE



© Sergueï Sosoulski

Invité : Nadia Gerber

Ancienne élève d'Alberto Ponce, Nadia Gerber (médaille d'or du conservatoire de la Courneuve en 2001, diplôme supérieur d'exécution à l'unanimité en 2002 et diplôme supérieur de concertiste en 2003 de l'Ecole normale de musique de Paris) enseigne au conservatoire du XVIII^e arrondissement de Paris et mène parallèlement une activité artistique en tant que soliste. Son dernier disque solo, "Sensation" (2009), avait retenu l'attention de la rédaction. A découvrir si ce n'est pas déjà fait !

<http://nadia.gerber.free.fr>

Lorsque l'on est dans ses années de construction et d'apprentissage de la guitare, il est à mon avis indispensable de faire quotidiennement de la technique, et ce, pour plusieurs raisons. En effet, le travail sur la technique permet de connaître son instrument, de développer l'endurance, d'acquérir aisance, souplesse et vélocité ; par conséquent de gagner en liberté, et donc en musicalité. L'objectif étant de pouvoir faire ce que l'on veut, de pouvoir choisir et décider, sans être limité par notre technique, qui nous imposerait une version autoritaire.

La technique est à aborder de façon ludique et non comme une contrainte. Elle va nous émanciper. C'est un plaisir de sentir jour après jour nos acquis, les doigts qui se délient, un trémolo régulier, de jolies gammes, des barrés plus solides, un jeu propre et précis, une polyphonie qui se dessine. C'est aussi un moment précieux d'intimité avec la guitare, au cours duquel on travaille assidûment, mais également où l'on s'abandonne. Les choses se mettent en place et l'esprit vagabonde.

Musiciens, nous sommes à la fois des sportifs (technique), des intellectuels (compréhension et analyse de la partition) et des poètes (interprétation, création). Nous ne pouvons aboutir pleinement qu'en construisant, tel un architecte, les bases et les fondations de ce qui nous habite. Il va de soi qu'un jeu qui ne serait que technique exerce certes une fascination et porterait à l'admiration, mais l'émotion et la poésie en seraient absentes. A l'invitation de *Guitare Classique*, je vous propose ici quatre exercices auxquels je tiens, indépendants d'un quelconque niveau, mis à part le quatrième, qui est un peu plus délicat.

SYNCHRONISATION

Cet exercice est pour moi l'indispensable et l'incontournable de la guitare. Avec un doigt par case, il fait travailler tant dans la longueur que dans la largeur et sollicite la synchronisation des deux mains

comme l'endurance et la force. A faire de la 6^e à la 1^e corde, aller et retour, et de la 1^e à la 12^e position, en buté, en pincé, en rythmes pointés et avec toutes les combinaisons à la main droite.

LIAISONS

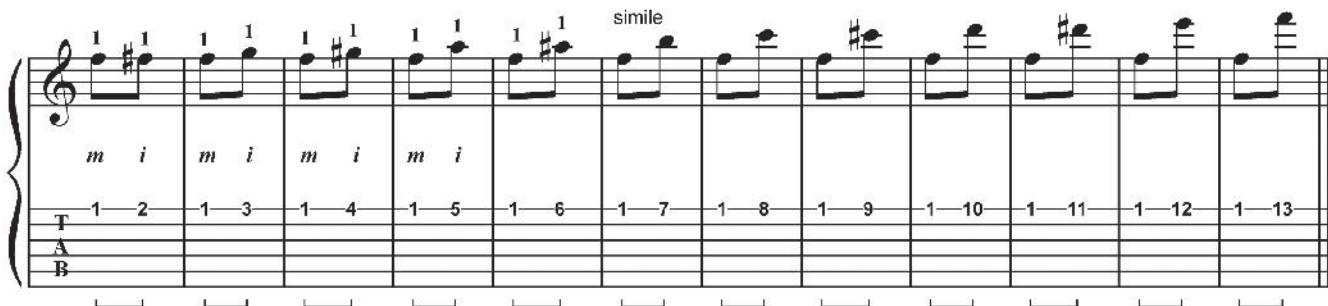
Il s'agit presque du même exercice, mais avec des liaisons frappées (ascendant) ou tirées (descendant). Il permet de délier les doigts de la

main gauche et nous apprend finalement à ne pas mettre trop de poids dans les liaisons, surtout dans les tirées. A faire sur tout le manche.

DÉMANCHÉS

L'exercice suivant est drôle à faire, et les enfants l'aiment beaucoup. Il permet de bien connaître le manche dans sa longueur et développe l'espace et l'élégance du juste mouvement à avoir. On part toujours de la 1^{re} case pour aller en 2^e, 3^e, 4^e, etc., jusqu'à l'octave en 13^e position,

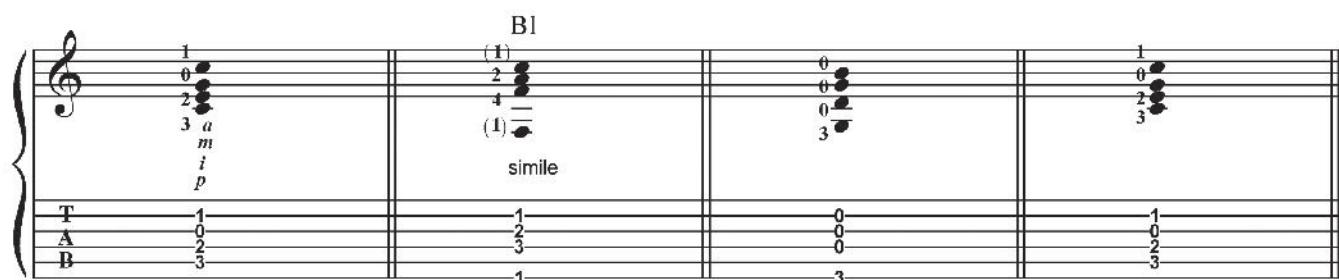
puis l'on revient en 1^{re} position. Il est important d'anticiper et de visualiser le déplacement en regardant où l'on va sans jamais ramener les yeux vers la 1^{re} case. On peut le faire les yeux ouverts, mais aussi en les fermant, pour une meilleure connaissance du geste.



INDEPENDANCE DES DOIGTS DE LA MAIN DROITE

Cette cadence en Do majeur va nous permettre de travailler l'indépendance des doigts de la main droite et de mettre en évidence une mélodie, un contre-chant, que ce soit à la basse, dans l'accord ou au soprano.

Il s'agit de faire "ressortir" d'abord l'index, ensuite le majeur, l'annulaire, puis le pouce, en faisant à chaque fois l'enchaînement au complet. Il sera très utile pour une fugue, par exemple. Bon travail !



Edito
David Reinhardt.

Inédits
Django & ses chanteurs
Le projet de Symphonie

Bonnes feuilles
Les 4 vies posthumes de Django Reinhardt
par Frank Wilms

Table ronde
Le son électrique

Pédagogie
Romane, Samy Daussat,
Adrien Moignard,
Jean-Philippe Warremex
& Valérie Duchêneau

#01 Janvier 2010

1910 - 2010

GUITARIST ACOUSTIC MAGAZINE

N°063 - H.F.5556.80

SPECIAL DJANGO REINHARDT 92 PAGES + CD

GC55

BON DE COMMANDE

À DÉCOUPER ET À RETOURNER
Back Office Press - Guitarist Acoustic Django
Service clients - 12350 Privezac

ACCOMPAGNÉ DE VOTRE RÈGLEMENT
à l'ordre des Éditions Duchâteau-Voisin

Nom :

Prénom :

Adresse :

Code Postal : Ville :

E-mail (pour vous permettre de suivre votre commande) :
.....

Je désire recevoir exemplaire(s) du "Django"
au prix de 8,50 euros (frais de port inclus)

Total de ma commande euros

PAYSAGE D'AMÉRIQUE LATINE

Choro pour Jean-Marie



Par Renato Velasco - www.renato-velasco.fr

Pour cette leçon, je vous propose une fusion typiquement brésilienne mélangeant le choro, la samba et la bossa. Comme souvent dans ce style, les harmonies sont flatteuses et utilisent des accords enrichis de type de 9^e, 11^e et 13^e. Lors de l'interprétation, focalisez votre attention sur la mélodie qui être prédominante par rapport à l'accompagnement. A l'écoute du CD, on entend de légères variations rythmiques lors de la réexposition du thème.

Pour ceux qui désire aller plus loin dans la découverte de cet univers musical, jetez donc une oreille du côté de Marcus Pereira, Celso Machado, Nonato Luiz, Sebastiao Tapajos, Paulinho Nogueira, Neco... Bonne guitare !

Quelques méthodes de rythmes brésiliens

- Jean-Christophe Hoarau "Méthode de guitare brésilienne", éditions Paul Beuscher
- Renato Velasco "La guitare brésilienne", éditions Henry Lemoine

The sheet music consists of four staves of guitar notation. Staff 1 (top) shows a treble clef, a key signature of one sharp, and a tempo of 78 BPM. It features a melodic line with grace notes and harmonic patterns. Chords shown include D 7sus4, G 13, and G 7(5). Staff 2 (second from top) shows a bass line with a treble clef and a bass clef, with chords C 7M(9), A 9, and F#mII. Staff 3 (third from top) shows a treble clef with a key signature of one sharp. Chords shown include B 7(5#), E m7, and E m/D. Staff 4 (bottom) shows a bass line with a treble clef and a bass clef, with chords D/F# and B 7. The music is divided into sections labeled A, 1/2 BV, and BV, each with its own harmonic progression and rhythmic patterns.

PAYSAGE D'AMÉRIQUE LATINE

BIII

B

BII

I.

To Coda

140

F#m/G# G7 CM7

T A B

C7/Bb F/A G#5b(6)

T A B

G6 F#7(9)11# FM7

T A B

G9sus4 G9 Gm7 C7

T A B

2. C

T A B

8 Fine



FLAMENCO

Fandango de Huelva



Par Vincent Le Gall - www.vincentlegall.org

Après la solea por buleria, je vous propose d'évoquer ce trimestre un autre *palo* essentiel du flamenco : le *fandango de Huelva*. Comme toutes les formes, le *fandango* est avant tout chanté. Il existe deux grandes variantes de ce style, à bien discerner :

- un *fandango* libre proposant une interprétation qui sera dénuée de tout compas régulier (cette version reste l'une des figures emblématiques du patrimoine du flamenco puisque presque chaque village andalou possède son propre style de *fandango*, avec ses mélodies caractéristiques).

• un *fandango* rythmé, correspondant au *fandango de Huelva*, qui va respecter le rythme avec précision.

Harmoniquement, le *fandango* est modal. Il peut être joué en mode de Mi (*por arriba*) ou en mode de La (*por medio*). L'exemple de cette rubrique est écrit en mode de Mi, qui reste le plus utilisé par les guitaristes solistes.

Le *compas* du *fandango* repose sur un cycle de douze temps, compté en deux carrures de six temps. Par tradition, l'accord de La mineur, qui est l'accent principal, correspond au 3^e temps. La conclusion harmonique (le Mi majeur) termine sur le 9^e temps, avec un corte possible sur le temps 11.

QUELQUES COMMENTAIRES POUR VOUS GUIDER

• La brève introduction que je vous propose est inspirée par Paco de Lucia : un arpège rapide (p-a-m-i) ponctué de quelques appogiatures au pouce qui font office de mélodie. A partir de la mesure 5 (le 3^e temps du *compas*), l'arpège évolue vers une gamme en *picado*. Il s'agit de l'une des gammes les plus caractéristiques du *fandango*. Elle se termine logiquement sur le Mi grave correspondant au 9^e temps du compas. Veillez ici à bien articuler la gamme, en accentuant chaque première double-croche. Aucune note ne doit être liée.

• Le *compas* de refrain (mesures 8 à 15) nécessite quelques précisions. Le rythme "croche - deux doubles-croches" est dominant dans le *fandango* et correspond à une technique bien précise : index vers l'aigu, index vers le grave et annulaire vers l'aigu. Il s'agit d'un *rascgueado* bien particulier à travailler indépendamment, avec précision. La descente

harmonique Sol-Fa-Mi des mesures 10 et 11 correspond aux temps 7-8-9 du *compas* (ou 1-2-3 si vous préférez diviser le compte de ces douze temps en deux fois six temps). Ces accords doivent être joués au pouce. Lors de la reprise de ce refrain, je vous propose une conclusion plus moderne : à la mesure 14, l'accord de Sol majeur a disparu au profit d'un jeu à contretemps entre Fa et Mi majeur.

• La mesure 16 marque le début de la *falseta* (variation mélodique). Il s'agit d'une mélodie parfois jouée à l'index, puis au pouce, ponctuée par ces *rascgueados* caractéristiques du *fandango*. L'accord de Fa majeur de la mesure 26 clôture cette mélodie grâce à un *corte* incisif. Le *remate* de la *falseta* reprend à nouveau un élément caractéristique du *fandango* que l'on retrouvera dans la majorité des pièces, un arpège sur une mélodie diatonique, se terminant par un *corte* sur l'accord de Mi majeur. Bon travail !

Capodastre 1^e case

FLAMENCO

The sheet music consists of five staves of musical notation for classical guitar, arranged vertically. Each staff includes a treble clef, a key signature of one sharp (F#), and a common time signature. The notation uses vertical stems and horizontal dashes to indicate rhythmic values. Below each staff is a corresponding tablature staff, which shows the fret and string information for each note. The first staff begins at measure 8, the second at measure 14, the third at measure 20, the fourth at measure 26, and the fifth at measure 31. The tablature includes fingerings (i, a, m) and dynamic markings (p, f).

Staff 1 (Measure 8):

Staff 2 (Measure 14):

Staff 3 (Measure 20):

Staff 4 (Measure 26):

Staff 5 (Measure 31):

PICKING

Ain't We Got Fun ?



Par Patrice Jania
www.patricejania.com

A lors que je rejouais quelques notes de Chet Atkins l'été dernier, le souvenir de cette adaptation est revenu à ma mémoire. Bien qu'écrite ici dans une tonalité différente, j'ai souhaité retrouver l'ambiance originale de l'arrangement de Chet de cette vieille mélodie des années 20, telle que dans sa première version... en 1966. Quelques lignes de basses à soigner, sur un tempo medium, à jouer avec espièglerie... N'avons-nous pas du bon temps, nous aussi ?

1 m i m

2 p p p

G

T 4 0 0 0 0 1 1 0 1

A 4 0 3 0 0 0 0 0 2 3

B 3 3 1 1 3 1 2 0 0 2 3

1 1 1 1 1 1 1 1 1 1

5 m i ② i

3 i p p

T 4 5 0 1 1 0 1 3 3 2 3 0

A 4 0 0 0 0 0 0 0 2 0 0 2

B 2 3 1 1 1 1 3 1 2 0 1 1

1 1 1 1 1 1 1 1 1 1

9 m i m a 4

2 p 1 2 p

C

T 0 4 0 3

A 3 2 2 3

B 3 3 1 1

1 1 1 1 1 1 1 1 1 1

BII

2 p 2 3

Bm7

T 3 2 3 2

A 2 0 0 2

B 2 2 3 2

1 1 1 1 1 1 1 1 1

2 p 3 4

C7dim

T 3 4 3 4

A 3 3 2 4

B 3 3 2 4

1 1 1 1 1 1 1 1 1

2 p 3 4

A7/C#

T 4 5 0 2

A 4 5 0 2

B 4 5 0 2

1 1 1 1 1 1 1 1 1

2 p 3 4

A7

T 0 0 3 2

A 0 0 3 2

B 0 0 3 2

1 1 1 1 1 1 1 1 1

2 p 3 4

D

T 3 2 0 2

A 3 2 0 2

B 3 2 0 2

1 1 1 1 1 1 1 1 1

PICKING

BLUES

A la manière de Francis Cabrel



Antoine Tatich - www.myspace.com/antoinetatich

Amis "blueseux" nylon, voici un tube de la chanson française dans la veine blues-rock.

LA GRILLE

Elle se décompose en trois parties :

- Intro (4 mesures)

:	A	A	A	A	:
---	---	---	---	---	---

- Partie A (16 mesures)

:	A	D	A	A	:
	A	A	E	E	
	A	A	D	D	
	A	E	A	A	:

- Partie B (8 mesures)

D	D	A	A	
C	C	E	E	

QUELQUES COMMENTAIRES POUR VOUS GUIDER

- La découpe rythmique est binaire, caractéristique du rock.
- La syncope, jouée en levée dès le début, se recalcule entre chaque mesure.
- L'accord de A7 est plus suggéré qu'il n'est joué : faites bien sonner la tonique et la quinte, qui génèrent le fameux "powerchord" (accord de quinte).
- Les bends n'étant pas forcément le bienvenu sur une guitare classique, nous privilégierons les liés, comme dans les mesures 2 et 4, 8 ou 12.
- La rythmique de la partie A garde le motif de l'intro, tandis que celle du B, un peu plus aérée, garde la syncope qui relie les mesures entre elles.
- L'intro ne se jouant qu'une fois, on peut faire tourner un cycle de 24 mesures.
- Pour sonner le disque, positionner votre capodastre à la deuxième case.
- Appliquez-vous sur le placement rythmique car la prochaine fois, on se "dépiautera" un petit chorus sur cette belle grille.

BLUES

9 2fr.

A E

13 2fr. 2fr.

A D

17 2fr. 2fr. 2fr.

A E A

I. Fine 2.

B 2fr. 2fr.

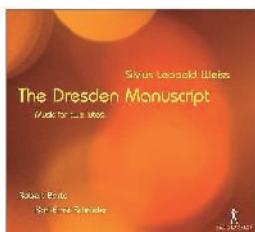
D A

26 2fr. 2fr. 2fr.

D C E

§

CHRONIQUE CD/DVD

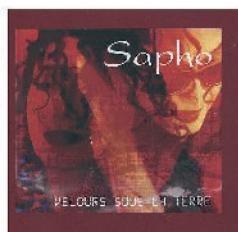


Silvius Leopold Weiss : The Dresden Manuscript

Robert Barto
Karl-Ernst Schröder
Pan Classics

Au service de la cour de Dresde entre 1718 et 1750, le luthiste Sylvius Leopold Weiss, dernier représentant éminent d'un instrument qui commençait déjà à disparaître de la scène musicale, a écrit un grand nombre de pièces essentiellement connues à travers les manuscrits qui nous sont parvenus. Si l'on connaît bien ses pièces pour luth seul, son œuvre pour musique d'ensemble reste cependant à découvrir. Avec une forme en quatre mouvements, différente de l'habituelle suite de danses baroque et plus proche du style italien, les quatre partitas du présent CD sont le fruit d'un remarquable travail de reconstruction de la 2^e partie de luth de Karl-Ernst Schröder. L'interprétation, remarquablement enregistrée, est pleine de vie et d'énergie. Une intéressante découverte.

François Nicolas



Sapho

Velours sous la terre
www.sapho.org

Inclassable ! Aucun tiroir dans lequel ranger ce *Velours sous la terre* de la chanteuse Sapho. Pourtant, au gré des différentes saisons de la journée ou en fonction de son état cérébral, on peut, avec une certaine délectation, en butiner un à un les éléments. D'abord, une guitare sensuelle (celle de Nadia Gerber) se fait réceptacle de l'héritage classique : Bach, Satie, Chopin, Mozart s'y transcrivent. Puis, là, dans l'électro-techno, s'immiscent d'orientales cordes porteuses d'un chagrin musical... Tout cela, une voix, la voix, pourtant toujours le lie, diseuse ou chanteuse subtile. Ainsi, après quelques pérégrinations, on finit, comme dans l'existence ou la poésie, par trouver et comprendre à la fois la diversité et l'unité de ce *Velours sous la terre* où règnent, sans trop qu'au premier abord on les voie, mais évidentes, les idées.

F.N.

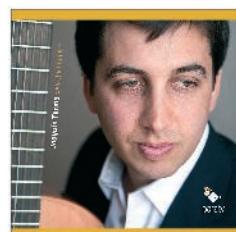


Guitar Recital

Johannes Möller
Naxos

Lauréat du GFA 2010, Johannes Möller propose dans son dernier opus un savant et audacieux mélange de romantisme et de modernisme, faisant cohabiter œuvres maîtresses du répertoire et pièces plus anonymes, à l'instar de la pièce de Denis Gougeon, imposée au GFA. Le jeune Suédois fait montre d'une technique exemplaire au service d'une étonnante maturité musicale, offrant tour à tour finesse et nuances (*Un Sueño en la Floresta* de Barrios), jeu énergique et aérien (*Etudes 7, 9 et 12* de Villa-Lobos), flamboyance dans la *Sonate pour guitare* que Brouwer a dédiée à Julian Bream et, en guise de bouquet final, la découverte de son propre univers harmonique avec une de ses compositions. A 30 ans et déjà une belle carrière, Möller est un concertiste et un compositeur de talent à suivre de près.

François Moreau

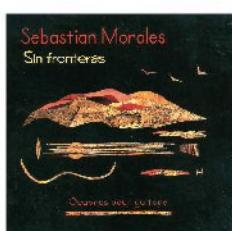


Joaquin Turina

Sébastien Llinares
Paraty 2011

Sébastien Llinares a étudié avec Rafael Andía. Aussi sa verve espagnole ne nous étonnera-t-elle pas. L'interprétation est juste, la technique efficace et fougueuse, parfois à la limite du flamenco, comme l'est cette musique. L'œuvre de Turina offre de très belles pages pour la guitare, imprégnées d'une certaine souffrance, bien interprétée ici. Outre les célèbres pièces pour guitare, Llinares nous livre ses transcriptions (*Poema en forma de canciones*), qui ajoutent un intérêt supplémentaire à cet enregistrement. Le disque s'achève par une pièce de José Luis Turina, petit-fils du maître, qui nous permet d'apprécier Llinares dans un style différent, proche de l'univers d'Ohana. Voilà un travail d'une belle unité, riche en contrastes, qui ravira les amateurs de ce répertoire espagnol.

Vincent Le Gall

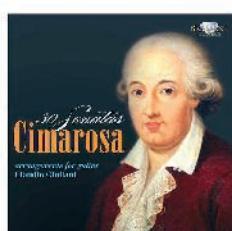


Sin Fronteras

Sebastián Morales
Contact : smorales@free.fr

Les lecteurs de *Guitare Classique* connaissent bien Sébastián Morales, qui intervient en tant que pédagogue. Son nouvel album, "Sin Fronteras", est un voyage musical au cœur de l'Amérique latine, avec des musiques qui puisent leur inspiration dans les danses ancestrales de ce continent : Milonga, Cueca, Chacarera, Tango, Zamba, Huayno. Morales y dévoile ses talents d'écriture au long de quinze compositions tantôt rythmiques, tantôt sensibles, ainsi qu'un titre bonus autour de la célèbre *Milonga de Jorge Cardoso*. La guitare de Sébastián y est délicate et généreuse, même si, par moments, on aurait apprécié un son plus aéré avec un soupçon de reverb supplémentaire. Des extraits du CD peuvent être écoutés sur le site www.guitareclassique.net. Qu'en se le dise !

Stéphane Hudson



Trente sonatas de Cimarosa

Claudio Giuliani
Brilliant Classics

Né huit ans après la mort de Vivaldi, Domenico Cimarosa est un compositeur italien du XVIII^e siècle qui écrira quatre-vingt sonates pour clavecin. L'arrangeur et interprète Claudio Giuliani a transcrit ces sonates pour guitare dans un recueil (édité chez Berben) qui donne une vision nouvelle de l'œuvre de Cimarosa. En 2000, il réalise une seconde édition de trente d'entre elles, enregistrées ici. Les mélodies sont inventives, construites autour d'une grande simplicité formelle. Certaines rappellent le *Concerto en Ré majeur* pour guitare de Vivaldi. L'interprétation est remarquable, dans l'authenticité du style italien de l'époque. Cet enregistrement ravira bien des guitaristes, ouvrant la porte à un nouveau répertoire pour guitare.

V.L.G.



Bach Flute Sonatas

Marina Piccinini (flûte)
& Brasil Guitar Duo

Avie

Écrites à l'origine pour flûte et clavier, les sonates pour flûte seule de Bach constituent l'un des sommets de la littérature pour cet instrument. La version enregistrée ici en propose un arrangement où la partie de flûte reste inchangée et où la partie de clavier a été transcrise pour duo de guitares par le Brasil Guitar Duo (João Luiz et Douglas Lora). Leur transcription est d'ailleurs une réussite en tous points. L'interprétation de Marina Piccinini, pleine de vie et de contraste et tout à fait juste dans les temps, est tout à fait remarquable. Les deux guitaristes participent de la meilleure des manières à cette réussite avec un jeu ciselé. Un enregistrement en tous points excellent.



Georges Brassens. Moi, mes amours d'antan...

Michel Sadanowsky
D'Istria

En ces temps de commémoration du natif de Sète, Michel Sadanowsky revient lui aussi à celui qui déclencha son amour de la guitare au point de devenir un brillant virtuose. A travers ces arrangements se réaffirme la capacité étonnante des mélodies de Brassens à être déclinées dans toutes sortes de styles : musique brésilienne, flamenco, musette, envolées romantiques... A côté de leurs moments de virtuosité, les arrangements de Michel Sadanowsky cherchent aussi à être en adéquation avec l'esprit des textes originaux. L'ensemble est réussi - bien que parfois peut-être un peu froid -, sans affectivité excessive, mais fait avec le naturel qui convient. Une contribution intéressante aux hommages à Georges Brassens.

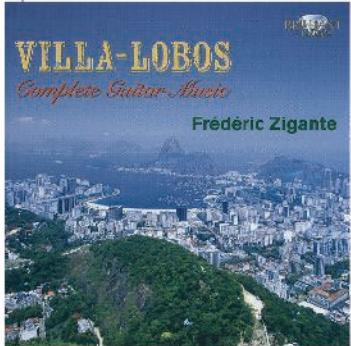
F.N.

Villa-Lobos : Complete Guitar Music

Frédéric Zigante

Brilliant Classics

Se fondant sur la nouvelle édition dont il est également l'auteur, Frédéric Zigante nous propose ici sa lecture de l'intégrale des pièces pour guitare seule d'Heitor Villa-Lobos. On aime d'entrée la sonorité, même si la reverb nous semble un peu trop présente, avec une patte sonore très ronde qui rappelle presque un bon vinyle. Dans les préludes, on apprécie en autre le n° 2, à la parfaite justesse rythmique et à la partie centrale au tempo très élevé, et le très expressif n° 5, à la variété de timbres intéressante. Dans la Suite populaire brésilienne, on aime le rubato expressif et l'accompagnement gracieux, le côté gai et sautillant du Schottisch-Chôro, et le Chorinho. Les Etudes montrent la facilité technique de l'interprète. D'ailleurs, dans la n° 4, il réussit à faire entendre les moindres détails de l'harmonie. Les versions alternatives



de 1928 sont évidemment aussi présentes et il y figure en outre - c'est aussi l'un des intérêts majeurs de ce double CD - des pièces récemment redécouvertes, comme la charmante et romantique Valsa-concerto n° 2 op. 8 ou la curieuse Valse-chôro (différente de la Valsa-chôro). Un enregistrement où l'artiste réussit à faire de ces pièces maintes fois entendues une relecture tout à fait convaincante.

F.N.

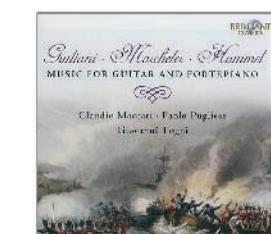


Paganini : Ghiribizzi

Denis Sungbo Janssens

Naxos

Ces quarante-trois "miniatures" pour guitare de Paganini, où l'on trouve à la fois des petites choses en forme d'exercices et des pièces à la virtuosité un peu frivole, font presque partie du breviaire du guitariste. L'intégrale enregistrée ici par le guitariste belge Denis Sungbo Janssens est intéressante par la qualité du timbre, l'excellent équilibre entre la mélodie et l'accompagnement et, pour certaines, par le traitement bien pensé des basses. Cependant, on regrette que dans d'autres l'accentuation rythmique et certains phrasés rendent difficile la compréhension du texte. Malgré une virtuosité bien présente et des arpèges d'une étonnante fluidité, l'ensemble nous paraît manquer un peu de fantaisie et d'élan. D'excellents moments, mais le tout est assez inégal.



Giuliani, Moscheles, Hummel : Music for guitar and pianoforte

Claudio Maccari, Paolo Pugliese, Giovanni Togni

Brilliant Classics

A la fin des guerres napoléoniennes, l'Europe se remodelait en dansant dans les salons et les palais lors du congrès de Vienne pendant que Giuliani s'associait au pianiste Ignaz Moscheles pour écrire le Grand Duo concertant pour guitare et piano, une des œuvres majeures du répertoire pour cette association instrumentale. La rencontre avec le pianiste Johann Nepomuk Hummel donna le Grand Pot-pourri national, dont le titre rappelle l'extraordinaire brassage de populations dans la capitale autrichienne lors du fameux congrès. Claudio Maccari et Paolo Pugliese jouent ce répertoire sur des instruments d'époque montés de cordes en boyaux, associés au pianoforte de Giovanni Togni. Cet enregistrement est comme une évidence de par la qualité de l'interprétation. A découvrir les yeux fermés.

F.N.

LaGuitare.com

1^{er}

Portail francophone dédié
à la lutherie et guitare haut de gamme

1^{er}

Annuaire
de luthiers internationaux



PARTITIONS



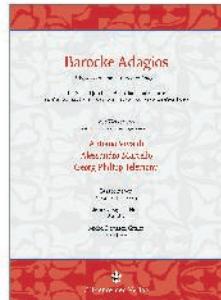
Deux heures du mat'

Michel Dalle Ave

Productions d'Oz

Michel Dalle Ave est un guitariste touche-à-tout dont la technique instrumentale repose sur celle du classique. Son répertoire est varié, évoluant entre le jazz, le folk, le picking et le blues. Étalee sur deux pages, *Deux heures du mat'* est une pièce de type swing écrite à 12/8, et une sorte de melting-pot des influences évoquées précédemment. Le tempo exigé (132 à la noire) la rend délicate car, à la manière de certaines pièces de picking, son charme tient aussi dans la vitesse d'exécution. Dans sa construction, le motif du thème sous forme de questions/réponses nous a fait penser à celui de *So What*, de Miles Davis. En revanche, le développement nous est apparu moins évident dans sa progression harmonique et contrapuntique. Malgré cette petite réticence, cette pièce est tout à fait digne d'intérêt.

Stéphane Hudson



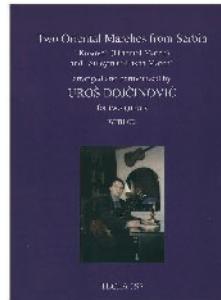
Baroque Adagios

Vivaldi, Marcello, Telemann

Gilgenreiner Verlag

L'initiative de la maison d'édition allemande Gilgenreiner Verlag est intéressante : proposer, dans un arrangement pour guitare et flûte, un florilège de quelques-uns des plus beaux mouvements lents composés à l'époque baroque. Dans cette entreprise, le choix des deux référents pédagogiques (Michel Demarez pour la guitare et Jean Cassignol pour la flûte) s'est arrêté sur les œuvres de Vivaldi (RV 106 et RV 230), Marcello (opus non classé) et Telemann (TWV 51). D'un point de vue technique, la partie de guitare, essentiellement harmonique, avec des accords en croches, ne présente pas de grandes difficultés. Dans l'ensemble, ces arrangements de concerto nous ont semblé convaincants et parfaitement adaptés à une pratique d'ensemble dans le cadre d'un cursus de conservatoire. A bon entendeur.

S.H.



Two Oriental Marches from Serbia

Uroš Dojčinović

Tecla

Basées sur un manuscrit anonyme de 1901, ces *Deux marches*, qui remontent sans doute au XIX^e siècle, sont typiques de la musique serbe de l'époque, avec sa profonde influence turque. Uroš Dojčinović nous fait découvrir cette œuvre originale à travers un arrangement pour terz-guitare et guitare. La terz-guitare reprend la mélodie de l'original, la guitare jouant une partie d'accompagnement écrite pour l'occasion et qui s'inspire, avec ces différents effets percussifs, des instruments des orchestres traditionnels serbes. On pourra également, si nécessaire, remplacer la terz-guitare par une guitare "normale", mais avec un capodastre à la 3^e case. Cerise sur le gâteau, l'excellent CD joint permettra de se faire une bonne idée de cette musique et de l'effet recherché.

F.N.



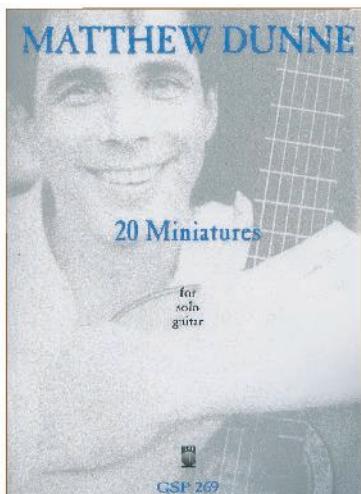
Quatre pièces et dépendances

Francesca Perissinotto

Editions Soldano

Destinées aux élèves de fin de 1^{er} cycle ou de début de 2^{er} cycle, ces quatre courtes pièces de Francesca Perissinotto s'attachent chacune à des problèmes techniques spécifiques liés à l'apprentissage de l'instrument. Démanchés, arpèges et exactitude rythmique pour *Ondulation*; dextérité main droite dans les arpèges et travail des enchaînements dans *Racines douces*; régularité rythmique et jeu dans le suraigu pour *Ester*; enfin, scordature en Ré, changements de mesures et demi-barrés pour *Preludium*, cette dernière présentant d'ailleurs un saut dans la difficulté musicale et technique par rapport aux trois premières pièces. Le joli sens harmonique rend très agréable ce répertoire qui constitue à coup sûr un bon support pédagogique.

F.N.



Vingt miniatures

Matthew Dunne

GPS

Ouvertement destinées à des guitaristes de différents niveaux, de l'aspirant professionnel à l'amateur éclairé, ces vingt pièces, tout en restant d'un niveau de difficulté généralement fort abordable, permettront à de nombreux guitaristes d'améliorer différents points techniques, que ce soit pour la main gauche (écart, démanchés...) ou

pour la main droite (différenciation des voix, arpèges, et même trémolos). D'une écriture qui mêle des influences jazz et les pratiques de la musique savante (contrepoint, conduite des voix...), la majorité des pièces se déchiffre sans réels problèmes. Cependant, la rareté des doigtés, si elle a pour avantage de faire de ces miniatures un excellent support pour travailler le déchiffrage, a par moments l'inconvénient de rendre la lecture délicate. Surtout si l'on veut un tant soit peu essayer de respecter les valeurs écrites des voix intermédiaires. Le CD joint permettra heureusement de s'affranchir de ces questions en se fiant à son oreille. Au final, un recueil bien écrit qui, tout en restant assez consensuel, avec des harmonies douces, sera un outil efficace pour perfectionner agréablement la connaissance du manche et sa technique instrumentale.

F.N.



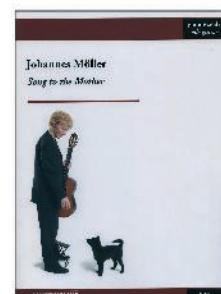
Deux consonnes

Lorenzo Micheli

Productions d'Oz

Composées par le virtuose guitariste italien Lorenzo Micheli, ces *Deux consonnes* présentent quelques particularités intéressantes. La première, *Enne*, est écrite sur deux portées, pour mieux séparer l'ostinato rythmique de la mélodie du reste de la structure : une graphie qui rend certes la compréhension plus facile, mais qui exige une gymnastique mentale supplémentaire lors de la lecture, et un travail important pour assurer l'exactitude rythmique. La deuxième, *Elle*, des plus délicates, demande une très solide technique de main droite pour faire sortir les éléments mélodiques du flot quasi continu de notes. Deux pièces difficiles pour un contenu musical dans l'air du temps.

F.N.



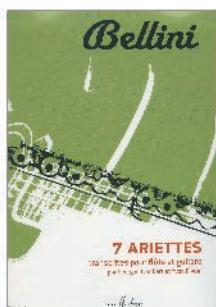
Song to the Mother

Johannes Möller

Doberman-Ypan

Guitariste et compositeur précoce, lauréat 2010 du célèbre concours de la GFA, Johannes Möller livre avec *Song to the Mother* une pièce à l'écriture très personnelle. Une fois passée la première impression de difficulté due à la complexité de l'écriture rythmique, on découvre une œuvre très méditative, avec une première partie éthérée, comme improvisée, avec de long mélismes, qui se continue en une séquence rythmée pour s'achever dans une sorte de bruissement suraigu. Une très belle œuvre, qui demande certes une lecture attentive pour bien en assurer la mise en place, mais qui, une fois qu'on se l'est appropriée pour y trouver la liberté de phrasé nécessaire, vaut largement la peine d'y avoir consacré un certain temps.

F.N.



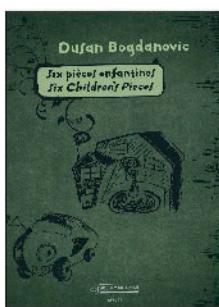
Sept ariettes (pour flûte et guitare)

Vincenzo Bellini

Henry Lemoine

Écrites en 1829 par Vincenzo Bellini, les *sept ariettes* font partie des œuvres les plus connues du célèbre compositeur italien. Dans la transcription pour flûte et guitare proposée ici (avec une transposition dans des tonalités favorables aux instruments), la flûte reprend naturellement la partie de chant, la guitare jouant la partie de piano avec quelques simplifications indispensables (notamment lors des introductions). La difficulté reste très modérée et la présentation est claire, avec une partie séparée pour la flûte et les doigtés indispensables pour la partie de guitare. Une bonne occasion de jouer une œuvre importante du répertoire vocal, où s'expriment les dons particuliers de mélodiste du natif de Catane.

F.N.



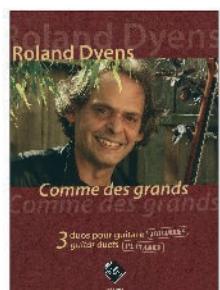
Six pièces enfantines

Dusan Bogdanovic

Doberman-Yppan

Écrit il y a une trentaine d'années par le compositeur-guitariste Dusan Bogdanovic, ce recueil de pièces relativement faciles destinées aux jeunes instrumentistes perpétue une tradition depuis longtemps établie. À travers cette musique assez illustrative (*La Vieille Automobile*, *L'Ours...*) et ces séquences assez simples, on retrouve le sens du compositeur pour les rythmes et les formules. La relative facilité technique et l'ambitus réduit, avec très peu de notes au-dessus de la 5^e case, n'empêchent pas de reconnaître le talent d'un compositeur capable de rendre intéressant l'habileté accord de La mineur appris aux guitaristes en culotte courte. Un recueil idéal pour éveiller le sens musical chez de jeunes instrumentistes possédant déjà une certaine technique.

F.N.

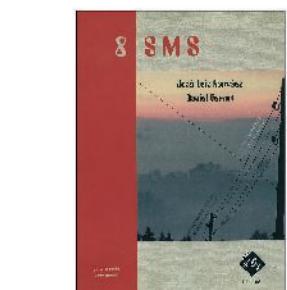


Trois duos pour guitare

Roland Dyens

Productions d' Oz

Avec un but pédagogique avoué, Roland Dyens s'adresse avec ces *Trois duos* à des guitaristes de milieu de 2^e cycle, l'intention avouée de l'auteur étant, avec ces pièces "jouables", d'attirer l'attention sur des éléments essentiels tels que les changements de mesure, l'extinction des résonances et l'extinction des bruits parasites. Des principes que l'on pourra mettre en pratique dans les résonances claires-obscurcs de *Gloomy Light*, dans les changements d'accents et de mesure du très comestible *Il Funghetto* ou dans l'agité *Clown blanc*. La partition, comme toujours chez l'auteur, est d'une extrême précision. Précision qui ne l'empêche pas d'offrir une musique riche, émotionnelle et expressive qui profite pleinement des timbres de la guitare.



Huit SMS

José-Luis Narvaez
et Daniel Bernot

Productions d' Oz

Dans la lignée des *E-mails* précédemment parus, ces *8 SMS* de José-Luis Narvaez et Daniel Bernot sont destinés à des élèves de premier cycle. Ces pièces assez courtes (une page chacune) permettront aux apprentis guitaristes d'aborder différents aspects techniques (rasgueados, coulés, démanchés...) et musicaux (jeu staccato, différenciation des voix, nuances...) à travers un langage actuel. La difficulté est cependant bien présente, surtout dans les dernières pièces, qui demanderont une pratique assidue. Le côté très "guitare" de l'écriture rend cependant les morceaux attrayants et permettra sans doute de convaincre l'élève d'affronter sans rechigner les difficultés présentes.

F.N.

Enfin un recueil qui réunit
les plus grandes études !

LE TEMPS DES ÉTUDES

Marc Khalifa
Patrick Guille

GUITARE

Volume 1

67 études célèbres

NOUVEAU

Editions Hit Diffusion

Par Marc Khalifa et Patrick Guille
volume 1 - 1^{er} cycle

67 études des plus grands pédagogues :

• Tarrega • Carulli • Aguado • Sor •
Carcassi • Küffner • Coste • Giuliani •
Molino • Diabelli • Marescot •
Meissonnier • Cano • Horetzky...

Plus qu'une anthologie, un outil pédagogique :

- Annotations biographiques et techniques,
- Doigtés,
- Classification des difficultés techniques,
- Partitions aérées et spirales.

HIT Editions
HIT DIFFUSION
... une note de plaisir à votre portée

www.editions-hit-diffusion.fr

SAVAREZ

Cantiga

UN NOUVEAU MONDE DEVIENT RÉALITÉ



C O R D E S D E G U I T A R E

Les nouvelles basses Cantiga ont été développées pour optimiser vos sensations de jeu.
De nouvelles couleurs de son, une réponse immédiate et précise, un confort de jeu inégalé :
un tel niveau de qualité atteint grâce à l'apport de nouveaux matériaux haute technologie.

www.savarez.com